

CIFAS 2024 - Livre des résumés

du réel au virtuel : l'agression sexuelle aujourd'hui

Du mardi 4 juin au vendredi 7 juin 2024
UNIL, Anthropole | Auditoire 1031



Ouverture du congrès	4	Session de symposium	49	Sessions de symposium	81
Les comités	6	Session d’atelier	55	Sessions d’atelier	84
Les comités	7	Session de communication libre	57	Session de communication libre	86
Programme en bref	8	5. Cas spécifiques I	57	14. Sexualité transgressives et vécu traumatique	86
Programme détaillé	10	6. Prises en charges des AICS I	59	15. Evaluation II	88
Liste des posters	26	7. Dépistage / Aides II	60	16. AICS avec et sans contacts II	89
Liste des intervenant-es	27	8. Les professionnels, théories et pratiques	61	17. Désistance / Désengagement I	90
Mardi 4 juin	33	9. Psychopathologies	63	18. Crédibilité	92
Accueil	33	Bloc 3 (15h15- 16h45)	65	19. Traitement des cyber-infractions sexuelles en Suisse	92
Projection	33	Session de symposium	65	Bloc 5 (13h30 - 15h00)	94
Mercredi 5 juin	34	7. Les violences sexuelles en contexte de relations intimes: une analyse multi-méthodes visant à améliorer les pratiques auprès des survivantes	65	Session de symposium	94
Conférences Plénières	34	Session d’atelier	72	Session d’atelier	101
Face au déferlement numérique, faut-il revisiter nos paradigmes cliniques et thérapeutiques ?	34	Session de communication libre	74	Session de communication libre	102
Évolution numérique des violences sexuelles : continuité, discontinuité et nouveaux enjeux	34	10. Sexualité adolescentes I	74	20. Cas spécifiques II	102
Bloc 1 (10h30 -12h00)	35	11. Désistance/Désengagement II	75	21. Sexualités adolescentes II	103
Session de symposium	35	12. Adolescentes victimes	76	22. AICS avec et sans contact II	105
Session d’atelier	41	13. Évolutions des perspectives II	78	23. Les professionnels, théories et pratiques I	106
Session de communication libre	43	Jeudi 6 juin	80	24. Féminisme I	107
1. Evaluation I	43	Conférences Plénières	80	25. Dynamique générationnelle des violences sexuelles I	108
2. Usages et mésusages numériques juvéniles	45	Violences sexuelles numériques: faut-il repenser le cadre légal ?	80	Bloc 6 (15h15 - 16h45)	111
3. Droit pénal par-delà les frontières I	46	Comment sanctionner et réparer la blessure d’une humiliation intime ou publique ?	80	Session de symposium	111
4. Violences psychologiques	47	Bloc 4 (10h30 - 12h00)	81	Session d’atelier	116
Bloc 2 (13h30 - 15h00)	49			Session de communication libre	117

26. Prises en charge des AICS II	117
27. Dépistage / Aides I	119
28. Enfants Victimes	120
29. Féminisme II	122
30. Droit pénal par-delà les frontières III	123

Vendredi 7 juin	125
-----------------	-----

Conférences Plénières	125
Les nouveaux profils de violences sexuelles et de leurs auteurs : Quels enjeux pour la prévention, l'évaluation et le traitement ?	125
Les affordances numériques des violences sexuelles : entre temporalités algorithmiques et cultures vernaculaires du harcèlement	125

Bloc 7 (10h30 - 12h00)	126
Session de symposium	126
Sessions d'atelier	132
Session de communication libre	134
31. Victimes et parentalités II	134
32. Attachement	136
33. Les outils	137
34. Caractéristiques des VS numériques	138

Bloc 8 (13h30 - 15h00)	140
Session de symposium	140
Sessions d'atelier	146
sessions de communication libre	148
35. Prises en charge des AICS II	148

36. Exploitation sexuelle	149
37. Évolutions des perspectives sur les victimes de violences sexuelles	150
38. Accueil et accompagnement des victimes de victime de violence sexuelle	152

ouverture du congrès

Prof. Pascal Roman – Président du comité d'organisation

Prof. Philippe Delacrausaz et Valérie Moulin – Co-Président.es du comité scientifique

Julien Lagneaux – Président du comité international permanent du CIFAS

Du réel au virtuel : l'agression sexuelle aujourd'hui

Depuis 2001 et la version inaugurale du premier CIFAS à Québec, ces rendez-vous périodiques (chaque 2 ans hors situation de pandémie) sont devenus incontournables pour l'ensemble des professionnel.le.s engagé.e.s dans le champ des violences sexuelles à des titres divers. Ces Congrès constituent non seulement une occasion de s'informer et/ou de présenter les dernières recherches ou avancées dans la pratique dans ce champ, mais aussi une occasion d'échanges et de contacts inestimables.

Ce CIFAS est le premier à nous réunir depuis l'édition de 2019 à Montpellier, et les reports puis annulations qui s'en sont suivis du fait de la pandémie et de la limitation des possibilités de déplacement. Nos collègues québécois nous avaient depuis donné la possibilité de nous retrouver à distance pour une journée de conférences en 2022, qui préfigurait la reprise de nos échanges en présence comme nous le faisons cette année à Lausanne.

La thématique de cette édition du CIFAS se veut à la fois centrée et ouverte : Du réel au virtuel, l'agression sexuelle aujourd'hui. Occasion de s'interroger sur ce qui dans les évolutions sociétales transforme nos pratiques et nous conduit à renouveler les perspectives théoriques qui les fondent.

L'actualité des agressions sexuelles se présente, au fil des années, sous une forme d'immuabilité. Les agressions sexuelles ouvrent sur un vécu traumatique pour les victimes et témoignent de vulnérabilités et de souffrances dans l'histoire des auteur.e.s. Dans le même temps, diverses mutations apparaissent, qui renvoient tant aux moyens mobilisés pour la mise en œuvre des agirs sexuels violents (avec la généralisation de l'usage des outils numériques en particulier) qu'à l'évolution des représentations et des pratiques de la sexualité. C'est ainsi sous le signe de cette tension entre continuité et discontinuité que le CIFAS 2024 se propose de placer ses travaux, ses réflexions et ses perspectives. Comme pour chacune des éditions antérieures, le CIFAS 2024 proposera une approche pluridisciplinaire des questions liées à la problématique des agressions sexuelles, du point de vue des victimes et du point de vue des auteur.e.s, et selon trois axes désormais classiques : la prévention, l'évaluation et les réponses apportées au plan pénal et thérapeutique.

C'est sans doute dans la rencontre entre numérique et virtuel que se loge la dimension la plus aigüe attachée aux violences sexuelles aujourd'hui : tout se passe comme si le développement d'agressions sexuelles par le biais de pratiques numériques (grooming, happy slapping, sexting, revenge porn, téléchargements pédopornographiques...) s'inscrivait désormais dans un monde virtuel marqué par une discontinuité à l'égard de la réalité traumatique éprouvée par les victimes. Par ailleurs, la question de la continuité entre les agressions sexuelles numériques et celles impliquant la rencontre entre auteur.e et victime ne cesse d'interroger la dimension du rapport à la réalité. En filigrane, c'est aussi la question cruciale du consentement qui se trouve mobilisée, marquée par l'évolution et la fluctuation de la définition du rapport à l'autre, à la sexualité et aux relations sexuelles, et par la fragilisation des interdits sociaux.

Ces aspects seront abordés lors de ces 4 jours à partir des référents

théoriques et cliniques des différentes disciplines qui concourent à circonscrire la problématique de l'agression sexuelle ; ils le seront également à partir des différentes formes de contributions, scientifiques, praticiennes, littéraires, créatrices...

À partir de ces mises en perspective, et au-delà des apports des conférences plénières, la contribution de chaque actrice et acteur dans le champ de l'agression sexuelle est nécessaire, afin d'apporter une réflexion toujours nécessaire et stimulante, en fonction de son point de vue disciplinaire, praticien et institutionnel.

Nous sommes donc très heureux de vous accueillir nombreux pour ce CIFAS 2024 à Lausanne, autour d'un programme composé pour une part grâce à l'engagement du Comité d'organisation et pour une autre avec les soumissions des autrices et auteurs qui ont proposé leur contribution à cette manifestation scientifique sous forme de communication libre, symposium, atelier ou poster, soumissions évaluées de manière rigoureuse par le Comité scientifique. Nous avons souhaité ce programme ouvert et stimulant, sur une thématique, celle de l'agression sexuelle, qui occupe une part importante de la scène médiatique et qui nous invite, en tant professionnel.le.s, à des positionnements éclairés à l'égard des différentes personnes concernées.

Bon congrès à chacune et chacun, sous l'égide de la transmission, de l'échange et de la rencontre !

Les comités

Comité scientifique

Présidences

Prof. Philippe Delacrausaz, Médecin chef, Directeur de l'Institut de psychiatrie légale, CHUV-UNIL.

Valerie Moulin, Maître de Conférences en psychocriminologie Laboratoire Inter-universitaire de Psychologie, Personnalité, Cognition et Changement Social-LIP/PC2S, Université Grenoble Alpes

Membres

Manon Bergeron, Sexologue et professeure à l'Université du Québec à Montréal. Titulaire de la Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur

Alain Blanc, Magistrat honoraire, vice-président de l'Association Française de Criminologie

Julie Carpentier, Ph.D. criminologue, Professeure, Département de psychoéducation et de travail social, Université du Québec à Trois-Rivières

Pierre Collart, Docteur en sciences psychologiques, Professeur à l'Université catholique de Louvain, faculté de psychologie, Belgique. Chargé d'enseignement invité à

l'Université catholique de Lille, faculté de droit, école de criminologie critique européenne, France. Psychologue au CHU de Charleroi-Chimay, Clinique de la sexualité et du couple, Belgique

Benoît Dassylva, Médecin psychiatre, institut Philippe Pinel, Montréal Québec (CA)

Didier Delessert, Médecin chef de service du SMPP département de psychiatrie CHUV.

Corinne Devaud Cornaz, Médecin-Adjoint RFSM/CPF, Psychiatre-Psychothérapeute FMH-SSPP-SGPP. Psychiatre Forensique SSPF-SGFP. MAS en Santé Publique (Unisanté)

Jérôme Englebert, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles et à l'Université Catholique de Louvain, Belgique

Pierre Filliard, Pierre Filliard, vice-procureur de la République - Tribunal Judiciaire, Annecy, France

Ana Fructuoso, MD, PhD. Psychiatre et psychothérapeute FMH

Fabienne Glowacz, PhD, Professeure, Faculté de Psychologie, Université de Liège, Belgique. Experte judiciaire et psychologue clinicienne

Bruno Gravier, Professeur honoraire à l'Université de Lausanne, ancien chef du Service de Médecine et de Psychiatrie Pénitentiaire du CHUV, Président du Comité Européen Droit Ethique et Psychiatrie.

Jean-Pierre Guay, Professeur titulaire, École de criminologie. Chercheur, Centre International de Criminologie Comparée Responsable scientifique, Centre de formation Forensia Chercheur, Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel

Sonia Harrati, Professeure de psychologie clinique et psychocriminologie, Laboratoire Cliniques Psychopathologique et Interculturelle, Université de Toulouse 2 Jean-Jaurès

Prof. Yasser Khazaal, service de médecine des addiction du CHUV- UNIL, Lausanne Suisse

Francis Laroche, Sexologue et psychothérapeute

Benjamin Lavigne, Psychiatre, Centre d'Expertises de l'Institut de Psychiatrie Légale & Consultation Claude Balier du Service de Médecine et Psychiatrie Pénitentiaire

Cécile Miele, Psychologue sexologue, CHU de Clermont-Ferrand Responsable pédagogique du DIU de sexologie, Université

Clermont Auvergne. Doctorante en psychologie, laboratoire QualiPsy, Université de Tours Société Française de Psychologie Légale (SFPL), Association Interdisciplinaire post-Universitaire de Sexologie (AIUS)

Sarah Paquette, Professeure de psychologie légale, University of Portsmouth

Magali Ravit, Psychologue clinicienne - Professeur en psychopathologie et psychologie clinique, Université Lumière Lyon 2. Ex-expert près la Cour d'Appel de Lyon

Pascal Roman, Professeur de Psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse, Institut de Psychologie, Université de Lausanne, Suisse

Aurelien Schaller, Criminologue et psychologue, service de la santé publique, Neuchâtel, Suisse.

Monique Tardif, Psychologue, Institut de psychiatrie légale Philippe-Pinel de Montréal, Professeure, Département de sexologie, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

Emilie Wouters, Psychologue adjointe, Responsable de l'Unité Famille et Mineur du Centre d'Expertise, IPL, DP-CHUV

Les comités

Comité d'organisation

Présidence

Pascal Roman, Professeur de Psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse, Institut de Psychologie, Université de Lausanne

Membres

Elías Arduini, Assistant-doctorant

Corentin Boulay, Psychologue et docteur en psychologie, Université de Lausanne (UNIL)

Philippe Delacrausaz, Médecin chef, directeur de l'institut de psychiatrie légale CHUV-UNIL

Sara Fauquex, Psychologue, centre de consultation Les Boréales, département de psychiatrie (CHUV)

Diane Golay, Psychologue, psychothérapeute reconnue au niveau fédéral, spécialiste en psychologie légale FSP, certificat de psychologie forensique-specialisation psychothérapie forensique SSPF

Denis Grüter, Psychologue adjoint au Service de Médecine et Psychiatrie, pénitenciers du canton de Vaud

Nina Libal, Assistante-étudiante, Université de Lausanne (UNIL)

Gabin Liguori, Assistant-étudiant, Université de Lausanne (UNIL)

Dominique Marcot, Psychiatre, médecin chef de la Filière légale du Centre Neuchâtelois de Psychiatrie

Valérie Moulin, Maître de Conférences en psychocriminologie, Laboratoire Inter-universitaire de Psychologie, Personnalité, Cognition et Changement Social-LIP/PC2S, Université de Grenoble Alpes

Loïc Parein, dr. iur., avocat spécialiste FSA droit pénal, chargé de cours aux Universités de Lausanne et Fribourg

Camille Perrier Depeursinge, Professeure de droit pénal (UNIL), Présidente de l'Association pour la Justice restaurative en Suisse (AJURES) et Vice-directrice de l'Ecole de droit

Nathalie Romain-Glassey, Médecin adjointe, PD MER, Unité de médecine des violences, CHUV

Marie Saudan, Docteure en psychologie, psychologue psychothérapeute assistante au Service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (SUPEA), CHUV

Vivianne Schekter, Psychologue, Directrice de la Fondation REPR, Lausanne

Marco Tuberoso, Psychologue FSP, Responsable Clinique à l'association ESPAS, espace de soutien et de prévention - abus sexuels

Marouchka Rieben, Responsable Events, Institut de psychologie de Lausanne, UNIL

Avec le soutien financier du Département de la Santé et de l'Action Sociale (DSAS) - Etat de Vaud

Et l'appui chaleureux du Comité international permanent du CIFAS

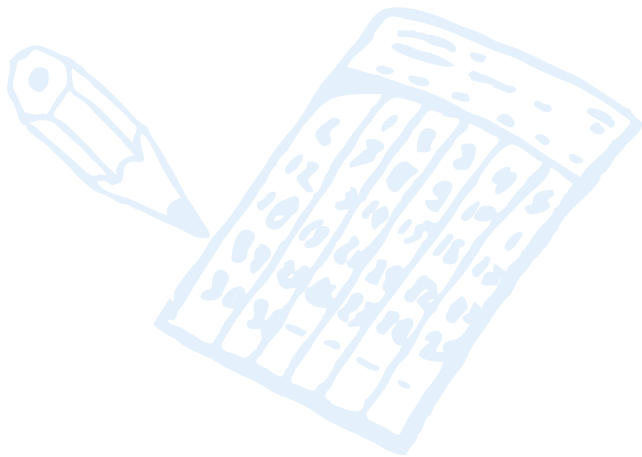
programme en bref



Mardi 4 juin	Mercredi 5 juin	Jeudi 6 juin	Vendredi 7 juin
	7:30 Accueil des participants	8:00 Accueil des participants	8:00 Accueil des participants
	8:15 Ouverture du Congrès		
8:30 – 10:00	Conférences Plénières Bruno Gravier, Stefano Caneppele	Conférences Plénières Audrey Darsonville, Olivier Abel	Conférences Plénières Julie Carpentier, Olivier Glassey
10:00-10:30	Pause	Pause	Pause
10:30 – 12:00	Bloc 1 Session de symposium Session d’atelier Session de communication libre	Bloc 4 Sessions de symposium Sessions d’atelier Session de communication libre	Bloc 7 Session de symposium Sessions d’atelier Session de communication libre
12:00-13:30	Pause déjeuner	Pause déjeuner	Pause déjeuner
13:30 – 15:00	Bloc 2 Session de symposium Session d’atelier Session de communication libre	Bloc 5 Session de symposium Session d’atelier Session de communication libre	Bloc 8 Session de symposium Sessions d’atelier sessions de communication libre
15:00 – 15:15	Pause	Pause	Pause

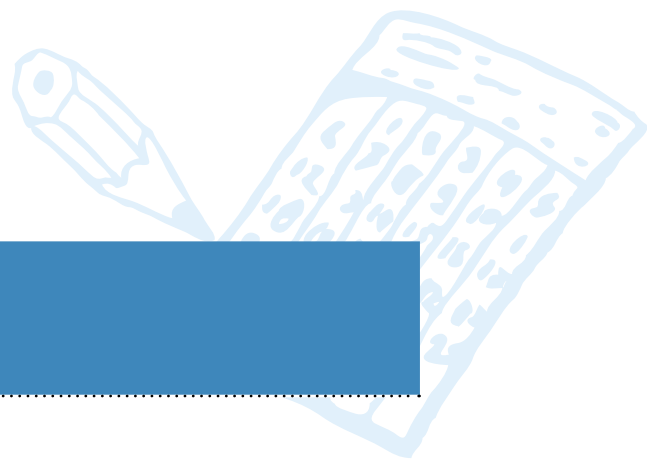


Mardi 4 juin		Mercredi 5 juin	Jeudi 6 juin	Vendredi 7 juin
15:15 – 16:45	Accueil	Bloc 3 Session de symposium Session d’atelier Session de communication libre	Bloc 6 Session de symposium Session d’atelier Session de communication libre	Clôture du congrès
17:00 – 18:30	Projection «Catharsis, dire l’inceste» Débat : Katia Clarens (réalisatrice) et Capucine Maillard (autrice et actrice)	17:00 – 18:15 Table ronde La sexualités des jeunes en 2024 Animation : Esther Coquoz	17:00 – 17:45 Concours de l’Innovation	
		18:30 Apéritif de bienvenue	19:00 Soirée de gala	
		Session de poster	Session de poster	Session de poster



programme détaillé

15:15 - 16:00	17:00 - 18:30
<p>Accueil ANT - 1031</p>	<p>Projection «Catharsis, dire l’inceste» Débat: Débat en présence de Katia Clarens, réalisatrice, et Capucine Maillard, autrice et actrice ANT - 1031</p>



7:30	8:15	8:30 – 10:00
Accueil ANT - 1031	Ouverture du congrès ANT - 1031	Conférences Plénières Face au déferlement numérique, faut-il revisiter nos paradigmes cliniques et thérapeutiques ? Bruno Gravier «Évolution numérique des violences sexuelles : continuité, discontinuité et nouveaux enjeux» Stefano Caneppele ANT - 1031
10:30 – 12:00	13:30 – 15:00	15:15 – 16:45
<i>Symposium</i> 1. Innovations pour les auditions auprès des enfants soupçonnés d’avoir subi des agressions sexuelles ou physiques Cyr et al. ANT - 1129	<i>Symposium</i> 4. Les violences sexistes et sexuelles dans l’enseignement supérieur au Québec, en Belgique et en Suisse - PARTIE 2 Bergeron et al. ANT - 2097	<i>Symposium</i> 7. Les violences sexuelles en contexte de relations intimes: une analyse multi-méthodes visant à améliorer les pratiques auprès des survivantes Fernet et al. ANT - 1129
<i>Symposium</i> 2. Les violences sexistes et sexuelles dans l’enseignement supérieur au Québec, en Belgique et en Suisse - PARTIE 1 Bergeron et al. ANT - 2097	<i>Symposium</i> 5. De quoi “Consentement” est-il le nom ? Approche interdisciplinaire Masson et al. ANT - 1129	<i>Symposium</i> 8. Prise en charge d’un auteur multirécidiviste de violences sexuelles - Stratégies d’interventions incluant l’impact du virtuel dans le passage à l’acte sexuel Seguret et al. ANT - 2097

10:30 – 12:00	13:30 – 15:00	15:15 – 16:45
<p><i>Symposium</i></p> <p>3. Ça suffit, trois ans d’intervention à travers le réel et le virtuel</p> <p>Audoin et al.</p> <p>ANT - 2120</p>	<p><i>Symposium</i></p> <p>6. Distorsions cognitives et mythes du viol en population judiciarisée et en population générale : Implications en matière d’explication et de prévention des violences sexuelles</p> <p>Benbouriche et al.</p> <p>ANT - 3017</p>	<p><i>Symposium</i></p> <p>9. Les lignes d’écoute pour les personnes présentant des fantasmes déviants : un recours aux moyens de télécommunication pertinent pour la prévention des violences sexuelles</p> <p>Bertsch et al.</p> <p>ANT - 2120</p>
<p><i>Atelier</i></p> <p>1. Un dispositif psychothérapeutique «mixte» pour les auteurs de violences sexuelles. Dynamiques de l’articulation des espace-temps individuel et groupal</p> <p>Smaniotto et al.</p> <p>ANT - 3021</p>	<p><i>Atelier</i></p> <p>4. Différences entre agressions sexuelles du virtuel et du réel sur la santé des enfants : perspectives de soins</p> <p>Matthews et al.</p> <p>ANT - 3185</p>	<p><i>Atelier</i></p> <p>7. Le dispositif AIDAO-CSP</p> <p>Letoublon et al.</p> <p>ANT - 3021</p>
<p><i>Atelier</i></p> <p>2. EdSens™, un programme d’éducation sexuelle de 2 à 18 ans qui prend en compte la prévention des cyberviolences</p> <p>S. Brochot</p> <p>ANT - 3017</p>	<p><i>Atelier</i></p> <p>5. L’utilité de la théorie sur le fonctionnement érotique dans la compréhension des infractions sexuelles virtuelles</p> <p>Fournier et al.</p> <p>ANT - 2120</p>	<p><i>Atelier</i></p> <p>8. Nouveau dispositif pour une prévention concertée et cohérente des violences sexuelles dans l’enseignement supérieur au Québec, accompagné de l’exemple d’une formation en ligne</p> <p>Fradette-Drouin et al.</p> <p>ANT - 3032</p>
<p><i>Atelier</i></p> <p>3. L’ECL (Entretien clinique de Lausanne): un outil pour penser les ressorts psychiques des auteurs de violences sexuelles, dans le monde réel et numérique</p> <p>Roman et al.</p> <p>ANT - 3032</p>	<p><i>Atelier</i></p> <p>6. Le Photolangage avec des patients AICS : présentation de deux groupes ambulatoires</p> <p>Benbouriche et al.</p> <p>ANT - 3032</p>	<p><i>Atelier</i></p> <p>9. La récidive sexuelle en cours de traitement: Impact sur les thérapeutes</p> <p>Ruest et al.</p> <p>ANT - 3185</p>

10:30 – 12:00	13:30 – 15:00	15:15 – 16:45
<p><i>Communication libre</i></p> <p>1. Evaluation I</p> <p>Le portfolio de résilience : exploration des facteurs de protection auprès d'un échantillon québécois victime d'agression sexuelle</p> <p>Dassylva et al.</p> <p>Evaluation neuropsychologique d'auteurs d'infractions à caractère sexuel internés en psychiatrie légale</p> <p>Vicenzutto et al.</p> <p>ANT - 3185</p>	<p><i>Communication libre</i></p> <p>5. Cas spécifiques I</p> <p>« Conduite Accompagnée » d'un adolescent avec déficience intellectuelle à la sexualité préoccupante</p> <p>Schilinger et al.</p> <p>Les obsessions paraphilliques dans le spectre obsessionnel compulsif : Le cas de la pédophilie</p> <p>Harti et al.</p> <p>ANT - 3021</p>	<p><i>Communication libre</i></p> <p>10. Sexualité adolescentes I</p> <p>La sexualité adolescente à l'épreuve de la violence du voir cyberpornographique</p> <p>Smaniotto et al.</p> <p>Les relations affectives et sexuelles virtuelles à l'adolescence : comprendre les modalités de rencontre des jeunes pour mieux les accompagner et prévenir la récurrence</p> <p>Thiry et al.</p> <p>ANT - 3017</p>
<p><i>Communication libre</i></p> <p>2. Usages et mésusages numériques juvéniles</p> <p>Mésusages numériques et comportements sexuels inadéquats : enquête exploratoire auprès d'une population d'étudiants universitaires francophones</p> <p>Vicenzutto et al.</p> <p>"On a tous un dossier de nudes sur son téléphone" : A la rencontre des expériences subjectives de partage non consenti d'images intimes de jeunes belges âgés de 15 à 25 ans</p> <p>Gangi et al.</p> <p>ANT - 3028</p>	<p><i>Communication libre</i></p> <p>6. Prises en charges des AICS I</p> <p>L'utilisation des nouvelles technologies dans la prise en charge des auteurs d'infractions contre les personnes</p> <p>Wehrli et al.</p> <p>Mentalisation chez les auteurs d'infractions à caractère sexuel : un outil pour prévenir le passage à l'acte et l'escalade du virtuel au réel ?</p> <p>Fois et al.</p> <p>ANT - 3028</p>	<p><i>Communication libre</i></p> <p>11. Désistance/Désengagement II</p> <p>Processus de désistance: L'incontournable ancrage dans le réel</p> <p>Bastien et al.</p> <p>Revictimisation par un-e partenaire intime chez les femmes survivantes d'agression sexuelle en enfance : Le rôle des traumatismes cumulatifs et des capacités du soi</p> <p>Girard et al.</p> <p>ANT - 3028</p>

10:30 – 12:00	13:30 – 15:00	15:15 – 16:45
<p><i>Communication libre</i></p> <p>3. Droit pénal par-delà les frontières I</p> <p>La sollicitation d’enfants à des fins sexuelles (en ligne) et sa répression en droit suisse</p> <p>Meyer</p> <p>La prévention et la répression de la pédopornographie : enjeux, difficultés et solutions au prisme du modèle de la Commission européenne</p> <p>Laugel</p> <p>ANT - 3059</p>	<p><i>Communication libre</i></p> <p>7. Dépistage / Aides II</p> <p>Entre anonymat et intimité : décryptage des mécanismes à l’oeuvre lors des appels dans le cadre d’un service d’écoute et d’orientation pour les personnes rencontrant des fantasmes sexuels problématiques</p> <p>Plaëte et al.</p> <p>De l’expérience de traumatismes à la perpétration de coercition sexuelle : un regard sur les hommes en recherche d’aide</p> <p>Audet et al.</p> <p>ANT - 3059</p>	<p><i>Communication libre</i></p> <p>12. Adolescentes victimes</p> <p>L’évolution de l’appréciation corporelle à l’adolescence chez les victimes d’agression sexuelle</p> <p>Dion et al.</p> <p>Remaniement des pactes de filiation originaires chez les adolescentes victimes de violences sexuelles à Mayotte : un apport à la métapsychologie du traumatisme sexuel</p> <p>Kiledjian et al.</p> <p>ANT - 3059</p>
<p><i>Communication libre</i></p> <p>4. Violences psychologiques</p> <p>Violences psychologiques conjugales à connotation sexuelle: analyse à partir d’un glossaire</p> <p>Escard et al.</p> <p>La dimension profanatrice des violences sexuelles</p> <p>Renard et al.</p> <p>ANT - 3077</p>	<p><i>Communication libre</i></p> <p>8. Les professionnels, théories et pratiques</p> <p>Fétichisme et virtualité : pour une lecture phénoménologique de la déviance</p> <p>Engelbert</p> <p>Écriture du traumatisme et narrativité : des réseaux sociaux à la scène littéraire</p> <p>Roman</p> <p>ANT - 3077</p>	<p><i>Communication libre</i></p> <p>13. Évolutions des perspectives II</p> <p>Du recours massif aux applications de rencontres à la fonction d’écran protecteur</p> <p>Jarrier et al.</p> <p>Perceptions et représentations des entraîneur·se·s antillais·e·s de ce qui est souhaitable et acceptable dans la relation entraîneur-athlète pour être un·e entraîneur·se efficace et bienveillant·e versus les limites à ne pas franchir</p> <p>Mapolin-Gilbert et al.</p> <p>ANT - 3077</p>

10:30 – 12:00

13:30 – 15:00

15:15 – 16:45

Communication libre

9. Psychopathologies

Du Trouble Dissociatif de l’Identité provoqué par exposition à la pédopornographie au passage à l’acte pédophilique par procuration, l’impossible consentement

Ledrait et al.

Évaluation de la compétence de reconnaissance des postures corporelles émotionnelles auprès d’Auteurs d’Infraction à Caractère Sexuel internés en psychiatrie légale

Tiberi et al.

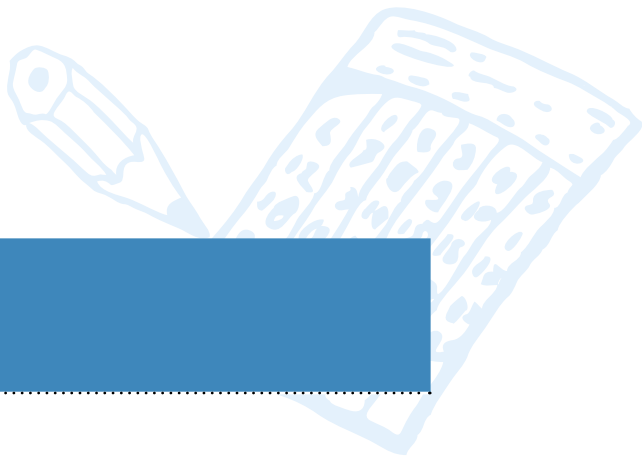
ANT - 3120

17:00

18:30

Table ronde : La sexualité des jeunes en 2024
Animation : Esther Coquoz
ANT - 1031

Apéritif de Bienvenue
Hall de l’Auditoire ANT - 1031



8:00	8:30 – 10:00	10:00 - 10:30
Accueil ANT - 1031	Conférences Plénières Violences sexuelles numériques: faut-il repenser le cadre légal ? Audrey Darsonville Comment sanctionner et réparer la blessure d’une humiliation intime ou publique ? Olivier Abel ANT - 1031	Pause
10:30 – 12:00	13:30 – 15:00	15:15 – 16:45
<i>Symposium</i> 10. 25 ans de traitement au Centre d’intervention en délinquance sexuelle de Laval (CIDS): bilan, enjeux et implications Paradis et al. ANT - 1129	<i>Symposium</i> 12. Transgression des frontières interpersonnelles et comportements sexuels problématiques chez les enfants Bernard-Vidal et al. ANT - 2097	<i>Symposium</i> 15. Mieux comprendre les répercussions à l’âge adulte de l’agression sexuelle et des traumatismes interpersonnels en enfance au sein de différentes populations afin de guider les interventions Godbout et al. ANT - 1129
<i>Symposium</i> 11. Les hommes victimes d’agression sexuelle – Réalité québécoise Dussault et al. ANT - 2097	<i>Symposium</i> 13. Demandes de prise en charge hors procédure judiciaire dans une consultation spécialisée : données et réflexions cliniques Chollier et al. ANT - 2120	<i>Symposium</i> 16. Les études sur le phénomène de déni chez les auteurs d’abus sexuels peuvent-elles être utiles aux praticiens et aux chercheurs ? Tardif et al. ANT - 2097
<i>Atelier</i> 10. Un questionnaire d’investigation et d’évaluation clinique : Vers une nouvelle modélisation du QICPAAS Vittoz et al. ANT - 2120	<i>Symposium</i> 14. Les auteurs de violences cyberpornographiques : approches pénale sociologique et psychologique Le Bodic et al. ANT - 1129	<i>Atelier</i> 15. Echelle clinique numérique de définition du niveau de gravité comportement sexuel problématique chez l’enfant Mariage et al. ANT - 3021

Jeudi 6 juin

10:30 – 12:00	13:30 – 15:00	15:15 – 16:45
<p><i>Atelier</i> 11. Formation «Rebâtir - Violence sexuelle» auprès des intervenants judiciaires du Québec : Bilan et évaluation d’une démarche prometteuse Collin-Vézinal et al. ANT - 3032</p>	<p><i>Atelier</i> 13. « Loin du corps, loin du cœur » : la psychothérapie sensorimotrice® au bénéfice de nos patients auteurs d’infraction à caractère sexuel Jacques et al. ANT - 3021</p>	<p><i>Atelier</i> 16. L’outil numérique pour améliorer la prévention des violences sexuelles : le projet Violences-Sexuelles.info Brochot ANT - 2120</p>
<p><i>Atelier</i> 12. ESPAS - Association venant en aide à des personnes victimes d’abus sexuels et des adolescents auteurs d’abus sexuels. Comment les agressions commises dans le virtuel sont venues bousculer notre prise en charge tant des victimes que des adolescents auteurs d’abus Gianinazzi et al. ANT - 3185</p>	<p><i>Atelier</i> 14. Une pépinière numérique au service de la prévention Jacques et al. ANT - 3032</p>	<p><i>Communication libre</i> 26. Prises en charge des AICS II La victime à l’ère du virtuel : comment l’expérience de groupe pour auteurs permet d’accéder à l’altérité Mertens et al. L’image au secours du travail de liaison dans un groupe de délinquants sexuels Clamagirand et al. ANT - 3028</p>
<p><i>Communication libre</i> 14. Sexualité transgressives et vécu traumatique Cyberpornographie Hentai : Entre potentiel traumatique et tentative de liquidation du traumatisme Smaniotto et al. Les parents non-agresseurs, ces victimes collatérales. Résultats préliminaires d’une étude à méthodes mixtes sur le profil de mères et de pères non-agresseurs d’enfants victimes d’agression Baril et al. ANT - 3017</p>	<p><i>Communication libre</i> 20. Cas spécifiques II Une nouvelle classification des auteurs d’homicide sexuel James et al. Pédophilie abstinerite : phénomène réel, problématique actuelle et place du virtuel ? Bertsch et al. ANT - 3017</p>	<p><i>Communication libre</i> De la transversalité des plateformes téléphoniques d’écoute et d’orientation : L’expérience de STOP et ECSPO dans le Rhône Vittoz et al. Application mobile « Unipsy Health » : un dispositif digital de littératie et de dépistage de la souffrance psychique liée à la violence sexuelle au Cameroun Djatche Miafo et al. ANT - 3185</p>

10:30 – 12:00

Communication libre

15. Evaluation II

Altération des stratégies de prise de décision chez les auteurs d’agression pédosexuelles : étude pilote exploratoire

Lacambre et al.

Comportements sexuels problématiques chez les enfants et hétérogénéité : une analyse de profils latents pour mieux comprendre leurs besoins

Daignault et al.

ANT - 3059

13:30 – 15:00

Communication libre

21. Sexualités adolescentes II

La présence des profils de poly-victimisation chez des adolescents auteurs d’abus sexuels et leurs parents permet-elle de soutenir le principe de continuité intergénérationnelle de la violence ?

Tardif et al

Cyril : Fixité et évolutions des aménagements défensifs chez un adolescent auteur d’agirs sexuels violents

Corré et al.

ANT - 3185

15:15 – 16:45

Communication libre

28. Enfants Victimes

Trajectoire de performance scolaire des enfants victimes d’agression sexuelle

Jean-Thorn et al.

Profils d’autorégulation chez les enfants victimes d’agression sexuelle : Impacts sur le fonctionnement adaptatif

Amédée et al.

ANT - 3032

Communication libre

16. AICS avec et sans contacts II

Jeunes auteurs d’infractions sexuelles en ligne et avec contact : une étude comparative

Thibodeau et al.

Consommateurs de pédopornographie et passage à l’acte : quels risques et quelles prédictions ?

Laugel et al.

ANT - 3028

Communication libre

22. AICS avec et sans contact II

Les infractions sexuelles impliquant l’utilisation des technologies numériques

Zedan et al.

Emergence d’une nouvelle catégorie d’auteurs d’infraction à caractère sexuel : les consommateurs de matériel pédopornographique

Benouamer et al.

ANT - 3028

Communication libre

28. Enfants VictimesFéminisme II

Perspectives afroféministes sur le mouvement #MoiAussi et ses retombées avérées et potentielles pour les victimes-survivantes noires au Québec

Souffrant et al.

Attitudes contribuant à la tolérance sociale à l’égard des violences sexuelles : Une recension systématique de la littérature

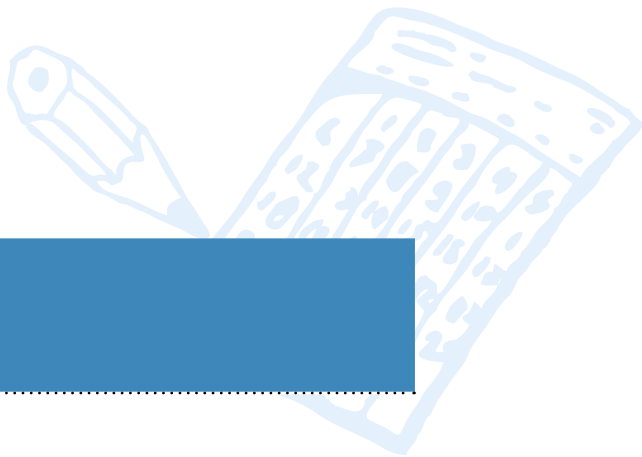
Tuzi et al.

ANT - 3017

10:30 – 12:00	13:30 – 15:00	15:15 – 16:45
<p><i>Communication libre</i> 17. Désistance / Désengagement I Identification des processus cognitifs de désengagement chez des auteurs incarcérés d’infractions à caractère sexuel Garcet et al. Le désengagement chez les Célibataires Involontaires : Une analyse de discours sur le sous-reddit r/IncelExit Challand et al. ANT - 3077</p>	<p><i>Communication libre</i> 23. Les professionnels, théories et pratiques I Du réel de l’expérience des professionnels de CMP qui accompagnent des auteurs de violences sexuelles Coulanges et al. Penser la clinique pluridisciplinaire de l’abus sexuel dans la société en évolution : De la nécessaire adaptation à l’importance du statu quo Côte et al. ANT - 3059</p>	<p><i>Communication libre</i> 30. Droit pénal par-delà les frontières III Punir « justement » la délinquance sexuelle ? Réflexions autour du cadre légal et des condamnations effectivement prononcées en Suisse Zermatten Traitement des actes d’ordre sexuel dans la justice pénale des mineurs : une intervention spécifique coordonnée en médiation Demierre et al. ANT - 3059</p>
<p><i>Communication libre</i> 18. Crédibilité Étude d’observation rétrospective sur les expertises de crédibilité du canton de Vaud – Suisse Wouters et al. L’expertise de crédibilité: moyen de poursuite et de traitement pénal des infractions contre l’intégrité sexuelle ? Dongois et al. ANT - 3120</p>	<p><i>Communication libre</i> 24. Féminisme I Impacts du mouvement #MeToo sur le traitement juridique des cas de violence sexuelle au Canada: Qu’en est-il des rouages de la justice Collin-Vézina et al. L’espace numérique féministe et la dénonciation des violences sexuelles en France Lochon et al. ANT - 3077</p>	

Jeudi 6 juin

10:30 – 12:00	13:30 – 15:00	15:15 – 16:45
<p><i>Communication libre</i></p> <p>19. Traitement des cyber-infractions sexuelles en Suisse</p> <p>La répression du revenge porn en droit pénal suisse</p> <p>Arnal et al.</p> <p>L’apport de l’articulation criminologique-foren-sique en cours d’exécution de peine - Un éclai-rage bienvenu pour l’identification des risques et ressources des cyber-AICS</p> <p>Devaud Cornaz et al.</p> <p>ANT - 3021</p>	<p><i>Communication libre</i></p> <p>25. Dynamique générationnelle des violences sexuelles I</p> <p>Victimisation sexuelle dans l’enfance d’hommes auteurs de délits sexuels sur mineurs : Une réalité qui mérite qu’on s’y attarde !</p> <p>Provost</p> <p>A l’abri des regards</p> <p>Gaucher</p> <p>ANT - 3120</p>	
17:00 - 17:45	19:00	
<p>Concours de l’innovation technologique</p> <p>ANT - 1031</p>	<p>Gala</p>	



8:00	8:30 – 10:00	10:00 - 10:30
Accueil ANT - 1031	Conférences Plénières Les nouveaux profils de violences sexuelles et de leurs auteurs : Quels enjeux pour la prévention, l'évaluation et le traitement ? Julier Carpentier Les affordances numériques des violences sexuelles: entre temporalités algorithmiques et cultures vernaculaires du harcèlement Olivier Glassey ANT - 1031	Pause
10:30 – 12:00	13:30 – 15:00	15:00 - 15:15
<i>Symposium</i> 17. Association et dissociation entre fantasmes sexuels et comportements correspondants : Etude de facteur modérateurs Martin et al. ANT - 2097	<i>Symposium</i> 20. Trouble du spectre de l'autisme et transgressions sexuelles à l'adolescence Quenneville et al. ANT - 2097	Pause
<i>Symposium</i> 18. Accompagner des auteurs et des victimes de violence sexuelle, quels défis pour le bien-être des intervenants et des proches ? Daignault et al. ANT - 1129	<i>Symposium</i> 21. Entre numérique et réel : diverses manifestations de l'expertise des auteurs de violence sexuelle Paquette et al. ANT - 2120	

Vendredi 7 juin

10:30 – 12:00	13:30 – 15:00	15:00 - 15:15
<i>Symposium</i> 19. L'exhibitionnisme moderne Bais et al. ANT - 2120	<i>Symposium</i> 22. L'Adolescent Auteur de Violences Sexuelles (AAVS) : présentation d'une unité de soins spécifiques pour adolescents et de sa population suivie, de la reconnaissance des émotions dans un groupe thérapeutique chez les AAVS et de l'implication du numérique dans l'émergence des violences sexuelles Zammit et al. ANT - 1129	Pause
<i>Atelier</i> 17. Mieux soutenir les enfants pour faciliter leur révélation des agressions : Illustration issue du protocole révisé du National Institute of Child Health and Human Development Cyr et al. ANT - 3021	<i>Atelier</i> 20. Promouvoir les relations positives et prévenir la violence dans les relations amoureuses et intimes chez les adolescents et les jeunes adultes : leçons apprises de l'expérience québécoise Hebert et al. ANT - 3021	
<i>Atelier</i> 18. Consentement et intimité à l'ère du numérique Vanthourout et al. ANT - 3032	<i>Atelier</i> 21. Le CIViS, un centre intégré novateur pour faciliter la trajectoire des personnes victimes de violence sexuelle Latrille et al. ANT - 3032	

Vendredi 7 juin

10:30 – 12:00

Atelier

19. La transmission, un temps de la thérapie à part entière: Un outil thérapeutique évolutif pour transmettre aux suivants, une démarche humaine rendue possible par la technologie et la virtualité

Thiry et al.

ANT - 3185

13:30 – 15:00

Communication libre

35. Prises en charge des AICS II

Quand voir c’est jouer avec le traumatisme - La médiation Photolangage dans la clinique des sujets violents incarcérés

Ravit

En quoi le virtuel peut-il devenir un outil thérapeutique ?

Bastien et al.

ANT - 3017

15:00 - 15:15

Pause

Communication libre

31. Victimes et parentalités II

Analyse de classes latentes sur la victimisation des mères dont les enfants ont été agressés sexuellement et associations avec santé mentale et stratégies d’adaptation

Roberge et al.

Vécu d’abus sexuel dans l’enfance et sentiment de compétence parentale des mères

Delhalle et al.

ANT - 3017

Communication libre

36. Exploitation sexuelle

Le grooming à l’heure d’internet

Port

Prostitution des mineur.e.s en France : du numérique à la réalité

Vigourt-Oudart

ANT - 3028

10:30 – 12:00

13:30 - 15:00

15:00 - 15:15

Communication libre

32. Attachement

La place de l'attachement dans l'utilisation de stratégies coercitives sexuelles chez des adolescents et jeunes adultes judiciairisés

Simmoneau et al.

Traumas à l'enfance et sexting par obligation : rôle modérateur de l'attachement et l'orientation sexuelle

Lefebvre et al.

ANT - 3028

Communication libre

37. Évolutions des perspectives sur les victimes de violences sexuelles

Du concept d'agression à celui de coercition : Coercitions sexuelles et consentement sexuel dans les relations entre partenaires intimes

Depireux et al.

Perception sociale des personnes ayant vécu des violence(s) sexuelle(s) témoignant sur les réseaux sociaux en fonction de leurs trajectoires de santé

Genin et al.

ANT - 3185

Pause

Communication libre

33. Les outils

Démocratiser la science : présentation d'un outil de vulgarisation scientifique sur l'exploitation sexuelle des mineurs

Fournier

Communiquer, sensibiliser et penser les violences sexuelles à l'aune du numérique chez les jeunes : Projet pilote dans deux lycées

Aboude et al.

ANT - 3059

Communication libre

38. Accueil et accompagnement des victimes de victime de violence sexuelle

Victimes au masculin : Un programme de groupe novateur et adapté

Provost

Du viol d'une adolescente à la fistule obstétricale : la double peine. Mise en place d'un dispositif de soins médico-psychologiques en contexte camerounais

Diatche Miafo et al.

ANT - 3059

10:30 – 12:00

13:30 - 15:00

15:00 - 15:15

Communication libre

34. Caractéristiques des VS numériques

**Le conformisme des violences sexuelles :
l'exemple du numérique**

Tristan

**Les allégations d'abus sexuels sur mineurs : un
instrument de pression dans les situations de sé-
paration parentale à haut conflit**

Guillen-Melchiorre et al.

ANT - 3077

15:15 - 15:45

Clôture du Congrès

ANT - 1031

Liste des posters

Poster n°1 : M. Lacambre et al.

Poster n°2 : S. Brochot

Poster n°3 : J. James et al.

Poster n°4 : I. Ménard

Poster n°5: I. Ménard

Poster n°6 : E. Wouters et al.

Poster n°7 : S. Brochot

Poster n°8 : J. Fortier et al.

Poster n°9 : E. Piché et al.

Poster n°10 : L. Fortin et al.

Poster n°11 : E. Hébert

Poster n°12 : C. Guimond et al.

Poster n°13 : C. Meek-Bouchard et al.

Poster n°14 : G. Roy et al.

Poster n°15 : M. Lacambre

Poster n°16 : A-T. Barilier et al.

Poster n° 7 : M. Berthelemy et al.

Poster n°18 : P. Allard-Cobetto et al.

Poster n°19 : M. Perrot et al.

Poster n°20 : A. Sbih et al.

Poster n°21 : V. Laviolette et al.

Poster n°22 : R. Guyon et al.

Poster n°23 : C. Senechal

Poster n°24 : L. Tiberi et al.

Les posters seront affichés dans le hall de l'auditoire ANT - 1129 durant toute la durée du congrès.

Les autrices et auteurs des posters sont invité.es à être présent.es devant leur poster tout particulièrement aux périodes suivantes pour un échange avec les participant.es au congrès

Le mercredi 5 juin de 12h à 13h30

Le jeudi 6 juin à partir de 17h45

Le vendredi 7 juin de 10h à 10h30

Liste des intervenant-es



Prénom	Nom	Adresse email
Louis Serge	Aboude	louissergeaboude@yahoo.fr
Penelope	Allard-Cobetto	allard-cobetto.penelope@courrier.uqam.ca
Laetitia Mélissande	Amédée	laetitia.melissande.amedee@gmail.com
Justine	Arnal	Justine.Arnal@unil.ch
Ariane	Audet	ariane.audet@usherbrooke.ca
Clara	Audoin	caudoin@cidslaval.com
Celine	Bais	c-bais@chu-montpellier.fr
Karine	Baril	karine.baril@uqo.ca
Anne-Thérèse	Barilier	Anne-Therese.barilier@rfsm.ch
Sandra	Bastaens	sbastaens@uppl.be
Massil	Benbouriche	massil.benbouriche@univ-lille.fr
Caroline	Benouamer	caroline.benouamer@crds.be
Manon	Bergeron	bergeron.manon@uqam.ca
Alexandra	Bernard-Vidal	alexandra.bernard@univ-fcomte.fr
Mélissa	Berthelemy	melissa.berthelemy@edu.univ-fcomte.fr
Igrid	Bertsch	i.bertsch@chu-tours.fr
Sébastien	Brochot	s.brochot@criavs.fr
Julie	Carpentier	julie.carpentier@uqtr.ca
Elena	Challand	challand.elena@gmail.com
Marie	Chollier	m.chollier@ghu-paris.fr
Florence	Clamagirand	fclamagirand@ssmulb.be
Delphine	Collin-Vézina	delphine.collin-vezina@mcgill.ca

Liste des intervenant-es



Prénom	Nom	Adresse email
Sonia	Corré	scorepro@gmail.com
Mathilde	Coulanges	mathilde.coulanges@ch-marchant.fr
Virginie	Côte	virginie.cote@ssm-huy.be
Mireille	Cyr	mireille.cyr@umontreal.ca
Isabelle	Daignault	isabelle.daignault@umontreal.ca
Ophélie	Dassylva	dassylva.ophelie@courrier.uqam.ca
Manon	Delhalle	manon.delhalle@uliege.be
Gérard	Demierre	Gerard.Demierre@fr.ch
Charlotte	Demonte	charlotte.demonte@cpn-laxou.com
Anthony	Depireux	anthony.depireux@uliege.be
Corinne	Devaud Cornaz	corinne.devaudcornaz@rfsm.ch Frédéric
Jacinthe	Dion	jacinthe.dion@uqtr.ca
Joel	Djatche Miafo	djatchemiafojoel@gmail.com
Nathalie	Dongois	nathalie.dongois@unil.ch
Samuel	Dussault	samuel.dussault@roqhas.org
Jérôme	Englebert	jerome.engagebert@uliege.be
Emmanuel	Escard	emmanuel.escard@hcuge.ch
Mylène	Fernet	fernet.mylene@uqam.ca
Eveline Carola	Fois	Eveline.Fois@hcuge.ch
Juliette	Fortier	fortier.juliette@courrier.uqam.ca
Laurie	Fortin	fortin.laurie.3@courrier.uqam.ca
Katia	Fournier	info@katiafourniersexologue.com

Liste des intervenant-es



Prénom	Nom	Adresse email
Vanessa	Fournier	vanessa.fournier.ciussscn@ssss.gouv.qc.ca
Laurie	Fradette-Drouin	fradette-drouin.laurie@uqam.ca
Océane	Gangi	oceane.gangi@uliege.be
Serge	Garcet	serge.garcet@uliege.be
Sandra	Gaucher	sandra.gaucher@unil.ch
Maeva	Genin	maeva.genin@univ-amu.fr
Vanessa	Gianinazzi	vanessa.gianinazzi@espas.info
Marianne	Girard	girard.marianne.7@courrier.uqam.ca
Natacha	Gotbout	godbout.natacha@uqam.ca
Maud	Guillen-Melchiorre	maud.guillen@hcuge.ch
Camille	Guimond	guimond.camille@courrier.uqam.ca
Roxanne	Guyon	roxanne.guyon.1@ulaval.ca
Aimée	H. Zermatten	aimee.zermatten@unifr.ch
Aziz	Harti	aziz.harti@just.fgov.be
Élizabeth	Hébert	hebert.elizabeth.2@courrier.uqam.ca
Martine	Hébert	hebert.m@uqam.ca
Rikia	Ibnolahcen	rikia.ibnolahcen@chuv.ch
Bertrand	Jacques	bjacques@uppl.be
Jonathan	James	jonathan.james@uqtr.ca
Léa	Jarrier	lea.jarrier@univ-angers.fr
Arianne	Jean-Thorn	jean-thorn.arianne@uqam.ca
Lucie	Kiledjian	lucie.kiledjian@etu.unistra.fr
Mathieu	Lacambre	m-lacambre@chu-montpellier.fr

Liste des intervenant-es



Prénom	Nom	Adresse email
Grâce	Laugel	grace.laugel@u-bordeaux.fr
Valérie	Laviolette	lavv15@uqo.ca
Hélène	Latrille	hlatrille@latraversee.qc.ca
Cédric	Le Bodic	clebodic@gmail.com
Alexandre	Ledrait	alexandre.ledrait@unicaen.fr
Audrey-Ann	Lefebvre	audrey-ann.lefebvre@usherbrooke.ca
Evelyne	Letoublon	evelyne.letoublon@ch-novillars.fr
Annie	Lochon	annie.lochon@unicaen.fr
Jessica	Mapolin-Gilbert	mapolin-gilbert.jessica@courrier.uqam.ca
Antoine	Masson	antoine.masson@uclouvain.be
Anne	Matthews	secretariatUAPED@chu-lille.fr
André	Mariage	andre.mariage@univ-fcomte.fr
Geneviève	Martin	genevieve.martin@fmed.ulaval.ca
Catherine	Meek-Bouchard	meek-bouchard.catherine@uqam.ca
Ingrid	Ménard	ingrid.menard.1@umontreal.ca
Pauline	Meyer	pauline.meyer.3@unil.ch
Sarah	Paquette	sarah.paquette@port.ac.uk
Yves	Paradis	yparadis@cidslaval.com
Marion	Perrot	perrot.m@wanadoo.fr
Estelle	Piché	piche.estelle@courrier.uqam.ca
Marie-Hélène	Plaëte	mhplaete@uppl.be
Nicolas	Port	nicolasport@gmail.com
Geneviève	Provost	gprovost@info-cetas.com

Liste des intervenant-es



Prénom	Nom	Adresse email
Magali	Ravit	magali.ravit@wanadoo.fr
Tristan	Renard	tristan.renard@ch-marchant.fr
Joël	Roberge	joel.roberge.1@ulaval.ca
Pascal	Roman	pascal.roman@unil.ch
Gabrielle	Roy	gabrielle_roy@hotmail.com
Genevieve	Ruest	genevieve.ruest.ippm@ssss.gouv.qc.ca
Aïda	Sbih	sbih.aida@uqam.ca
Audrey	Schillinger	Audrey.SCHILLINGER@ch-mazurelle.fr
Tiphaine	Seguret	ursavs@chu-lille.fr
Carole	Senechal	csenecha@uottawa.ca
Julie	Simonneau	julie.simonneau@umontreal.ca
Barbara	Smaniotto	smaniotto.barbara@yahoo.fr
Kharoll-Ann	Souffrant	ksouf081@uottawa.ca
Monique	Tardif	tardif.monique@uqam.ca
Mélissa	Thibodeau	melissa.thibodeau@uqtr.ca
Jessica	Thiry	jthiry@uppl.be
Luca	Tiberi	luca.tiberi@umons.ac.be
Irza	Tuzi	tuzi01@uqo.ca
Brigitte	Vanthernout	brigitte.vanthournout@stpierre-bru.be
Audrey	Vicenzutto	audrey.vicenzutto@umons.ac.be
Sylvie	Vigourt-Oudart	s.vigourt-oudart@epsm-marne.fr
Aurélie	Vittoz	aurelie.vittoz@ch-le-vinatier.fr
Capucine	Wehrli	capucine.wehrli@unil.ch

Liste des intervenant-es



Prénom	Nom	Adresse email
Emilie	Wouters	emilie.wouters@chuv.ch
Joris Cathel	Yimga Ngambia	cathelyimga@gmail.com
Jessica	Zammit	Jessica.ZAMMIT@ch-lerouvray.fr
Tayma	Zedan	tayma.zedan@hotmail.com

Mardi 4 juin

Accueil

15h15 - 16:45

Projection

17h00 - 18h30

«Catharsis, dire l’inceste»

Débat en présence de Katia Clarens, réalisatrice, et Capucine Maillard, autrice et actrice

Mercredi 5 juin

conférences plénières

Continuité et discontinuité des formes de violences sexuelles : Avec l'évolution des technologies numériques, assiste-t-on à une modification de la nature et/ou des formes de violences sexuelles ? Les méthodes d'évaluation des violences sexuelles et les dispositions juridiques sont-elles encore adaptées ou nécessitent-elles des modifications ? Faut-il repenser différemment les prises en charge de la violence sexuelle à l'heure du numérique ?

Face au déferlement numérique, faut-il revisiter nos paradigmes cliniques et thérapeutiques ?

Bruno Gravier

Évolution numérique des violences sexuelles : continuité, discontinuité et nouveaux enjeux

Stefano Caneppele

Bloc 1 (10h30 - 12h00)

session de symposium

1. Innovations pour les auditions auprès des enfants soupçonnés d'avoir subi des agressions sexuelles ou physiques

M. Cyr J. Dion, A. Gendron, I. Daignault, E. Cote

Contexte : Les auditions auprès des mineurs posent de nombreux défis aux intervenants qui ont à recueillir leur parole en contexte judiciaire. Les connaissances cumulées ont permis de mieux comprendre les enjeux liés au développement cognitif et langagier des enfants, à leur processus mnémonique et leur suggestibilité. S'appuyant sur les études empiriques des protocoles d'entrevues ont été développés pour soutenir les intervenants dans la mise en œuvre des meilleures pratiques. De nouvelles connaissances empiriques demeurent requises pour permettre l'amélioration des techniques d'audition et faciliter la révélation des enfants.

Objectifs : Ce symposium réunit les travaux de recherche récents portant sur les auditions de mineurs conduites à l'aide du National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) et portent sur trois aspects distincts soit les caractéristiques des enfants, les modalités de suivi post-formation et l'impact des chiens de soutien émotionnel en contexte d'audition.

Méthode : La première étude porte sur une question peu étudiée à ce jour soit l'effet des caractéristiques cognitives (intelligence verbale et non verbale, mémoire et langage), sur la capacité des enfants à rapporter des informations judiciaires exactes sur un événement qu'ils ont vécu. La deuxième étude s'intéresse au maintien des habiletés d'auditions de la part des intervenants et rapporte la perception et

la satisfaction d'enquêteurs qui ont participé à différentes modalités de soutien post formation initiale. La dernière étude s'attarde à examiner l'effet de la présence des chiens de soutien utilisés lors des auditions sur la résistance des enfants, la quantité de détails rapportés et les questions utilisées par les interviewers.

Résultats : Ces trois études permettent d'enrichir les connaissances disponibles sur les auditions et les techniques rattachées à celles-ci dont l'utilisation de protocoles d'audition structurés de même que les implications pratiques permettant de soutenir le développement d'audition de grande qualité.

Les fonctions cognitives des enfants en contexte d'audition : quantité et exactitudes des détails

Contexte. Bien que les enfants soient capables de fournir des détails précis et exacts d'événements qui leur sont arrivés, il arrive que leur récit soit incomplet et fragmentaire, ce qui pourrait être relié à leur fonctionnement cognitif. Considérant que les enfants victimes d'agression sexuelle peuvent présenter des retards intellectuels et langagiers, il importe de mieux comprendre l'effet de ces difficultés sur leurs capacités en contexte d'audition.

Objectifs. Cette étude quasi-expérimentale visait à mieux comprendre les liens entre les fonctions cognitives (intelligence, mémoire et langage) et les détails rapportés à la suite détails d'un examen médical anogénital.

Méthode. Au total, 69 enfants âgés de 4 à 12 ans (37,7% garçons) ont été interrogés à l'aide du protocole d'audition NICHHD, deux semaines après un examen médical anogénital. Les transcriptions de ces auditions ont été codifiées et analysées. Les habiletés intellectuelles ont été évaluées à l'aide des versions abrégées du WISC-IV ou WPPSI-IV, les habiletés langagières avec deux sous-échelles du CELF et les habi-

letés mnémoniques à partir de deux sous-échelles de la version francophone du CMS.

Résultats. En contrôlant pour l'âge, les résultats des régressions multiples indiquent que l'intelligence verbale, la mémoire de rappel et la mémoire verbale à long terme étaient associées à la quantité de détails rapportés par l'enfant. La mémoire verbale à long-terme était aussi reliée à l'exactitude des détails. Le langage expressif et la mémoire visuelle à long-terme étaient associés à moins d'inexactitudes dans les détails rapportés. Enfin, l'intelligence non-verbale n'était pas reliée à la quantité ou à l'exactitude des détails. Ces résultats suggèrent l'importance de tenir compte des capacités cognitives des enfants (et non seulement de l'âge) avant de procéder à une audition.

Mesure de la satisfaction d'enquêteurs à l'égard des modalités de soutien suivant leur formation au protocole du NICHHD

Contexte : Les entrevues d'enquêtes menées auprès des enfants victimes d'agression sexuelle ou physique comportent plusieurs défis. Pour soutenir les enquêteurs à recueillir les faits de façon non suggestive, des protocoles d'entrevue comme celui du NICHHD (Lamb et al., 2008) ont été développés. Les enquêteurs sont spécialement formés à l'utilisation de ce protocole. Toutefois, ces enquêteurs ne disposent pas de compléments de formation favorisant le maintien de leurs compétences sur le terrain. Or, des travaux de recherche réalisés dans différents pays et avec des protocoles d'audition variés ont montré une perte des compétences acquises après la formation initiale des enquêteurs (Cyr et al., 2012; Lamb, 2016; Powell et al., 2010).

Objectif: L'objectif de cette étude visait à sonder l'appréciation sur différentes dimensions de modalités de suivi post-formation expérimentées par des policiers formés au protocole du NICHHD.

Méthode : 59 enquêteurs ont été affectés au hasard à l'une des trois

modalités de suivi post-formation : des supervisions individuelles avec un expert; des supervisions de groupe entre pairs; ou des exercices dirigés complétés dans le web. Ces suivis totalisaient 9 heures sur 6 mois. Les enquêteurs ont rempli un questionnaire de satisfaction.

Résultats : Les résultats indiquent que les enquêteurs assignés aux supervisions individuelles avec un expert ont montré plus de satisfaction quant à l'utilité et la pertinence de cette modalité, contrairement à la modalité par le web qui a suscité plus d'insatisfaction sur ces mêmes dimensions. Les groupes de pairs ont quant à eux une appréciation plutôt positive. Des obstacles organisationnels ont également été soulevés pour chaque modalité. Les résultats de cette étude offrent des pistes pertinentes pour planifier des activités de suivi post-formation qui seront discutées.

L'effet des chiens de soutien lors des auditions de mineurs.

Contexte : Près de 30% des enfants ne révéleront pas les mauvais traitements qu'ils ont subis lors de l'audition alors qu'un nombre important de ces enfants sont victimes d'agressions sexuelles ou physiques (Cyr, 2023). L'utilisation d'un chien de soutien émotionnel a été proposée afin d'aider les enfants à gérer leur stress et leur résistance et faciliter leur révélation (Courthouse Dogs Foundation, 2023). Toutefois, à ce jour, peu d'études empiriques ont été réalisées pour démontrer l'effet des chiens sur les enfants et les interviewers.

Objectifs : L'objectif de cette étude était d'examiner l'effet de la présence ou non de chiens lors des entrevues d'enquêtes sur les comportements de résistance des enfants, la quantité de détails obtenus et le maintien des pratiques non suggestives des interviewers.

Méthode : Un total de 91 auditions menées par des enquêteurs formés à l'utilisation du protocole du NICHD ont été recueillies, transcrites et analysées. Celles-ci comprenaient 46 auditions réalisées en présence

d'un chien et 45 auditions conduites sans chien auprès d'enfants âgés de 4 à 15 ans soupçonnés d'agression sexuelle ou physique.

Résultats : Les résultats ne révèlent pas de différence significative entre les deux groupes quant au total de comportements de résistance, ni de la quantité de détails recueillis. La structure de l'audition de même que les proportions des types de questions ne sont pas significativement différentes entre les deux groupes. Ces résultats ne soutiennent pas les hypothèses voulant que la présence d'un chien permette de diminuer le stress des enfants, permettant un meilleur accès cognitif aux détails en plus de faciliter leur collaboration. Chez des enquêteurs formés à l'utilisation du protocole du NICHD, la présence du chien n'altère pas leurs interventions en les rendant plus suggestives.

2. Les violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur au Québec, en Belgique et en Suisse - PARTIE 1

M. Bergeron, F. Glowacz, E. Vert, I. Auclair, K. Baril, R. Chagnon, S. Lapierre, A. Martin-Storey, M-A. Pelland, S. Ricci, L. Savoie, I. Fethi, I. Daigneault

En Europe et au Canada, des groupes féministes et étudiants ont joué un rôle crucial pour la dénonciation des violences sexistes et sexuelles (VSS) dans l'enseignement supérieur, des failles dans le processus de traitement des plaintes par les établissements ainsi que des besoins en termes de prévention (Ricci et Bergeron, 2019). D'autre part, la forte prévalence des VSS dans l'enseignement supérieur a été documentée au niveau international, de même que le phénomène de sous-signalement de ces événements aux établissements académiques (par exemple : Burczycka, 2020; Fedina et al., 2016; Lebulge et al., 2021). Ce symposium offre l'opportunité de partager des connaissances récentes sur le plan de l'intervention, de la préven-

tion et de la recherche en provenance du Québec, de la Belgique et de la Suisse. Ce champ d'étude spécifique aux VSS dans les milieux d'enseignement supérieur ouvre la voie à une pluralité de recherches qui contribuent à une meilleure compréhension des enjeux inhérents aux milieux académiques dans lesquels s'entrecroisent de nombreux rapports de pouvoir et autres rapports sociaux de genre.

Cette première partie du symposium regroupe trois conférences qui aborderont particulièrement l'ampleur des VSS et le signalement de ces violences.

Harcèlement, discriminations, violences sexuelles et sexistes dans l'Enseignement Supérieur en FWB en Belgique

Contexte. L'enseignement supérieur a pour mission première de diffuser la connaissance. S'agissant d'un lieu de rencontres, de travail et d'échanges entre personnes de statut et d'âges différents, des rapports hiérarchiques en termes de statut, de prestige, de connaissance peuvent être propices à la survenue de violences. Par ailleurs, le harcèlement sexuel et sexiste dans les universités est actuellement reconnu comme un problème mondial. Il prend différentes formes, allant des commentaires sexualisés au chantage et au viol et avoir des conséquences sur la santé mentale des victimes et le fonctionnement social des individus, des groupes et des organisations entières (Bondestam & Lundqvist, 2020; Agardh et al., 2022). Objectifs. L'étude « BEHAVES » (Bien-être, harcèlement et violences en Enseignement Supérieur-EES) menée depuis janvier 2023 en Fédération Wallonie Bruxelles en Belgique a pour objectifs de dresser un état des lieux des situations de harcèlement et de violences dans l'enseignement supérieur (EES) incluant les Universités (6), les Hautes Écoles (19) et les Écoles supérieures des Arts (16). Méthode. Sur base d'une approche mixte quantitative et qualitative (Enquête en ligne, Focus Group et Delphi), la recherche vise à comprendre les dynamiques des différentes formes de harcèlement, de cyberharcèlement et de violences, qu'elles soient

d'ordre moral, sexiste, sexuel, ou discriminatoires entre toutes personnes affiliées à un ESS, étudiant.e.s, et membres du personnel. Au total, 11.733 personnes (dont 68,3% femmes) ont participé à l'enquête en ligne et 9 focus groups ont été menés avec des étudiant.e.s et des doctorant.e.s. Résultats. Les premiers résultats croisés portant sur les victimisations sexuelles (harcèlement sexuel, attentions sexuelles non désirées et coercitions sexuelles) ainsi que sur les trajectoires de dévoilement permettront d'appréhender la réalité de l'ampleur du phénomène, le vécu expérientiel traumatique des victimes et des témoins, ainsi que les freins et les ressources dans la recherche d'aides

Quelles sont les expériences des personnes ayant subi des gestes de violences sexistes et sexuelles en milieu universitaire et qui décident de signaler la situation à leur établissement ?

Contexte : Les études actuelles documentent bien l'ampleur des violences sexistes et sexuelles (VSS) dans l'enseignement supérieur et leur faible taux de signalement dans les établissements académiques. Cependant, les études ne permettent pas (ou trop peu) de comprendre les expériences des personnes victimes ayant signalé la situation à leur établissement. Au Québec, il devenait d'autant plus intéressant d'explorer cet angle depuis l'entrée en vigueur de la Loi visant à prévenir et à combattre les violences à caractère sexuel dans les établissements d'enseignement supérieur (2017). Ce dispositif législatif a exigé des établissements de mettre en œuvre une politique distincte pour contrer et prévenir les VSS, au plus tard en septembre 2019. Objectif : Cette présentation permettra d'approfondir notre compréhension des trajectoires de signalement de personnes victimes de VSS dans plusieurs universités canadiennes, en documentant notamment les éléments facilitateurs et les obstacles rencontrés. Méthode : Nous avons mené 22 entrevues individuelles avec des personnes ayant subi des gestes de VSS commis par une personne affiliée à la même université et ayant signalé ces gestes à l'université depuis septembre 2019. Résultats : Les analyses mettent en lumière plusieurs

thèmes centraux, dont des obstacles rencontrés lors du signalement. Ces obstacles peuvent être liés à des éléments structurels propres aux établissements (par exemple : l’accessibilité des services spécialisés), des éléments relevant de l’entourage des personnes victimes, et aussi, des éléments appartenant à leur sphère d’action individuelle. En adoptant des mesures concrètes axées sur les besoins des personnes directement touchées par ces violences, les établissements peuvent contribuer à un environnement plus sécuritaire pour les membres de la communauté universitaire. Cette étude s’inscrit dans un projet plus vaste de recherche partenariale ayant mobilisé 12 chercheuses et 7 organismes communautaires de trois provinces canadiennes (QC, ON, NB). L’approche socioécologique et l’approche féministe intersectionnelle constituent les deux ancrages théoriques.

Comprendre et prévenir les violences sexuelles subies par la population étudiante de l’international

Contexte. Le sujet des violences sexuelles subies par la population étudiante de l’international a reçu une attention insuffisante voire inadéquate (Lee, 2018). Les façons de comprendre leurs expériences demeurent empreintes de préjugés et peuvent donner lieu à des recommandations pour la prévention qui sont inutiles, voire dommageables (Todorova et al., 2022). Objectif. Cette présentation vise à discuter de ces enjeux en abordant les résultats de deux études longitudinales réalisées auprès d’un échantillon représentatif de 697 étudiantes dans sept universités canadiennes. Méthode/Analyses. Les analyses ont porté sur le risque associé au statut d’étudiante internationale à travers le temps, l’intersection du statut et de quatre facteurs de risque (i.e., l’âge, l’identité sexuelle, l’identification à une minorité visible et l’exposition à la maltraitance durant l’enfance) ainsi que l’identification de mesures préventives (p. ex. croyances et attitudes envers les agressions sexuelles, perception du risque) qui permettraient de diminuer l’incidence des agressions sexuelles auprès de femmes de premier cycle. Résultats. Les analyses intersectionnelles

suggèrent que si le statut d’étudiante internationale augmente le risque de rapporter des violences sexuelles au cours d’une année, il l’augmente davantage pour celles qui occupent certaines positions sociales marginalisées. Ainsi le risque associé au statut ne s’explique pas uniquement par des caractéristiques individuelles (p. ex. l’identité sexuelle ou la minorité visible) ou psychologiques (p. ex. croyances et attitudes envers les agressions sexuelles, perception du risque). Des recommandations pour la prévention et l’intervention seront discutées à partir des résultats de recherche.

3. Ça suffit, trois ans d’intervention à travers le réel et le virtuel

C. Audoin, P. Delfini, M. Duval & J-P. Guay

L’agression sexuelle doit aujourd’hui se penser d’abord et avant tout en termes de prévention. Depuis le 7 juin 2021, le programme Ça suffit offre des services à toute personne vivant une souffrance émotionnelle liée à des fantasmes envers les personnes mineures ou socialement inacceptables. Ça suffit a pour volonté de réduire les obstacles à la demande d’aide de cette clientèle. Ces obstacles sont nombreux : stigmatisation sociale, honte, longs délais avant de recevoir de l’aide, coûts financiers associés à l’aide, etc. Notre ligne d’écoute et notre service de discussion en ligne permettent de réduire la souffrance émotionnelle des individus et de les diriger vers des professionnels à l’aise d’intervenir auprès de cette clientèle. Nos services sont accessibles partout au Québec et au Canada grâce à notre site Internet.

Ça suffit, c’est également des modules d’autoassistance permettant aux personnes d’amorcer un cheminement individuel de manière confidentielle et gratuite. Ces modules n’ont pas pour but de remplacer l’aide professionnelle, mais de pouvoir accompagner la personne à son rythme. De plus, l’implantation de l’agent virtuel autonome

(AVA) permet d’amorcer un travail individuel de façon virtuelle. Enfin, notre partenariat avec Pornhub en matière de prévention permet de rejoindre encore plus directement et de manière virtuelle les individus aux prises avec des fantasmes envers les personnes mineures avant qu’ils commettent un délit en ligne. Dans un monde où le virtuel prend de plus en plus de place, comment pouvons-nous utiliser les différentes technologies à notre disposition pour rejoindre les personnes aux prises avec des fantasmes socialement inacceptables, et faire le pont avec des professionnel.le.s dans la réalité?

Ça suffit : origine, mission et statistiques trois ans après son lancement

Ça suffit est un service de prévention des infractions à caractère sexuel conçu avec l’objectif non seulement de prévenir les délits sexuels, mais également de venir en aide aux personnes à risque d’en commettre. Trois ans après le lancement de nos divers services, les statistiques démontrent que nous arrivons à rejoindre ces personnes et que nous pouvons leur venir en aide à travers le virtuel, mais également en les dirigeant vers des professionnel.les du domaine pour une intervention en présentiel. Trois ans plus tard, nous faisons le point sur le profil des personnes qui nous contactent, les motifs de leurs demandes d’aide et les interventions réalisées.

Penser l’aide professionnelle et la prévention des délits sexuels à travers la technologie d’un agent virtuel autonome et des modules d’autoassistance

Connaissant la difficulté que peut représenter l’accès à une aide d’un.e professionnel.le (temps d’attente, coût financier, disponibilité et accessibilité des services...), Ça suffit a voulu offrir des services virtuels afin de pallier ces obstacles et d’engager un processus de prévention secondaire de la violence sexuelle dirigée vers les personnes mineures au Québec. Les modules d’autoassistance accessibles en tout temps sur notre site Internet permettent aux usagers d’avancer à leur rythme, de manière confidentielle et anonyme. Afin de mieux accompagner les usagers au sein de ces modules, un agent virtuel autonome (AVA) a été intégré au site web en ayant recours à l’intelligence artificielle. Cet AVA a été créé grâce au projet Chiron en collaboration avec l’Université de Montréal et le Conseil national de recherches Canada (CNRC). Quelques mois après son implantation, nous vous présentons les données préliminaires auxquelles nous avons accès.

Favoriser l’implication des géants de la pornographie dans la lutte contre les délits sexuels en ligne envers les personnes mineures

Afin de rejoindre davantage d’individus ayant des fantasmes envers les personnes mineures et qui risquent de commettre des délits en ligne, nous nous sommes associés avec le géant de la pornographie Pornhub. Les messages de prévention secondaire qui apparaissent dans un contexte d’exposition à de la pornographie de catégorie « teen » a pour but d’arrêter la personne dans son visionnement de pornographie représentant des corps ayant des caractéristiques associées à l’adolescence. Quelques mois après notre campagne de sensibilisation virtuelle sur la plateforme Pornhub, nous vous présentons les résultats et les retombées de l’intervention.

session d'atelier

1. Un dispositif psychothérapeutique «mixte» pour les auteurs de violences sexuelles. Dynamiques de l'articulation des espace-temps individuel et groupal

B.Smaniotto, A. Schillinger, M. Réveillaud

Pendant plus de quinze ans, le Dr Marie Réveillaud et son équipe ont proposé, au sein d'un hôpital public français, des soins psychothérapeutiques aux auteurs de violences sexuelles à partir du psychodrame psychanalytique de groupe.

Suite à des remaniements internes à l'établissement, ce dispositif originel a dû se réinventer pour s'adapter aux contraintes de la pratique hors du méta-cadre institutionnel.

Objectifs :

Cet atelier vise d'une part, à présenter le cheminement (tant scientifique que «militant») des réflexions de cette équipe œuvrant aujourd'hui dans un cadre associatif (RAPAVV – Réflexion et Aide Pour les Auteurs et les Victimes de Violences) ; d'autre part, à discuter les processus et les enjeux du dispositif « mixte » dédié actuellement aux auteurs de violences sexuelles. Il s'agit en effet d'une thérapie articulant suivi individuel et sessions de groupe (fermé – 7 séances) auprès des mêmes thérapeutes.

Méthode :

Après une brève exploration de l'histoire des dispositifs élaborés par cette équipe et de la littérature portant sur les thérapies dites « com-

binées », nous décrirons les modalités de fonctionnement de cette psychothérapie mixte.

Afin de mieux en saisir les dynamiques, cette pratique sera illustrée par le développement d'un cas clinique.

Résultats :

Ainsi, nous montrerons en quoi l'emboîtement de ces deux espace-temps (individuel / groupal) est mobilisateur, favorisant la mise au jour d'expériences traumatiques « oubliées » ou déniées et la (re) mise en circulation des contenus psychiques, jusqu'alors encryptés ou clivés. Ces mouvements engageraient une relance des potentialités : à partager, à se souvenir, à transformer... Ils s'inscrivent dès lors au cœur de l'acte thérapeutique tel que nous le concevons.

Enfin, la place et les fonctions des thérapeutes, naviguant eux-mêmes dans ces deux espaces, auprès des mêmes patients seront particulièrement interrogées et discutées.

Le programme EdSens™ a été largement distribué en France, grâce au réseau des IREPS (Instances Régionales d'Éducation et de Promotion de la Santé).

2. EdSens™, un programme d'éducation sexuelle de 2 à 18 ans qui prend en compte la prévention des cyberviolences

S. Brochot

Le programme EdSens™ a été développé avec l'objectif d'aider les professionnels francophones à intervenir sur le thème de l'éducation

à la vie affective, relationnelle et sexuelle auprès des enfants de primaire dès 2 ans et de secondaire jusqu’à 18 ans. Six supports ont été édités en s’adaptant au système scolaire français : deux cahiers pour aider les intervenants à se préparer à intervenir (primaire/secondaire) et quatre cahiers proposant des séances avec leurs supports (maternelle/élémentaire/collège/lycée) afin d’offrir des contenus parfaitement adaptés au niveau de développement de chaque classe d’âge.

Pour aider les intervenants à se questionner sur leurs propres limites, chaque cahier propose un questionnaire permettant de repérer ses fragilités, à faire le point sur ses représentations, à tester ses connaissances (sexualité, législation, cyberviolences, notions relatives au genre) et à se préparer à la gestion de situations complexes.

Ce programme propose des informations essentielles à la mise en œuvre des interventions : approche pédagogique, connaissances historiques, recommandations des instances nationales et internationales, enjeux et principes éthiques, étapes de développement, connaissances actuelles sur l’impact des programmes existants, réflexion et conseils sur la posture de l’intervenant, obligations légales et procédures de signalement des mineurs en danger, conseils pour travailler en équipe et en lien avec les parents, etc.

Ces supports ont pour objectif d’améliorer la prévention primaire et secondaire des violences sexuelles, dans un premier temps sur mineurs et par des mineurs, dans un second temps par des personnes majeures. Les séances proposées aident les intervenants à aborder la question de l’intimité, de la pornographie, des réseaux sociaux, des cyberviolences, dans une approche nuancée et constructive afin d’aider les participants à développer de meilleures compétences psychosociales.

3. L’ECL (Entretien clinique de Lausanne): un outil pour penser les ressorts psychiques des auteurs de violences sexuelles, dans le monde réel et numérique

P. Roman, V. Balmelli, C. Janlin, B. Gravier, D. Grüter, R. Ibnohlacen, C. Lacroix, C. Rossier

Contexte: La clinique des AICS (Auteurs d’infraction à caractère sexuel), qu’elle concerne des infractions par la voie numérique ou dans le monde réel, confronte à la pauvreté des affects et de la mise en représentation, face à laquelle le développement d’outils cliniques au service de la subjectivation s’impose, au risque du découragement des professionnels ou de l’abandon des patients concernés. Dans cette perspective, une première version de l’Entretien Clinique de Lausanne (entretien clinique structuré) a été publiée (2003), puis revisitée (Lacroix et al., 2020) afin de répondre aux trois objectifs de cet outil : médiation relationnelle, investigation du fonctionnement psychique, identification de leviers thérapeutiques. La mise en évidence de six axes d’exploration clinique contribue à soutenir une analyse du discours recueilli auprès des patients : de la sensorialité à l’affect ; liens précoces, qualité du portage et sécurité interne ; vécus d’humiliation et éprouvés de honte ; incestualité dans les liens ; répétition des violences (violences subies - violences agies) ; potentiel réflexif et processus de subjectivation.

L’atelier vise plusieurs objectifs :

- Décrire l’ECL et les implications cliniques de son utilisation
- Présenter les dernières recherches sur l’adéquation des axes d’exploration clinique en appui sur un corpus de protocoles recueillis dans le cadre de traitements psychothérapeutiques en contexte judiciaire

- Servir de plateforme d'échange avec différentes équipes francophones qui utilisent (ou souhaitent utiliser) l'ECL

Méthodes et résultats

L'atelier alternera plusieurs modalités de travail, afin de mobiliser une dynamique groupale sur l'accueil d'une parole subjectivante des AICS dans le cadre psychothérapeutique :

- Présentation des dispositifs, travaux et perspectives ouverts par la pratique de l'ECL par l'équipe de recherche clinique en charge de l'atelier
- Mise en débat des avancées méthodologiques et cliniques avec les participant.es
- Partage d'expérience avec des clinicien.nes qui utilisent l'ECL avec les AICS

session de communication Libre

1. Evaluation I

Présidence : B. Vanthournout

Le portfolio de résilience : exploration des facteurs de protection auprès d'un échantillon québécois victime d'agression sexuelle

O. Dassylva, A. Jean-Thorn, L. M. Amédée, M. Hébert

La majorité des études se sont concentrées sur les conséquences néfastes associées à l'agression sexuelle (AS; Hailes et al., 2019). Pourtant, bien que certains facteurs de protection soient susceptibles de contribuer au bien-être (Hamby et al., 2018), ceux-ci nécessitent d'être explorés davantage auprès des personnes victimes d'AS.

En utilisant le cadre conceptuel du portfolio de résilience (Grych et al., 2015), la présente étude visait à 1) évaluer la contribution des 16 forces psychologiques et sociales (les forces interpersonnelles, auto-régulatoires, et la création de sens) à la prédiction du bien-être, et 2) examiner si la somme de ces forces (un score de poly-forces) ajoute à la prédiction du bien-être auprès de victimes d'AS.

L'échantillon est composé de 726 personnes (85% de femmes) victimes d'AS et âgées entre 14 et 25 ans ($M = 18,90$, $É.T. = 3,27$). Une régression hiérarchique a été réalisée sur le bien-être subjectif. L'âge et

le genre ont été insérés comme premier bloc, suivis du nombre d'expériences de vie adverses vécues dans le deuxième bloc. Le score de poly-forces ainsi que les 16 forces individuelles ont été incluses dans le troisième bloc.

Les résultats révèlent qu'après avoir contrôlé pour l'âge et le genre, le nombre d'expériences de vie adverses influence négativement le bien-être ($-0,26$, $p < 0,001$). Par ailleurs, le score de poly-forces contribue positivement au bien-être subjectif des personnes victimes d'AS ($0,46$, $p = 0,03$), au-delà des forces individuelles. Le modèle final explique 50% de la variance.

Les programmes d'intervention devraient promouvoir le développement de ressources interpersonnelles, auto-régulatoires et de création de sens auprès des personnes victimes d'AS afin de développer un éventail de forces et ainsi permettre un meilleur rétablissement à la suite d'une victimisation sexuelle.

Evaluation neuropsychologique d'auteurs d'infractions à caractère sexuel internés en psychiatrie légale

A. Vicenzutto, L.A. Tiberi, T. Pham

L'approche neuropsychologique vise une meilleure compréhension des mécanismes cognitifs sous-jacents à la prise de décision et à l'autorégulation du comportement (Karsten & Dempsey, 2018). Les fonctions exécutives (FE), ensemble de processus de haut niveau impliqués dans le comportement dirigé vers un but (Miller & Cohen, 2001), ont fait l'objet de nombreuses études auprès des Auteurs d'Infractions à Caractère Sexuel (AICS). Bien que l'hypothèse de troubles exécutifs en lien avec l'agression sexuelle soit décrite dans la littérature, les données empiriques qui la sous-tendent sont peu nombreuses, et les résultats obtenus sont contrastés (Joyal & Spearson-Goulet, 2017 ;

Turner & Rettenberger, 2020).

La collecte de données étant en cours, l'échantillon se compose actuellement de 60 patients médico-légaux internés dans un hôpital de haute sécurité et reconnus non responsable de leurs infractions pour cause de trouble mental, et se divise en deux groupes. Le premier groupe est constitué de 36 patients AICS, dont la moyenne d'âge est de 45,28 ans ($s = 11,53$) et le QI total moyen est de 76,00 ($s = 3,05$). Le second groupe est constitué de 24 patients non AICS, dont la moyenne d'âge est de 41,83 ans ($s = 11,80$) et le QI total moyen est de 71,45 ($s = 4,18$). Une évaluation à deux niveaux, à savoir, compétences intellectuelles globales (WAIS-IV) et fonctions exécutives spécifiques (Tour de Londres, MCST, Stroop et Fluences Verbales) leur a été proposée.

Sur base de la normalité de nos données, des analyses comparatives seront effectuées entre les deux groupes. Les résultats seront discutés au regard de la littérature. La discussion s'axera sur les limites des tâches neuropsychologiques traditionnelles, souvent trop peu discriminantes, et envisagera les avantages de recourir à des tâches informatisées, permettant à la fois une évaluation moins monotone pour le patient et la compilation des données précises.

2. Usages et mésusages numériques juvéniles

Présidence : C. Miele

Mésusages numériques et comportements sexuels inadéquats : enquête exploratoire auprès d'une population d'étudiants universitaires francophones

A. Vicenzutto, K. Boumazguida

Les évolutions technologiques (Internet, réseaux sociaux) ont élargi les moyens par lesquels la violence sexuelle est perpétrée. Ces violences réfèrent à la prise non consensuelle et la diffusion d'images sexuelles (Jane, 2020 ; Paradiso et al., 2023). Cela réfère également à des comportements où la victime est filmée ou photographiée à son insu lorsqu'elle change de vêtement ou dort (McGlynn & Rackley, 2017). Certains auteurs recourent au terme « atteinte sexuelle à base d'image » pour inclure l'ensemble de ces comportements (Paradiso et al, 2023). Les adolescents et les jeunes adultes sont les plus susceptibles de vivre une ou plusieurs formes d'abus sexuels basés sur l'image (Powell et al., 2018 ; Van Ouytsel et al., 2021). Ces agressions engendrent des conséquences psychologiques (dépression, anxiété ; Paradiso et al, 2023), mais aussi sociales (Beyens & Lievens, 2016).

L'étude vise au développement d'une démarche descriptive des comportements sexuels inadéquats vécus au travers des dérives des supports numériques au sein d'une population d'étudiants universitaires. Une enquête en ligne sera diffusée, incluant une description des comportements sexuels basés sur l'image vécus, une échelle de victimisation (telle que le Technology-facilitated sexual violence victimization scale (TFSV-V)) ainsi que deux questionnaires relatifs à la

santé mentale (telles que le GHQ-28 et la PCL-5). Après soumission au Comité d'Ethique Facultaire, la diffusion du questionnaire sera effectuée en décembre 2023 et concernera des étudiants universitaires francophones, quelle que soit la filière ou l'année de formation.

Les résultats seront discutés au regard de la littérature afin de : (1), contribuer à la compréhension de ces comportements au niveau scientifique, particulièrement en identifiant les conséquences pour les victimes en termes psychologiques, et (2) en faisant émerger les besoins pour le développement des réponses institutionnelles pour la prévention de ces comportements.

“On a tous un dossier de nudes sur son téléphone” : A la rencontre des expériences subjectives de partage non consenti d'images intimes de jeunes belges âgés de 15 à 25 ans

O. Gangi, C. Mathys

Contexte : Sexting, nudes, revenge-porn... Bien que ces notions soient de mieux en mieux connues, le vécu des jeunes reste en décalage avec les perceptions des adultes, professionnels et chercheurs. Ainsi, il semble intéressant de se plonger dans leurs propres expériences, parfois éloignées des scénarios stéréotypés véhiculés, tels qu'une vengeance entre ex-partenaires (Naezer & Van Oosterhout, 2021).

Objectifs : Notre étude s'inscrit au sein d'une recherche pluridisciplinaire, le projet @ntidote 2.0*. La présente communication vise à mieux comprendre le vécu subjectif de jeunes concernés par le partage non consenti d'images intimes. Spécifiquement, nous avons examiné les expériences et les avons discutées selon les statuts d'auteur, de victime et de témoin.

Méthode : Nous avons rencontré vingt-quatre jeunes belges de 15 à 25 ans (moy. âge = 19,83 ans) lors d'entretiens semi-structurés abordant notamment leurs expériences liées au partage non consenti d'images intimes. Au sein des vingt-quatre participants, treize se sont dits témoins, cinq se sont dits victimes, et quatre ont indiqué revêtir plusieurs rôles. Nous avons utilisé une analyse thématique (Paillé & Muchielli, 2016) qui fait ressortir une dizaine de thèmes principaux.

Résultats : Les multiples thématiques provenant des expériences partagées démontrent la diversité d'histoires qui se cachent derrière ce phénomène, que ce soit en termes de motivation (vengeance, blague...), de contexte (relation amicale, intime...), d'image partagée (nude, relation sexuelle...) ou encore de profils de victime ou d'auteur (genre, âge...). Le rôle des témoins sera en outre abordé. Ces résultats seront discutés au regard des spécificités du public rencontré (en termes de statut et d'âge) et des particularités du contexte numérique (Keipi et al., 2017).

* @ntidote est un projet de recherche interdisciplinaire (2021-2023) financé par le Bureau de la politique scientifique belge, s'intéressant au discours de haine en ligne et à la diffusion non consensuelle d'images intimes.

3. Droit pénal par-delà les frontières I

Présidence : P. Filliard

La sollicitation d'enfants à des fins sexuelles (en ligne) et sa répression en droit suisse

P. Meyer

Des personnes cherchent par de nombreux biais à établir un contact avec des mineur.e.s à des fins sexuelles. Internet facilite de telles prises de contact. Alors que toujours plus de comportements d'exploitation sexuelle (en ligne) sont réprimés, il n'est pas certain qu'il en aille de la sorte pour la sollicitation d'enfants à des fins sexuelles (dit grooming), qui met également en danger l'intégrité sexuelle des mineur.e.s. Compte tenu de ce qui précède, il convient d'analyser si et comment le droit pénal suisse appréhende et devrait appréhender ce phénomène.

Tout d'abord, la notion de grooming donne lieu à plusieurs définitions, raison pour laquelle elle doit être expliquée et ses définitions comprises à la lumière de leur contexte d'adoption. Ensuite, l'appréhension de ce phénomène sous l'angle du droit suisse doit être examinée, en tenant compte du droit supérieur et du contexte international dans lequel il s'inscrit. Ce point central porte sur le cadre légal applicable en Suisse pour réprimer les comportements de grooming en Suisse compte tenu des récentes modifications du Code pénal. Il est possible de s'inspirer d'autres droits nationaux pour déterminer si le droit pénal suisse traite adéquatement ce phénomène. Il convient de tenir compte d'autres considérations, notamment extra-juridiques. Les comportements de grooming doivent en effet être analysés à la lumière d'une stricte analyse positive, afin de comprendre exactement quels sont les enjeux ainsi que la réponse que devrait apporter

le droit devrait s'adapter pour appréhender correctement ces situations de fait et les régler, tout en gardant à l'esprit que le droit n'est pas l'unique outil pour gérer ce problème touchant de nombreux et nombreuses mineur.e.s.

La prévention et la répression de la pédopornographie : enjeux, difficultés et solutions au prisme du modèle de la Commission européenne

G. Laugel

La diffusion numérique des contenus pédopornographiques connaît une forte expansion depuis une dizaine d'années, passant d'un million de signalements en 2010 à 32 millions de signalements en 2022 d'après le NCMEC. Le développement des technologies a en effet eu pour conséquence de démocratiser ces contenus mais aussi de rendre difficile la lutte contre ces activités. Pourtant, leur prévention et leur répression restent des sources de préoccupations majeures car l'espace numérique est à la fois un lieu de production, de consultation, de stockage et de partage de ces contenus. Ils sont même parfois à la source d'agressions sexuelles qui n'auraient normalement pas lieu dans la vie réelle.

C'est en partant du questionnement européen qui servira de modèle que l'on tentera de comprendre quels sont les enjeux, les difficultés et les solutions de la répression de la pédopornographie.

La législation européenne reste encore inefficace lorsqu'il s'agit de lutter contre ces contenus car il n'existe qu'une directive et qu'un règlement provisoire. Par ailleurs, l'absence de règles communes à l'ensemble des pays crée de l'incohérence (vides juridiques, absence de sanctions, etc) quand il s'agit de lutter contre ces infractions, chaque état légiférant librement en la matière.

Aussi, la décision de la Commission européenne du 11 mai 2022 de prévoir l'établissement de règles permettant la prévention et la répression de ces activités dans l'espace numérique marque un tournant majeur. Celle-ci vise en effet à responsabiliser les acteurs privés, en s'inscrivant à la suite du règlement de la protection des données (RGPD) de 2016 mais aussi en souhaitant s'appliquer aux services de communications électroniques interpersonnelles, en prévoyant la possibilité de limiter par des mesures législatives les droits et les obligations des personnes et en permettant aussi à tout individu de signaler un contenu.

Qu'avons-nous à apprendre de ce projet présenté par la Commission européenne ?

4. Violences psychologiques

Présidence : E. Wouters

Violences psychologiques conjugales à connotation sexuelle: analyse à partir d'un glossaire

E. Escard, C. Pereira

Les violences psychologiques conjugales sont fréquentes, multiples, souvent invisibles et peu détectées, et leurs conséquences sont importantes sur la santé globale. Elles se sont développées avec les nouveaux moyens de communication, rencontre, surveillance et manipulation, et avec l'évolution des couples. Les professionnel-le-s reconnaissent que les définitions sont floues, en avoir une connaissance très partielle et fragmentée et souhaitent des formations dans ce domaine. Les personnes victimes ont besoin de pouvoir être reconnues et soutenues, avec des constats et des thérapies adaptés, et les témoins et

les auteurs de ces violences d'être informés sur ces mécanismes relationnels délétères.

Alors que dans notre Unité de soins, nous recensons actuellement 16 items de violences psychologiques, nous avons décidé dans les suites d'une recherche (focus group avec des professionnel-le-s et interviews de victimes), de nous pencher sur les définitions des différents types de violences psychologiques. En effet, spontanément, les mots nous manquent pour penser et dire la violence psychologique. Ce travail de dénomination permet d'ouvrir l'accès à une meilleure compréhension de ces violences, et familiariser les professionnel-le-s à cet univers conceptuel fruit du terrain. Il a été possible grâce à un travail d'une année, à la fois clinique et bibliographique.

Notre glossaire a été mis en ligne sur notre blog (prevention-violence.ch) en mai 2023. Il comporte à ce jour 542 termes, et 14 champs sémantiques ont été retenus pour les classer. 22 termes concernent des cyberviolences. Un nombre important des termes utilisés peut être appliqué à des violences psychologiques à caractère sexuel. Ils peuvent décrire des actes de pouvoir et d'emprise, de harcèlement, de gravité très variable pouvant mettre en scène un public, des facteurs communautaires et culturels.

La portée clinique de ces définitions sera à préciser, ces investigations complexes sont chronophages et l'application est réservée à des lieux spécialisés.

La dimension profanatrice des violences sexuelles

T. Renard, N. Canale, C. Sellem

La notion de « violences sexuelles » renvoie à une variété de comportements sociaux multidimensionnels et complexes (Lussier, 2018). Entre des comportements en apparence similaires des logiques diffé-

rentes peuvent être à l'oeuvre. Parmi ces logiques, la dimension profanatrice des violences sexuelles nous semble particulièrement intéressante à explorer pour saisir certaines évolutions contemporaines notamment celles concernées par le numérique.

En effet le passage à l'acte, en tant que modalité privilégiée de l'expression de la violence, peut viser l'intégrité d'autrui ou la volonté de le soumettre par la force au-delà la relation duelle, dichotomique et enfermée sur elle-même de l'auteur / victime. La dimension potentiellement profanatrice des violences sexuelles a été particulièrement documentée en ce qui concerne les viols de guerre (Nahoum-Grappe 2011) où la violence vise la souillure de la victime, sa défiguration et son avilissement. Cette dimension est présente également dans les violences sexuelles commises en prison en particulier sur les délinquants sexuels vis-à-vis desquels il s'agit de « d'infliger une marque de distinction et de discrimination selon les critères de hiérarchisation des dominants » (Mathieu and Al, 1996).

Dans la dimension profanatrice des violences sexuelles l'objectif est la déshumanisation des victimes, en souillant leur identité à travers l'attaque de certaines de leur caractéristiques sociales (en particulier leur identité de genre en attaquant ce qui constitue par exemple le « féminin » ou le « masculin ») pour produire un effet d'anéantissement qui se déroule souvent sur une temporalité longue (à travers l'identité ou le corps). La possibilité de cette dimension profanatrice est aujourd'hui largement amplifiée par l'usage et la diffusion numérique notamment dans les pratiques de harcèlements ou d'humiliation en ligne.

A travers la présentation d'une vignette clinique nous questionnerons ces fonctionnements de destruction et l'intérêt porté à la dimension profanatrice.

bloc 2 (13h30 - 15h00)

session de symposium

4. Les violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur au Québec, en Belgique et en Suisse - PARTIE 2

M. Bergeron, G. Magni, I. Daignault, G. Sanchez, S. McAhon, I. Fethi, K. Baril, C. Dagenais, J. Dion, M. Hebert, G. Paquette, S. Parent, M-A, Pelland, L. Savoie, C. Senn, M. St-Hilaire, M-F, Goyer, L. Despres, M. Carignan-Allard, M. Blais, D. Dubuc, E. Kirouac, A. Martin-Storey, G. Page

La prévalence élevée des violences sexistes et sexuelles (VSS) dans l'enseignement supérieur signale toute l'importance des interventions préventives ainsi que de mesures de soutien et d'accompagnement pour les personnes ayant subi ces violences. Ce symposium offre l'opportunité de partager des connaissances récentes sur le plan de l'intervention, de la prévention et de la recherche en provenance du Québec, de la Belgique et de la Suisse. Ce champ d'étude spécifique aux VSS dans les milieux d'enseignement supérieur ouvre la voie à une pluralité de recherches qui contribuent à une meilleure compréhension des enjeux inhérents aux milieux académiques dans lesquels s'entrecroisent de nombreux rapports de pouvoir et autres rapports sociaux de genre.

Cette seconde partie du symposium réunit des conférences qui apporteront un éclairage marqué pour la prévention des violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur.

Violences sexuelles chez les personnes des minorités sexuelles et de genre : enjeux spécifiques et recommandations pour la prévention

Contexte. De nombreuses recherches corroborent que les personnes des minorités sexuelles et de genre sont davantage exposées aux violences sexuelles, dans la population générale et les milieux d'enseignement supérieur. Or, la faible proportion de ces personnes dans les échantillons des études antérieures limite les analyses spécifiques à ces groupes. Pourtant, de telles données sont nécessaires pour améliorer et adapter la prévention et le soutien auprès de tous et toutes. Voulant apporter un nouvel éclairage pertinent, nous avons mené l'enquête Alliance 2SLGBTQIA+ afin de constituer un échantillon suffisamment grand pour documenter l'expérience spécifique des individus présentant différentes combinaisons de caractéristiques identitaires comme l'identité de genre, la modalité de genre et l'orientation sexuelle. Objectif. Cette conférence vise un double objectif : présenter les faits saillants de cette enquête ayant permis d'établir un portrait chiffré des situations de VS subies par les personnes étudiantes 2SLGBTQIA+ en milieu collégial au Québec, puis, partager les 15 recommandations pour prévenir les VS chez les personnes des minorités sexuelles et de genre dans les établissements d'enseignement supérieur. Méthode. Un total de 3203 personnes étudiantes 2SLGBTQIA+ fréquentant un établissement collégial au Québec ont répondu au questionnaire en ligne. Puis, 15 personnes ayant subi des VS ont participé à des entrevues individuelles. Résultats. Au total, 54 % des personnes étudiantes 2SLGBTQIA+ ont rapporté avoir déjà vécu au moins un événement de VS en milieu collégial, 22 % atteignaient le seuil clinique du trouble de stress posttraumatique et 40 % se sentent moins en sécurité dans l'établissement depuis les événements. Pilotée par la Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur, cette recherche s'appuie sur un partenariat entre les milieux de la recherche et d'intervention.

Être formé·es ou se former aux violences de genre : quelle intervention répond mieux aux besoins des étudiantes d'une université en Suisse romande ?

Contexte. Si l'on a commencé à documenter l'effet cumulé des différentes sources de messages préventifs en violence sexuelle sur la connaissance des ressources, la recherche d'aide, et les comportements comme témoins actifs en contexte universitaire, trop peu d'études portent sur cet effet cumulé. Nous connaissons par ailleurs peu les caractéristiques de cette exposition et son association aux violences subies ou aux attitudes face à la violence sexuelle. Méthode/Objectifs. Pour combler ces lacunes, des données représentatives décrivant l'ensemble des étudiantes en première année de premier cycle de sept campus francophones canadiens sont utilisées pour décrire le degré d'exposition aux messages préventifs et à l'autodéfense depuis la naissance et au cours de la première année universitaire, ainsi que l'association entre leur cumul et la violence sexuelle subie, les attitudes face à l'agression sexuelle, les stratégies de résistances connues, etc. Résultats. Les résultats révèlent que si le taux d'exposition est relativement élevé (60 à 87%), la durée est faible au cours de la première année (86 à 93% moins de trois heures). Les résultats indiquent qu'une plus longue durée d'exposition aux messages préventifs cumulés n'est pas toujours associée à des effets positifs. Par exemple, si davantage d'exposition en nombre et en durée est associée à davantage de stratégies de résistances rapportées, aucune association n'est observée avec la violence sexuelle subie ou le blâme envers les femmes. De plus, celles plus exposées aux messages provenant des campus se percevaient moins à risque de subir de la violence, ce qui a été associé à un risque accru de victimisation sexuelle dans les études antérieures. En conclusion, une programmation plus efficace jumelée à une dose d'exposition plus grande sont toutes les deux nécessaires pour assurer un impact maximal en regard de la prévention de la violence sexuelle sur les campus universitaires.

Effets cumulés de l'exposition aux messages préventifs en violence sexuelle jusqu'à l'entrée à l'université et durant la première année chez les étudiantes (17-24 ans)

Contexte. Depuis les années 60-70, les mouvements féministes se mobilisent contre les violences de genre en milieu universitaire (VGMU) (Clair, 2016). Ces actions ont eu et continuent à avoir des effets positifs non seulement en termes de dénonciation de ces violences, mais également en termes d'actions concrètes comme des campagnes de sensibilisations ou des interventions éducatives. Tout comme pour le Québec, en Suisse, nous nous trouvons actuellement en phase d'institutionnalisation de certaines propositions issues des luttes féministes au sein des institutions d'éducation supérieure (Ricci & Bergeron, 2019). C'est pourquoi il nous paraît intéressant de réfléchir à ces effets afin de mieux comprendre les besoins de la population étudiante dans le but de l'équiper plus efficacement pour faire face aux VGMU. Objectifs. Dans cette présentation, nous analyserons l'impact de différentes initiatives formelles (une formation généraliste obligatoire de 60h sur les questions de genre) et informelles (l'autoformation dans des groupes féministes) pour évaluer leur impact sur la prise de conscience des étudiant·es autour des enjeux des VGMU. Méthode. Nous nous appuyons sur les données de 42 entretiens qualitatifs menés avec des étudiant·es de l'Université de Genève collectées dans le cadre d'une thèse visant à comprendre les attitudes et les normes qui consolident les VGMU. Résultats. Les résultats préliminaires de l'analyse des entretiens avec les étudiant·es ayant suivi la formation obligatoire montrent que si celle-ci leur offre les outils pour les sensibiliser à prendre conscience des inégalités sociales, iels ont du mal à faire des liens directs entre cette formation et la violence de genre. Il est donc manifeste qu'on ne peut pas se reposer uniquement sur ce type de formation pour lutter contre les VGMU, mais qu'il faut les articuler avec d'autres interventions plus ciblées.

5. De quoi "Consentement" est-il le nom ? Approche interdisciplinaire

A. Masson, T. Morreau, A. Mairy

Le symposium propose d'explorer les dimensions équivoques de ce que recouvre la notion de consentement, plus particulièrement dans le champ de la «sexualité virtuelle» des jeunes. Celle-ci renvoie au verbe « consentir », « sentir avec », et donc à une action, voire à un acte, dont il s'agit de préciser sur quoi porte et à quoi s'applique un acte, quel est l'auteur qui le pose, et dans quelle modalité de conscience, de volonté, de liberté et de contrôle.

Il s'agira de différencier les conceptions juridiques, de celles tentant de rendre compte de l'expérience adolescente constitutive de son intimité passant par l'autre, tout en intégrant la subversion de ces conceptions rapportées à la théorie psychanalytique du sexuel, du désir et de l'amour. Ces distinctions n'empêchent pas, mais exigent plutôt, un véritable dialogue afin de saisir les enjeux et intervenir de manière opportune dans les situations traumatiques et/ou d'infractions. Les mutations anthropologiques actuelles du rapport au corps et aux identités de genre, nous oblige à penser à nouveaux frais ce que recouvre et ce qu'implique le « consentement ». Le déploiement de pratiques sexuelles dans les mondes numériques au sein desquels le corps se trouve placé face à un apparent écran, tout cela convoque à envisager la dimension du voilé/devoilé selon de nouveaux paradigmes. Le leurre d'un corps visible et manipulable camoufle en effet les mystères de sa jouissance et ses effets parfois effractants.

Il s'agit là d'un véritable défi pour le juriste et le clinicien, convoqués à se prononcer et à intervenir, dans les situations traumatiques et infractionnelles. Se révèle alors la complexité de notions, simples en apparence.

Positionnement actuel du « législateur » belge au regard du consentement

Dans une approche juridique, le consentement pose deux questions principales : sa définition et sa preuve. La réforme du droit pénal sexuel entrée en vigueur en Belgique le 1er juin 2022 a porté sur les deux volets. D’une part, le législateur a donné une définition du consentement tel qu’il doit être entendu dans le champ juridique et qui, jusque-là, n’existait pas vraiment. Celle-ci n’est pas exempte de critiques que ce soit par rapport à son contenu ou à la méthode utilisée pour le définir. D’autre part, sur le plan de la preuve, il a également apporté plusieurs modifications. Il a signé le passage à une nouvelle approche de ce qui doit être prouvé. Là où on admettait un consentement existait tant que la preuve de ce que le ou la partenaire avait dit «non» n’était pas rapportée, il n’y a maintenant consentement que s’il est démontré factuellement que le ou la partenaire a dit «oui». Par ailleurs, le consentement ne doit plus s’apprécier uniquement au début de l’acte mais tout au long de l’acte. Enfin, concernant les mineurs, il a été instauré des présomptions irréfragables de consentement qui, dans différentes hypothèses, ont pour effet de limiter la vie sexuelle des adolescents et des jeunes adultes en faisant du partenaire le plus âgé un criminel.

Constitution de l’intime et expérimentation du consentement à l’adolescence

L’adolescence est le moment de nombreuses « premières fois », notamment les premiers émois sentimentaux et amoureux, de même que les premières expériences intimes et sexuelles. Ces « premières fois » se déclinent, par essence, comme le temps de rencontre avec l’inconnu: la rencontre avec l’étranger en soi, cette part inexplorée en soi-même, de même que la rencontre avec une altérité autre que la sienne. Ces « premières fois » sont des moments d’expériences et d’expérimentations nécessaires à la constitution d’un espace d’inti-

mité. Les notions de l’intimité et de l’intime sont intrinsèquement liées à celle du consentement, dans cette idée que consentir requiert la prise de conscience « suffisante » de l’intime à préserver. Or, l’adolescence, comme moment de constitution de l’intime en soi et dans la rencontre avec l’altérité, constitue une forme paradigmatique de l’approche délicate du consentement. Si consentir consiste à se prononcer en faveur de quelque chose et/ou se rendre à un sentiment ou à une volonté d’autrui, consentir suppose également se laisser aller à une part d’inconnu. Le consentement s’expérimente à l’adolescence concomitamment à la constitution de l’intime et de l’intimité. Les pratiques numériques actuelles, en raison de leur apparent caractère éphémère, questionnent nouvellement les enjeux autour de l’image et de l’intime, en y intégrant la dimension de la temporalité, comme ce qui permet d’inscrire une expérience dans son versant existentiel et vécu dans le temps.

Des modalités du consentement à l’expérience de la sexualité

Le véritable consentement, mis en jeu dans l’expérience de la sexualité, ne se limite pas à une acceptation contractuelle de la demande d’un.e autre. Il est au contraire dessaisissement de soi, « exil de soi-même », acceptation d’une expérience comme traversée d’un péril, initiation à des contrées inédites, aventure événementielle débordant toute maîtrise, y compris pour celui ou celle qui accepte de s’y engager. « Consentir » implique toujours le corps et le mystère de la jouissance qui le traverse, sans savoir à l’avance jusqu’où cela va conduire.

Un tel consentement implique un « faire confiance », l’expérience d’un sentir nouveau dans l’opacité d’un corps, ainsi qu’un « sentir avec » un.e autre dans l’altérité des corps. S’ouvre alors la chance et le péril, au gré d’un risque pris avec son corps et avec l’autre, dans l’éclat de toute rencontre. D’une part, la chance de vivre un événement d’amour comme donation singulière : don de ce qui n’est propriété d’aucun des partenaires, don de ce qui ne peut pas être obte-

nu par la force d'une revendication ou d'un vouloir ; ne pas consentir reviendrait à refuser le « Kairos » comme occasion favorable. D'autre part, le péril de se perdre dans l'autre, d'être vulnérable vis-à-vis des tentatives de ravalier l'expérience sur des velléités de pouvoir, dans le refus de consentir au dessaisissement.

Nous proposerons une lecture des traumatismes dans le cadre de forçage ou imposition abusive, situant les types de manquements : p.e. lorsque le vécu profond de non-respect du consentement d'un partenaire traumatisé renvoie au refus de l'autre partenaire de consentir à s'engager dans la rencontre et l'exil de soi, forçant ainsi l'expérience de la rencontre et la ravalant à une imposition dévastatrice.

6. Distorsions cognitives et mythes du viol en population judiciarisée et en population générale : Implications en matière d'explication et de prévention des violences sexuelles

M. Benbouriche, D. Trottier, M. Duval, Y. Paradis, J-P. Guay, N. Longrpe, N. Beckett, E. Stefanska

Les distorsions cognitives et l'adhésion aux mythes du viol occupent une place importante dans la prévention des violences sexuelles, aussi bien en matière de prévention de la récidive que de prévention primaire ou secondaire. Alors que les premières ont initialement été pensées comme des signes pathognomoniques de l'agression sexuelle, les seconds ont davantage été décrits comme rendant compte d'un contexte social tolérant, voire permissif à l'égard des violences sexuelles et sexistes. Toutefois, plusieurs études soulignent une adhésion à des distorsions cognitives, au même titre qu'aux mythes du viol, en population générale. Si de tels résultats peuvent en partie s'expliquer par la proximité conceptuelle et opérationnelle

entre les distorsions cognitives et les mythes du viol, ils soulèvent des questions d'ordre méthodologique, mais également théoriques et cliniques quant au rôle des structures de connaissance dans l'explication des violences sexuelles. Dans ce contexte, ce symposium permettra d'aborder le rôle des distorsions cognitives et des mythes du viol en matière de violences sexuelles, aussi bien auprès d'individus judiciarisés qu'en population générale. Après que Trottier et al. aient illustré l'existence de processus cognitifs similaires entre personnes judiciarisées et issues de la population générale, Longré et al. discuteront d'enjeux relatifs à la validité discriminante et de contenu de l'un des instruments d'évaluation de l'adhésion aux mythes du viol les plus utilisés, aussi bien en recherche qu'en clinique. Enfin, Duval et al. contribueront à alimenter une réflexion d'ordre clinique quant au rôle des distorsions cognitives, et notamment quant à la distinction importante entre étiologie et symptomatologie.

Effets de l'adhésion aux mythes du viol sur l'interprétation de scénarios de violence sexuelle : Une méta-analyse

Contexte : Les connaissances empiriques suggèrent la présence d'une relation entre les distorsions cognitives et la récidive sexuelle chez les délinquants sexuels. Des études suggèrent que les personnes de la population générale présentent plusieurs des mêmes distorsions cognitives. De tels résultats pourraient être attribuables à la proximité conceptuelle entre les distorsions cognitives et l'acceptation des mythes liés au viol. Objectif : Par le biais d'une méta-analyse, l'objectif de la présente étude était de quantifier l'effet de l'adhésion aux mythes du viol sur l'interprétation de scénario de violence sexuelle chez des participant.es issu.es de la population générale. Méthodologie : Une méta-analyse a été effectuée en accord avec les lignes directrices PRISMA. Deux plateformes électroniques ont été sondées pour trouver des articles publiés entre le 1er janvier 2010 et le 31 décembre 2022. Des 2084 références examinées, 17 études ont satisfait les critères d'inclusion, dont l'utilisation d'un outil validé pour mesu-

rer l’AMV et la présentation d’un scénario de violences sexuelles. Résultats : Les résultats indiquent que l’AMV est associée significativement et positivement à l’attribution du blâme à la victime ($r = .635$) et à la perception que la victime a éprouvé du plaisir lors de l’agression ($r = .463$) alors qu’elle est associée significativement et négativement à la crédibilité accordée à la victime ($r = -.582$); la reconnaissance des conséquences traumatiques sur la victime ($r = -.446$); l’attribution du blâme à l’auteur ($r = -.341$) et la reconnaissance de l’agression comme un crime ($r = -.463$). Ces résultats suggèrent la présence de processus cognitifs similaires entre les délinquants sexuels et les personnes de la population générale lors de l’interprétation de scénarios de violences sexuelles.

Mythes de viol: Une analyse de la théorie de la réponse à l’item de l’uIRMA

Contexte : Environ 2.5 % des femmes en ont été victimes d’une violence sexuelle au cours des 12 derniers mois, et moins d’un tiers finiront par la signaler aux autorités. De nombreuses raisons ont été invoquées pour expliquer pourquoi une si petite proportion d’agressions sexuelles sont signalées aux autorités, y compris l’adhésion aux mythes du viol. Objectifs : L’uIRMA, une échelle de 22 items, est la mesure de l’acceptation des mythes du viol la plus établie. Bien que les propriétés psychométriques de l’uIRMA soient excellentes, aucune étude à ce jour n’a évalué la structure latente de l’échelle par le biais de la théorie de la réponse à l’item (IRT). Méthodologie : L’échantillon est composé de $N = 1636$ participants issus de la population générale, composée de femmes ($n = 896, 54.8\%$), d’hommes ($n = 460, 28.1\%$) et de non binaire ($n = 280 ; 17.1\%$). Résultats : Les analyses révèlent que l’uIRMA discrimine adéquatement entre les sexes, ce qui confirme davantage les bonnes propriétés psychométriques de l’échelle. De plus, le niveau de difficulté des items correspondants était plus faible pour les hommes que pour les femmes et les individus non binaires, les hommes approuvant plus facilement les mythes de viol. Cependant,

les analyses ont révélé des problèmes psychométriques avec l’utilisation de l’uIRMA chez les non binaires, avec peu d’items au niveau b4, indiquant que l’échelle pourrait ne pas convenir à tous les sexes.

Distorsions cognitives autorapportées, complétion de programme et récidive

Contexte. Il est essentiel de traiter de manière adéquate les auteurs d’infractions à caractère sexuel (AICS) ayant des victimes mineures au moyen d’un cadre thérapeutique approprié. Les interventions cognitivo-comportementales, en accord avec les principes du modèle Risque-Besoin-Réceptivité, sont les approches de traitement à privilégier (Hanson et al., 2009). Comme les cognitions peuvent influencer l’engagement dans le traitement et la réactivité des individus au traitement, les distorsions cognitives doivent être prises en considération dans le traitement des individus ayant commis une infraction sexuelle. Objectifs. Cette étude vise à : a) examiner si les distorsions cognitives mesurées au Centre d’intervention en délinquance sexuelle (CIDS) sont liées à l’achèvement du programme de Sensibilisation à la délinquance sexuelle (SDS) et à ; b) examiner si l’achèvement du SDS est lié à une différence dans les taux de récidive générale, violente non sexuelle, et sexuelle. Méthode. L’échantillon est composé de 1484 hommes adultes ayant commis une infraction sexuelle sur une personne mineure et étant suivis au CIDS de Laval (Québec). Les participants ont tous complété au moins un instrument mesurant les distorsions cognitives utilisé au CIDS parmi l’échelle de cognitions Molest, le Facets of sexual offenders denial et le Revised Gudjónsson blame attribution inventory. Résultats. Les résultats suggèrent que seules quelques distorsions cognitives réduisent la probabilité de terminer le programme SDS et que les personnes qui le complètent récidivent moins que celles qui ne le complètent pas. Ces résultats renforcent l’idée que le travail sur les distorsions cognitives contribue à réduire les violences sexuelles chez les AICS.

session d'atelier

4. Différences entre agressions sexuelles du virtuel et du réel sur la santé des enfants : perspectives de soins

A. Matthews, M.L. Gamet

A l'Unité d'Accueil Pédiatrique de l'Enfance en Danger du CHU de Lille, nous recevons en qualité de pédiatre des enfants victimes de violence sexuelle. Un nombre croissant d'enfants âgés de moins de 13 ans présente des comportements sexualisés malgré des suivis psychologiques et pédopsychiatriques. D'où la création à l'UAPED d'une consultation centrée sur le développement sexuel. Pédiatre et médecin sexologue interviennent en complémentarité. Un nombre conséquent des enfants a été victime d'agression sexuelle via l'outil numérique par les agresseurs. Ceux-ci sont en majorité issus de la famille ou du milieu de proximité des enfants. Souvent les faits se sont déroulés dans le réel et dans le virtuel avec exposition de l'enfant à des contenus sexuels pornographiques ou pédopornographiques. Parfois, l'enfant est directement mis en scène via l'outil numérique.

L'utilisation du numérique dans les violences sexuelles est un phénomène que nous observons depuis 18 ans. De façon empirique, nous nous sommes interrogées sur les différences entre les conséquences des agressions sexuelles du réel et du virtuel sur la santé des enfants. L'appui de cette consultation favorise le recueil, chez des enfants non pubères ou juste pubères, d'éléments intéressants pour cerner les conséquences des agressions du virtuel par leur impact sur le développement sexuel des enfants.

Le premier objectif de la présentation est de rendre compte des éléments recueillis dans les consultations de pédiatrie et médecine

sexuelle pédiatrique auprès des enfants victimes dans le virtuel et/ou dans le réel.

Le deuxième objectif est d'interroger le lien entre agressions du virtuel et apparition des comportements sexualisés avant la puberté.

Le troisième est de montrer l'intérêt d'une prise en charge adaptée et précoce visant à réancrer dans le réel par une intervention pédiatrique spécifique pour ces situations.

L'atelier se déroulera en présentant la méthode de travail, les constats et résultats puis la discussion.

5. L'utilité de la théorie sur le fonctionnement érotique dans la compréhension des infractions sexuelles virtuelles

K. Fournier

Les infractions sexuelles virtuelles (par exemple leurre informatique, pédopornographie) représentent une bonne part du portrait clinique des personnes, majoritairement des hommes, qui reçoivent des traitements thérapeutiques. Ces traitements visent tous la prévention de la récurrence et impliquent, pour ce faire, un travail sur les facteurs de risque. Dans la clinique sexologique, ce travail porte plus particulièrement sur la nature des intérêts sexuels (fantasmes ou comportements sexuels prédominants, choix de porno, agirs virtuels) et les facteurs psychodynamiques (liens entre les pulsions, les affects et les comportements; les fonctions psychiques des délits et des modes relationnels; les types de relation d'objet; les enjeux affectifs et sexuels développementaux).

L'expérience clinique tend à montrer que les crimes virtuels trans-

posent en ligne une part des fantasmes et de la dynamique psychoaffective et érotique. C’est pourquoi l’éclairage théorique du fonctionnement érotique (partant des travaux de Robert Stoller et ceux de la sexoanalyse (Crépault, Gagné, Fournier)), ayant historiquement porté sur l’analyse des fantasmes et des modes d’érotisation, conserve sa pertinence dans la clinique des infractions sexuelles virtuelles.

Après un survol des principaux concepts du fonctionnement érotique et des liens avec un cas clinique, l’atelier guidera les participant.e.s (en sous-groupes) dans l’analyse d’un de leurs cas à partir des concepts présentés.

Cet atelier s’inscrit dans le champ disciplinaire de la sexologie clinique.

Les objectifs poursuivis sont :

- Connaitre les concepts de base du fonctionnement érotique
- Améliorer leurs compréhensions cliniques
- Appliquer les concepts à des cas concrets

6. Le Photolangage avec des patients AICS :
présentation de deux groupes ambulatoires

R. Ibnolahcen, S. Beuret, C. Devaud, D. gruter, J. Blouhet, A-T. Barillet, C. Vandermarcq

Le photolangage est un dispositif thérapeutique groupal à médiation qui permet à la fois la mobilisation des processus de symbolisation et la transformation des tensions et les conflits internes.

Les patients AICS (auteurs d’infraction à caractère sexuel) sont connus pour leur carence de mentalisation, leur pauvreté des affects et leurs

difficultés à entrer dans les dispositifs de soins de manière authentique. Les cliniciens observent ces difficultés autant chez les auteurs d’actes sexuels réels que virtuels. Ces caractéristiques participent à un certain découragement des thérapeutes au risque d’être affectés dans leurs propre associativité et leur créativité clinique. Les traitements thérapeutiques étant ordonnés dans un cadre médico-légal, ils tendent à mobilisation des modalités relationnelles particulières voire de type surmoïque.

Nous faisons l’hypothèse que le détour par l’étayage sur un dispositif groupal, par l’intermédiaire des photos, permettra aux patients d’expérimenter un lien sécure aussi bien avec les autres patients qu’avec les thérapeutes ; impliqués au même titre que les participants. Ce dispositif fait appel à l’associativité groupale qui invite les patients à un jeu avec leurs représentations. La contenance groupale va permettre aux patients d’expérimenter la pensée libre sans aborder le délit de manière directe. Ceci permet d’accéder à des contenus latents inaccessible autrement.

L’atelier vise plusieurs objectifs :

Présentation de deux groupes (Consultation Claude Balier et Centre de psychiatrique Forensique de Fribourg)

Spécificité du cadre médico-légal Suisse Romand

Description des processus thérapeutiques mobilisés par la médiation chez les AICS

Articulation des processus thérapeutiques entre thérapie de groupe et thérapie individuel

Méthodes et résultats

Présentation d’une grille d’analyse des processus mobilisés chez les

AICS et la particularité des dynamiques groupales des AICS

Partage d'expérience avec des clinicien.nes qui utilisent le photolangage dans leur pratique avec les AICS

session de communication Libre

5. Cas spécifiques I

Présidence : O. Dassylva

« Conduite Accompagnée » d'un adolescent avec déficience intellectuelle à la sexualité préoccupante

A. Schilinger, B. Smaniotto, F. Coutant

A partir de 2011, notre équipe de pédopsychiatrie a élaboré un dispositif de soin spécifique pour les adolescents présentant une sexualité préoccupante voire auteurs de violences sexuelles. « Conduites Accompagnées » est une psychothérapie mixte, articulant temps individuels et session de groupe. Durant le groupe, les séances s'appuient sur un jeu original, conçu pour favoriser les échanges spontanés entre les patients, le cheminement commun du groupe et la réflexion personnelle des adolescents.

Cette psychothérapie vise à prévenir la répétition des actes sexuels transgressifs, repérer ce qui est interdit et permis, mieux se connaître et mieux comprendre ses relations aux autres, en somme mieux se comprendre.

Dans cette communication nous partagerons les évolutions du dispositif pour l'accueil des adolescents avec déficience intellectuelle ; évolutions faisant suite aux demandes de prise en charge de structures

tels que les Instituts Médico-Educatifs.

Méthodes

Après avoir présenté les modalités de fonctionnement, en particulier du groupe (cadre ; thématiques des séances ; règles du jeu...), nous suivrons la « conduite accompagnée » d’Henri, 14 ans, auteur d’actes incestueux et envahi par le sexuel dans son quotidien et dans ses relations à l’IME. Nous retracerons sa progression au fil des sessions auxquelles il a activement participé.

Résultats

Cette illustration clinique témoignera de la manière dont cette proposition thérapeutique engage l’adolescent dans un travail sur soi, sur sa sexualité, ses désirs, sur sa relation aux autres. Cette mise au travail globale est possible à condition de réajuster sans cesse notre positionnement et nos attentes au plus près de là où le jeune en est, eu égard ses résistances et ses limites.

Enfin, si notre intervention est innovante dans le champ du handicap, elle constitue également un plaidoyer pour une reconnaissance et une intégration de la vie affective et sexuelle du sujet avec déficience, dès son plus jeune âge.

Les obsessions paraphilliques dans le spectre obsessionnel compulsif : Le cas de la pédophilie

A. Harti, F. Lecomte

Bien que les pensées obsessionnelles de type TOC aient souvent un contenu sexuel ego-dystonique, les compulsions associées exécutées en réponse à ces obsessions augmenteraient le risque chez le sujet à développer un comportement sexuel compulsif idiosyncratique, visant de manière itérative la réassurance narcissique et la neutralisation sécurisante.

La survenue du TOC de pédophilie, dans lequel la possibilité et le doute d’être un pédophile sont insupportables pour la personne, provoque beaucoup de souffrance chez les personnes qui en sont victimes. la plupart souffrent en silence, car leurs pensées incontrôlées et intrusives se concentrent sur la peur de commettre un acte sexuel sur un enfant et/ou d’être un pédophile. Elles ont du mal à aller voir un professionnel ou à divulguer leurs symptômes et parler du trouble lui-même, car souvent il est mal compris ou supposé être juste un faux diagnostic de pédophilie.

Cette référence soumet le sujet à être constamment à la recherche de preuve pour confirmer s’il s’agit ou non de pédophilie. Dès lors, le recours à des stratégies de vérifications induirait également une implantation de comportement sexuel compulsif.

Animés plutôt par une ambition proprement psychopathologique, nous nous attaquerons, à travers notre observation d’un cas clinique (Suis-je pédophile ?), à la question de l’inférence entre le TOC pédophile et la compulsivité sexuelle dont le recours à la pornographique transgressive et à la masturbation compulsive occupe le devant de la scène.

L’évaluation des comorbidités psychiatriques est indispensable car

la présence d'un trouble mental comorbide aggrave l'expression clinique de l'addiction, tandis que celle-ci exacerbe les symptômes du trouble psychiatrique associé, rendant le traitement de chacun de ces troubles plus compliqué.

Cas clinique : se cache-t-il un monstre au fond de moi ?

6. Prises en charges des AICS I

Présidence : G. Laugel

L'utilisation des nouvelles technologies dans la prise en charge des auteurs d'infractions contre les personnes

C. Wehrli, K. Hernan

Contexte : Si aujourd'hui, les nouvelles technologies (telles que la réalité virtuelle ou les applications sur smartphones) se développent dans le domaine médical, elles sont toutefois peu intégrées dans les suivis des patients médico-légaux.

Objectifs : Cette présentation vise à restituer les résultats d'une revue systématique de la littérature sur l'utilisation des nouvelles technologies dans le cadre de la prise en charge des auteurs d'infractions contre les personnes. L'objectif de cette revue était double : 1/analyser les effets des technologies sur l'adhésion thérapeutique et, 2/examiner l'efficacité de ces outils dans la prise en charge thérapeutique.

Méthode et résultats : La revue de littérature a été réalisée selon les normes PRISMA, sur différentes bases de données usuelles. Au départ de la recherche, 12'080 études sont ressorties puis, après un processus de sélection, 17 d'entre-elles ont pu être incluses dans la revue. Puis 2

études ont été ajoutées suite à des recherches personnelles. La revue se compose donc de 19 articles. Les résultats montrent l'utilisation de trois types d'outils : la réalité virtuelle, la téléphonie mobile et les programmes informatiques. Les technologies utilisées visent trois axes : la reconnaissance des émotions et la régulation émotionnelle ; les dimensions comportementales (analyse situationnelle, régulation comportementale et compétences psychosociales) et l'identification de profils des délinquants en fonction de différentes dimensions. Les résultats montrent une efficacité des technologies concernant la régulation émotionnelle et comportementale. En revanche les résultats ne révèlent pas d'effets directs sur l'adhésion thérapeutique mais seulement sur des dimensions (bon taux de participations et motivation à réitérer les interventions, acceptation et appréciations positives des outils, empowerment) sous-tendant l'adhésion. Les premiers résultats issus de ce travail offrent des pistes prometteuses concernant l'utilisation et les effets des technologies numériques, mais méritent d'être confirmés sur un nombre d'études plus important.

Mentalisation chez les auteurs d'infractions à caractère sexuel : un outil pour prévenir le passage à l'acte et l'escalade du virtuel au réel ?

E. C. Fois, D. Golay, C. Crosse-Dufour, L. Soldati

La mentalisation fait référence au processus psychologique par lequel nous interprétons et comprenons nos propres comportements et ceux d'autrui. Ceux-ci sont l'expression d'états mentaux subjectifs, tels que les sentiments, pensées, fantaisies, croyances ou désirs et permettent de réguler nos échanges interpersonnels.

De faibles capacités de mentalisation ont été mises en évidence auprès de différentes populations atteintes de troubles psychiques ainsi que parmi les délinquants. Il existe cependant peu de littérature scienti-

fique qui évalue les capacités de mentalisation chez les auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS). Des différences sont néanmoins relevées entre les AICS passant à l'acte sur des victimes dans le monde réel (« réels ») et les AICS ayant uniquement consulté et téléchargé du matériel pédopornographique (« virtuels »). Les seconds semblent avoir par exemple moins de tendances antisociales, plus d'empathie et un meilleur contrôle de soi.

Dans ce contexte, il apparaît intéressant d'évaluer les capacités de mentalisation des AICS et d'estimer d'éventuelles différences entre les AICS « réels » et « virtuels ». Nous faisons l'hypothèse que le premier groupe aurait des capacités de mentalisation moindres que le second.

Notre échantillon se compose de patients hommes suivis dans le milieu carcéral ou dans des consultations ambulatoires. Une batterie d'échelles et questionnaires est soumise à chaque participant, afin d'évaluer statistiquement d'éventuelles différences entre les deux groupes. Si notre hypothèse se confirme, nous pourrions conclure que la probabilité d'un passage à l'acte dans le monde réel est associée à de moins bonnes capacités de mentalisation. Un traitement psychothérapeutique basé sur la mentalisation serait ainsi bénéfique aux AICS et permettrait de prévenir le passage à l'acte, notamment l'escalade du virtuel au réel.

7. Dépistage / Aides II

Présidence : T. Demessence

Entre anonymat et intimité : décryptage des mécanismes à l'oeuvre lors des appels dans le cadre d'un service d'écoute et d'orientation pour les personnes rencontrant des fantasmes sexuels problématiques

M-H. Plaëte, B. Devilliers, L. Thilmant, B. Jacques, M. Latouche, J. Galoul, G. Mertens

La modalité de ligne d'écoute destinée aux personnes ayant des fantasmes sexuels problématiques est de plus en plus préconisée pour la prévention. Cette approche permet d'atteindre des sujets qui n'auraient peut-être pas cherché de l'aide dans un cadre plus formel. Bien que l'utilisation du téléphone puisse initialement sembler offrir une protection tant aux appelants qu'aux écoutants, grâce à la distance et à l'anonymat qu'il assure, cette pratique a révélé des effets liés aux spécificités de la communication téléphonique. Nous relevons notamment le sentiment d'intrusion ou d'impuissance, le phénomène de désinhibition favorisé par la virtualité des contacts et le sentiment d'impunité résultant de l'anonymat.

Nous aborderons les concepts d'intimité et d'extimité, ainsi que ceux d'espaces privés et publics. Par ailleurs, le domicile comme espace d'écoute favorise un sentiment d'ingérence dans l'intimité de l'écoutant. L'absence de présence physique stimule l'imagination et encourage les fantasmes. Les autres sens n'étant pas sollicités, l'ouïe est fortement activée, créant ainsi une intimité auditive et parfois un sentiment d'intrusion, accentué par la proximité du matériel.

Cette communication vise à examiner les enjeux de cette relation virtuelle particulière, entre appelants et écoutants, afin de mieux comprendre le vécu des victimes d’abus en ligne (cyberharcèlement, atteinte à la pudeur, ...) ainsi que les mécanismes utilisés par les auteurs, dans le but d’améliorer l’accompagnement thérapeutique et d’optimiser la prévention.

De l’expérience de traumatismes à la perpétration de coercition sexuelle : un regard sur les hommes en recherche d’aide

A. Audet, A. Brassard, C. Dugal, C. Savard, N. Godbout, M-E. Daspe, M-F. Lafontaine, A. Gewirtz-Meydan

Malgré la hausse des initiatives de recherche, la violence conjugale demeure une problématique de santé publique (OMS, 2019). Parmi ses différentes formes, la coercition sexuelle (mineure et sévère) serait la moins étudiée dans les écrits scientifiques (Pegram et al., 2018). Il semble donc nécessaire de comprendre les mécanismes sous-jacents à la perpétration de cette violence, notamment chez les hommes en recherche d’aide pour leurs comportements violents. L’expérience de traumatismes interpersonnels à l’enfance (TIE), dont l’agression sexuelle, serait particulièrement élevée chez cette population (Rangul Askeland et al., 2011) et associée à plus de coercition sexuelle émise (Godbout et al., 2019). Comme ce ne sont pas tous les survivants de TIE qui vont poser ces gestes à l’âge adulte (Godbout et al., 2019), d’autres facteurs tels que la dysrégulation émotionnelle (difficultés à gérer ses émotions) et des traits de personnalité indésirables (psychopathie, machiavélisme, narcissisme) sont à considérer. La présente étude a pour objectif d’examiner le rôle explicatif de la dysrégulation émotionnelle et des traits de personnalité indésirables dans les liens entre l’expérience de TIE et la perpétration de coercition sexuelle mi-

neure et sévère à l’âge adulte, chez les hommes en recherche d’aide pour une problématique de violence conjugale. Pour ce faire, 1151 hommes canadiens adultes ont répondu à des questionnaires validés à leur arrivée dans une ressource d’aide spécialisée en violence conjugale. Les résultats d’une analyse acheminatoire révèlent le rôle explicatif de la dysrégulation émotionnelle dans le lien entre l’expérience de TIE et la coercition sexuelle mineure. Bien que l’expérience de TIE soit associée aux trois traits de personnalité indésirables, elle est indirectement liée à la perpétration de coercition sexuelle sévère seulement via le narcissisme. Alors que la dysrégulation émotionnelle amènerait les individus à insister pour avoir des relations sexuelles, la présence de traits narcissiques semblerait nécessaire à l’utilisation de la force.

8. Les professionnels, théories et pratiques

Présidence : B. Gravier

Fétichisme et virtualité : pour une lecture phénoménologique de la déviance

J. Engelbert

Je partirai d’une part de l’expérience fétichiste (à travers de brèves séquences cliniques) et, d’autre part, de la théorie freudienne du fétichisme (Freud, 1927). Une fois celle-ci rappelée, j’en pointerai les éléments clés et les points de tensions (notamment celui du pansexualisme). Je proposerai ensuite d’autres grilles de lectures du fétichisme à travers Marx (1867) et le « caractère fétiche de la marchandise », Mauss (1906) et le fétiche comme « malentendu culturel

» lié à un préjugé ethnocentrique, Nietzsche (1888) et les « illusions de la raison comme fétiche » et Latour (1996) qui, à travers le néologisme de « faitichisme », déploie une critique du sujet moderne qui, croyant en la raison, se permet de condamner d'autres croyances. Ces compréhensions alternatives du fétichisme (souvent oubliées en clinique) ouvrent la voie à une hypothèse compréhensive déssexualisée et a-spécifique du vécu fétichiste et plus globalement de la déviance. À partir de séquences cliniques lors desquelles il est demandé à personnes qui consultent pour fétichisme d'évoquer librement leur rapport à ce vécu, je suggérerai une hypothèse phénoménologique, tant compréhensive que potentiellement thérapeutique, qui repose sur un décentrement du sexuel, une prise en considération de la dimension virtuelle (dont l'étymologie est « potentiellement à venir ») et un retour à l'expérience vécue du sujet. In fine, c'est Sartre (1939) que je convoquerai à travers sa suggestion géniale (permettant en quelque sorte de pervertir la logique perverse) de considérer le visage comme un « fétiche naturel ». Ces détours contribueront à la proposition d'une considération phénoménologique et existentielle de la déviance.

Écriture du traumatisme et narrativité : des réseaux sociaux à la scène littéraire

P. Roman

Contexte

Le développement des outils numériques dont on peut relever souvent l'impact délétère dans le domaine des violences sexuelles doit également être considéré dans sa contribution à la reconnaissance de l'existence de ces violences. En effet, c'est la mobilisation autorisée par les réseaux sociaux numériques comme #metoo qui a soutenu une possibilité de dénonciation des violences sexuelles pour nombre

de victimes... Dans leur sillage, la traduction littéraire de ces témoignages a donné une visibilité à ces dernières, dans une perspective tout autant sociale qu'artistique, assumant ce qui a été nommé comme une « libération de la parole des femmes ».

Objectifs

Au-delà de la dimension expressive voire cathartique de l'écriture des violences sexuelles, largement relayée par les médias numériques, il importe d'interroger la fonction de cette démarche du point de vue du traitement de la souffrance psychique attachée à ces violences : témoin de la capacité de résilience des victimes ou signe de leur survivance, l'enjeu des potentiels de symbolisation des vécus traumatiques de l'écriture de la violence traverse ces formes d'exposition de l'intime sur la scène publique.

Méthodes et résultats

La lecture clinique d'ouvrages édités dans les 5 dernières années (V. Springora, C. Kouchner, M.-P. Lafontaine, N. Sinno), associée à l'écoute des paroles des autrices qui accompagnent les récits publiés, permet de mettre en évidence les processus qui mobilisent la prise de risque liée à la démarche d'extimisation des souffrances psychiques et des scènes intimes qui les sous-tendent. La contribution de l'écriture à la relance d'une forme d'appropriation subjective des vécus de victime apparaît comme un élément central de ce choix de l'écriture qui s'appuie sur une expérience narrative (se raconter), même si ce projet se trouve traversé par des mouvements souvent contrastés chez les autrices.

9. Psychopathologies

Présidence : D. Marcot

Du Trouble Dissociatif de l'Identité provoqué par exposition à la pédopornographie au passage à l'acte pédophilique par procuration, l'impossible consentement

A. Ledrait

Contexte : Mandaté pour réaliser une expertise pénale près la Cour d'Appel de Paris de 5 victimes recrutées sur une application de rencontre d'un même agresseur sexuel dans un contexte relationnel et BDSM, ces travaux ouvrent une réflexion sur le cadre du consentement lorsque la pratique sexuelle est sous-tendue par des procédés de conditionnement mentaux altérant la conscience et le discernement de la victime.

Objectif : Dans ce type de dossier où les « victimes » apparaissent comme premièrement consentantes à certaines pratiques sexuelles limites, l'enjeu est de questionner ce qui est attiré au consentement-non-consentement avec l'utilisation du « safe word », de ce qui ressort de techniques d'influences permettant l'expression d'une véritable perversion chez l'auteur.

Méthode : Examens psychologiques dans le cadre d'expertises pénales victimes-agresseur.

Résultat : Les profils des victimes témoignent de traumatismes infantiles et sexuels, de troubles de la personnalité de type borderline et pour certaines d'un Trouble Dissociatif de l'Identité qui s'est vu induit ou majoré par les techniques de conditionnement mentaux et

suggestions hypnotiques de l'agresseur rendant caduque l'hypothèse d'un consentement. Les rituels de contrôle mettant en scène des scénarios pédophiliques accompagnés de processus de conditionnement mentaux avaient pour fonction de créer une symptomatologie dissociative permettant d'altérer la conscience de la victime, de « rentrer dans le jeu du personnage innocent » et ainsi abuser d'elles dans un « âge-play » mettant en scène une petite fille, dans une confusion entre fantasme et réalité.

Notre propos est de montrer que les techniques de conditionnements mentaux, la violence et l'exposition à des images traumatogènes peuvent provoquer une symptomatologie dissociative qui doit être analysée comme la conséquence d'un processus induit au même titre que le fait d'administrer à une personne, à son insu, une substance altérant son discernement afin de commettre à son égard un crime sexuel.

Évaluation de la compétence de reconnaissance des postures corporelles émotionnelles auprès d'Auteurs d'Infraction à Caractère Sexuel internés en psychiatrie légale

L. A. Tiberi, X. Saloppé, A. Vicenzutto, T. H. Pham

La littérature suggère que les Auteurs d'Infractions à Caractère Sexuel (AICS) régulent difficilement leurs affects (Gunst et al., 2017 ; Thornton, 2002). Cette compétence s'appuie notamment sur des indices sociaux non verbaux, comme les expressions posturales émotionnelles (EPE). Reconnaître avec précision ces indices permet d'inférer l'état mental d'autrui et d'y répondre avec adaptation. Bien que de précédentes études aient porté sur la reconnaissance des expressions émotionnelles chez les AICS, elles s'intéressaient principalement aux in-

indices faciaux (Gillespie et al., 2021), et auprès d'AICS incarcérés. Or, la posture corporelle est l'un des premiers indices perçus à grande distance et influence l'interprétation des autres indices (de Gelder, 2016).

Notre étude investigate la compétence de reconnaître les EPE de patients AICS internés en psychiatrie légale, reconnu non responsables de leurs infractions pour cause de trouble mental, en comparaison avec des patients Auteurs d'Infractions à Caractère Non Sexuel (AICNS) internés et des Participants de la Communauté (PC).

L'échantillon est composé de 110 hommes adultes, répartis en trois groupes : patients AICS (n = 36) et AICNS (n = 24) internés, et PC (n = 50). Ils ont complété une tâche informatisée contenant 36 stimuli issus de la BESST (Thoma et al., 2013), chacun exprimant une des six émotions discrètes. Les analyses statistiques ont été effectuées tant à un niveau global (toutes émotions confondues) qu'à un niveau spécifique (émotion individuelle). Pour ce dernier, nous avons calculé un indice de sensibilité (d').

Au niveau global, les AICS et AICNS présentent des scores significativement plus faibles que la PC ($p \leq .001$), mais les deux échantillons internés ne se différencient pas entre eux. Au niveau spécifique, le même patron de résultat est retrouvé, à l'exception de la joie : les AICS ne se différencient pas des deux groupes. Ces résultats seront discutés en lien avec la littérature.

bloc 3 (15h15- 16h45)

session de symposium

7. Les violences sexuelles en contexte de relations intimes: une analyse multi-méthodes visant à améliorer les pratiques auprès des survivantes

M. Fernet, S. Couture, G. Brodeur, M. Hebert, C. Flynn, A. Lapierre, V. Theoret

Contexte. Les violences sexuelles exercées en contexte de relations intimes touchent plus particulièrement les femmes. Parmi les femmes qui utilisent les services des maisons d'aide et d'hébergement, 1 sur 3 rapporte avoir subi des violences sexuelles conjugales (Moreau, 2019). En raison de leur inclusion dans le spectre plus large des violences faites aux femmes, les violences sexuelles vécues en contexte de relations intimes sont souvent invisibilisées et mécomprises, alors qu'elles posent des défis spécifiques qui ne sont pas pris en compte dans l'accompagnement des survivantes (Bagwell-Gray et al., 2015; Wright et al., 2022). Il est donc crucial de documenter les enjeux spécifiques, dont au contexte numérique, liés à cette forme de victimisation sexuelle afin d'adapter l'offre de services destiné aux survivantes.

Objectifs. Le présent symposium se décline comme suit : 1) G. Brodeur abordera tout d'abord la prévalence des violences sexuelles et des cyberviolences, les impacts et les perceptions du mandat des maisons d'aide et d'hébergement de la perspective des utilisatrices de services; 2) S. Couture analysera ensuite les besoins de formation de la perspective des intervenantes qui accompagnent les survivantes; et 3) finalement, M. Fernet présentera, à partir d'une recension systématique des écrits, des recommandations quant aux meilleures pratiques d'intervention à mettre en place.

Méthode. Les données présentées s’appuient sur une approche multi-méthodes, incluant un questionnaire en ligne auprès d’utilisatrices de services, des groupes de discussion avec des intervenantes et une recension narrative systématique des écrits.

Résultats. Les faits saillants seront discutés et contribueront au développement de recommandations visant à bonifier les pratiques des intervenant·e·s des maisons d’aide et d’hébergement, ou tout autre type de professionnel·le·s interpellé·e·s par les violences sexuelles et cyberviolences en contexte de relations intimes chez les femmes.

Communication 1

Contexte. La dernière enquête québécoise portant sur les violences sexuelles vécues par les femmes victimes de violence conjugale date de plus de 35 ans (Regroupement Provincial des Maisons d’hébergement et de transition pour femmes victimes de violence, 1987). Pourtant, il est reconnu que les violences sexuelles subies en contexte de relations intimes sont associées de nombreuses conséquences. Les intervenantes des maisons d’aide et d’hébergement constatent un contexte social mouvant et un changement du profil des femmes au fil des années. Les interventions proposées se doivent d’être actualisées pour mieux correspondre aux réalités actuelles des femmes (Moreau, 2019).

Objectifs. Cette étude vise à : 1) documenter la prévalence des expériences de violence sexuelle et cyberviolences vécues par les femmes en contexte de relations intimes, ainsi que leurs conséquences sur le bien-être relationnel et sexuel des survivantes; et 2) documenter la manière dont les survivantes perçoivent le mandat des maisons d’aide et d’hébergement en matière de violence sexuelle.

Méthode. Des questionnaires mesurant le bien-être psychologique, sexuel et l’histoire de victimisation ont été administrés à 250 femmes

qui fréquentent des ressources d’aide et d’hébergement.

Résultats. Près de 9 femmes sur 10 révèlent avoir vécu au moins une forme de violence sexuelle de la part d’un partenaire intime dans le cadre de leur plus récente relation. Elles rapportent également des symptômes importants de stress post-traumatique, une faible estime au plan sexuel et des préoccupations entourant leur vie sexuelle. Au total, 60% de ces femmes estiment qu’il relève du mandat des maisons d’aide et d’hébergement de les d’accompagner quant à leur vécu de victimisation sexuelle. Les connaissances générées contribueront à reconnaître la grande représentation de femmes ayant vécu des violences sexuelles dans les ressources, tout comme d’agir sur le bien-être psychologique et sexuel.

Communication 2

Contexte. Les écrits scientifiques révèlent divers défis auxquels sont confrontés les intervenantes des maisons d’aide et d’hébergement (p.ex., entendre les témoignages difficiles des femmes, faire respecter les règles de fonctionnement de l’organisme d’aide, fatigue de compassion; Dunn et Powell Williams, 2007; Merchant et Whiting, 2015; Voth Schrag et al., 2022). Cependant, à notre connaissance, aucune étude n’a exploré spécifiquement les défis et les besoins de formation des intervenantes pour intervenir en matière de violence sexuelle.

Objectif. L’objectif de la présente étude est de documenter les besoins de formation des intervenantes des maisons d’aide et d’hébergement pour mieux soutenir les survivantes.

Méthode. Une analyse qualitative de contenu conventionnelle a été réalisée à partir de groupes de discussion et d’un World Café tenu auprès de 179 actrices clés (intervenantes, gestionnaires, membres de conseils d’administration). La collecte de données s’est déroulée en deux phases : le World Café a permis d’approfondir les résultats des

groupes de discussion et de recueillir les points de vue de plusieurs parties prenantes oeuvrant dans les maisons d’aide et d’hébergement.

Résultats. Cinq besoins principaux ont émergé de l’analyse, à savoir : 1) acquérir une plus grande aisance à aborder les violences sexuelles; 2) connaître les balises des interventions auprès des femmes survivantes; 3) avoir des outils pour soutenir les interventions en matière de violences à caractère sexuel; 4) connaître les procédures judiciaires et médico-légales suivant le dévoilement de violences sexuelles en contexte de relations intimes; et 5) apprendre à moduler ses intervention auprès de femmes vivant à l’intersection de multiples systèmes d’oppressions. Les résultats permettent de mieux cerner les enjeux et défis auxquels sont confrontés les intervenantes des maisons d’aide et d’hébergement dans leurs pratiques auprès des survivantes. Des recommandations visant à bonifier les services offerts aux survivantes seront formulées en fonction des besoins de formation identifiés.

Communication 3

Contexte. De récentes synthèses des connaissances des pratiques en violence conjugale ont identifié des interventions visant l’amélioration de l’accès au soutien social et l’autonomisation des femmes et ont documenté leurs retombées sur la santé mentale et le rétablissement des survivant·e·s (Kiani et al., 2021; Ogbe et al., 2020; Trabold et al., 2020). Cependant, à notre connaissance, aucune synthèse n’a spécifiquement documenté les caractéristiques des interventions ciblant les violences sexuelles en contexte de relations intimes.

Objectifs. Pour mieux orienter les pratiques à privilégier, la présente synthèse des connaissances visait à : 1) repérer les pratiques d’intervention misant sur l’autonomisation des femmes survivantes de violences sexuelles; 2) documenter les caractéristiques de ces interventions; et 3) formuler des recommandations afin d’adapter ces pratiques au contexte spécifique des violences sexuelles dans les relations intimes

et de soutenir les politiques de lutte contre les violences fondées sur le genre.

Méthode. Une recension narrative systématique a été effectuée à partir des recommandations des lignes directrices établies pour produire des synthèses rigoureuses et fiables (PRISMA, collaboration Cochrane). Le corpus à l’étude regroupe 29 articles scientifiques révisées par des comités de pairs et publiés en français ou en anglais.

Résultats. La plupart des pratiques d’accompagnement répertoriées en matière de violence sexuelle s’inscrivent dans l’approche sensible au trauma. Tous les programmes de prévention de la violence sexuelle identifiés et dont les effets ont été évalués, adoptent des approches misant sur le pouvoir d’agir ou la réduction des risques. Ces programmes ont été, pour la majorité, développés et évalués auprès de populations étudiantes universitaires. Les pratiques d’accompagnement et les programmes de prévention répertoriés sont présentés et discutés en vue d’offrir des recommandations sur la manière de les adapter au contexte de la violence en et d’éclairer les intervenant·e·s et les décideur·se·s concernant les meilleures pratiques à privilégier auprès des survivantes.

8. Prise en charge d’un auteur multirécidiviste de violences sexuelles - Stratégies d’interventions incluant l’impact du virtuel dans le passage à l’acte sexuel

T. Seguret, M-L. Gamet, F. Dion, A. Dereuck

L’Unité Régionale de Soins aux Auteurs de Violences Sexuelles (URSAVS) du Centre Hospitalier Universitaire de Lille est membre de la Fédération Française des CRIAVS (Centre Ressource pour les Interve-

nants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles).

Face à l'augmentation du nombre d'auteurs exposés à des supports sexualisés violents via les écrans, elle a été dans l'obligation d'adapter ses missions. Réfléchir à l'impact du virtuel s'est avéré indispensable.

Le premier objectif de ce symposium est de présenter l'évaluation sexologique d'un adulte auteur de violences sexuelles incluant son développement sexuel. Cette évaluation met en évidence l'impact du virtuel sur sa vie sexuelle, nécessitant d'articuler la prise en charge thérapeutique de sa sexualité à sa situation d'auteur multirécidiviste en injonction de soin.

Communication 1

Une psychologue et un psychiatre d'un Centre Médico-Psychologique demandent une évaluation sexologique à l'Unité Régionale de Soins aux Auteurs de Violences sexuelles du CHU de Lille. Le patient est un homme de 40 ans en 2018, multirécidiviste, sous suivi socio-judiciaire.

Cette évaluation consiste à faire réfléchir le patient sur la notion de santé sexuelle pour considérer sa sexualité. Elle montre rapidement l'importance des contenus sexuels par internet puisque la consommation virtuelle est devenue le moyen quasi exclusif de ce patient d'avoir des relations sexuelles avec des adultes, en dehors des passages à l'acte réels ou virtuels sur des adolescents.

Puis l'évaluation du développement sexuel permet de constater l'intérêt que ce patient présentait, encore enfant en période pubertaire, pour des images pornographiques sur papier, rapidement remplacées par celles consultées sur minitel, puis sur internet à partir des années 2000.

Communication 2

L'outil numérique est une réalité de nos sociétés. Il a rapidement permis de concevoir un univers que l'on nomme virtuel, par opposition à notre univers réel.

Le virtuel, toutefois, parce qu'il offre la possibilité de s'affranchir de nos barrières habituelles, concrètes comme symboliques, possède aujourd'hui le pouvoir d'ouvrir la Boîte de Pandore pulsionnelle de nos sociétés. Incidence sensible, il confère une place toute particulière aux auteurs de violences sexuelles.

Corps réifiés, déshumanisés, sans identité (nudes, dick pics, pussy pics...), images numérisées, pouvant être données, échangées, volées, marchandées, montrées, harcèlements tous azimuts (sexuels, scolaires, moraux) sur des réseaux néanmoins autoproclamés « sociaux », vidéos pornographiques et pédopornographiques, rapports d'emprise dont la finalité est la corruption sexuelle, la prostitution, le viol, voire le suicide, comme avec le sinistre blue whale challenge !

Des questions se sont imposées à notre équipe dédiée à la prise en charge des auteurs de violences sexuelles dans une atmosphère d'urgence sociétale :

Comment un tel niveau de violence, sexuelle ou non s'est-il imposé ?

Comment et pourquoi les enfants sont-ils devenus des cibles privilégiées ?

En quoi l'univers dit virtuel a-t-il décomplexé le traitement des pulsions, et ainsi rendues inopérantes, les limitations, défenses et transformations (auparavant garantes d'un travail psychique protecteur du sujet, du socius, et de leurs interactions) ?

Le premier objectif de cette communication est de montrer comment

les réflexions et pratiques ont été infléchies par les constats de terrain, dans notre équipe.

Le deuxième objectif vise les conséquences interdisciplinaires et l’interpénétration des pratiques pour rendre efficiente non seulement la compréhension des problématiques mais aussi la prise en charge clinique.

Le troisième objectif est de montrer comment les pratiques psychiatriques et psychopathologiques d’une part, les approches sexologiques et criminologiques d’autre part, ont dû construire au cœur des équipes, une nouvelle méthode de soins des auteurs.

Communication 3

La grande diversité et accessibilité des outils numériques a bouleversé le rapport au réel. Le champ de l’agressologie sexuelle a rapidement été impacté. Notre unité sanitaire a entendu les mutations scientifiques qui s’imposaient pour s’adapter à ce bouleversement, à tous les niveaux de ses missions de CRIAVS : clinique, recherche, formation.

Nativement engagée en tant qu’URSAVS dans un travail de réseau auprès des centres médico-psychologiques et des établissements pénitentiaires pour leur proposer un appui aux soins des auteurs, cette mission de notre unité devait évoluer.

Le premier objectif de cette présentation est de montrer comment les moyens humains de l’unité sont devenus un enjeu stratégique, face à des constats de terrain tels que l’augmentation des demandes pour des adolescents auteurs. Le choix de recruter une médecin sexologue fut un premier tournant. Vinrent ensuite des psychologues intégratifs, puis des criminologues.

Le deuxième objectif est de montrer comment une construction théo-

rico-institutionnelle en dynamique, a permis d’adapter les formations dispensées aux professionnels du sanitaire, du social, de la justice et de l’éducatif, et ainsi rendre compte de l’impact du virtuel sur la sexualité des adultes, et sur le développement des mineurs. Le paysage de l’agressologie et de la victimologie sexuelles s’en est trouvé durablement modifié.

9. Les lignes d’écoute pour les personnes présentant des fantasmes déviants : un recours aux moyens de télécommunication pertinent pour la prévention des violences sexuelles

I. Bertsch, C. Audoin, L. Delasselle, P. Delfini, H. Gonthier, C. Joyal, M. Lacambre, C. Miele, A.-H. Moncany, J. Galoul, C. Rawlinson, S. Vigourt-Oudart

Alors que la prévention primaire et tertiaire auprès d’agresseurs sexuels est bien implantée, la prévention secondaire reste un champ peu connu. Pourtant, certains patients rencontrés par les professionnels expliquent avoir souhaité de l’aide avant le premier passage à l’acte sans avoir su vers qui se tourner (Volet et al., 2011 ; Levenson et Grady, 2019). Répondre à cette demande apparaît comme une étape incontournable pour diminuer la victimation.

Les lignes d’écoute pour les personnes présentant des fantasmes déviants sont l’une des modalités possibles. Parce que des dispositifs plus anciens ont fait leurs preuves (ex, Dunkelfeld Project ou Stop It Now ; Beier et al., 2015, Van Horn et al., 2015), des dispositifs plus jeunes continuent de voir le jour, comme en France, en Suisse, en Belgique et au Québec. Les membres du STOP, de DIS NO, de Stop it Now Bruxelles, de SéOS et de Ça suffit! œuvrent pour recueillir les appels des personnes souffrant de fantasmes déviants et à qui il est possible de proposer une évaluation et une prise en charge.

Les membres de ces dispositifs, rassemblés en consortium international pour la prévention de la violence sexuelle (CIP-VS) depuis 2021, font le constat que ces nouvelles pratiques de prévention mettant les nouvelles technologies et le virtuel au cœur de leurs pratiques, soulèvent des questionnements.

Ce symposium a pour objectif de permettre aux professionnels d’aborder ces lignes d’écoute comme une modalité actuelle et novatrice, technologique et humaine de prévention secondaire. Une première communication permettra de connaître ces dispositifs. Puis, deux communications apporteront une vision critique et réflexive : la seconde communication interrogera les avantages et les limites de ces pratiques notamment en lien avec leur caractère technologique ; et la troisième communication se penchera sur l’impact de la technologie dans la relation d’aide au sein de ces dispositifs.

Des dispositifs de ligne d’écoute pour les personnes attirées sexuellement par les enfants

Contexte : Plus de 50% des patients ayant agressé sexuellement des enfants révèlent avoir eu conscience de leur attirance problématique sans avoir pu trouver de l’aide ou une personne à qui en parler (Volet et al., 2011). Dans ce contexte, la prévention du premier passage à l’acte abordée sous l’angle de la prise en charge des personnes souffrant de déviance sexuelle et n’étant jamais passées à l’acte, est une préoccupation majeure.

Dès lors, les nouvelles technologies semblent avantageuses pour promouvoir cette prévention (numéro vert, sites internet...). En Allemagne (Dunkelfeld Project ; Beier et al., 2015) comme au Royaume-Uni (Stop it now ! UK ; Van Horn et al., 2015) des lignes d’écoute pour ces personnes ont vu le jour afin de permettre leur évaluation et leur orientation. Suivant ces modèles, des dispositifs similaires ont été développés à travers le monde.

Objectifs : informer sur les dispositifs existants des lignes d’écoute destinées aux personnes aux prises avec une attirance sexuelle déviante comme outil novateur de prévention secondaire des violences sexuelles.

Méthode : cette communication s’appuiera sur une revue de littérature internationale et le retour d’expérience de 5 lignes d’écoute francophones.

Résultats : les activités du STOP (France), de SEOS et de Stop it now Bruxelles (Belgique), de DIS NO (Suisse) et de Ça suffit ! (Québec) mettent en lumière l’importance de ces dispositifs dans le champ de la prévention, leur richesse ainsi que les leviers et les difficultés rencontrés pendant leur création. Dans le but de standardiser le fonctionnement, les interventions et la collecte de données de ces différents dispositifs, les équipes de professionnels se sont rassemblées au sein d’un Consortium International (CIP-VS) et ont développé à une charte internationale de bonnes pratiques.

La technologie comme condition phare pour la prévention secondaire auprès des personnes attirées sexuellement par les personnes mineures : avantages et limites.

Introduction : Dans une démarche de prévention secondaire, des efforts doivent être consacrés à la suppression des obstacles présents dans la recherche d’aide. La stigmatisation sociale, la crainte d’une dénonciation de la part des professionnels ainsi que l’accessibilité à l’aide proposée constituent des obstacles majeurs à prendre en compte (Grady et al., 2019).

Méthode : Analyse des technologies utilisées (l’Internet, le téléphone, le courriel, le tchat et l’intelligence artificielle) pour réduire les obstacles aux demandes d’aide.

Résultats : Les différentes modalités technologiques des membres

du CIP-VS permettent un accès facilité à l'information tant pour les personnes ciblées que pour leurs proches ou les professionnel.les du domaine. Les lignes téléphoniques gratuites, anonymes et confidentielles réduisent de nombreux obstacles tels que le coût des rencontres, la crainte d'une dénonciation ou encore l'accessibilité de l'aide sur un large territoire. La technologie favorisant l'écrit, comme le tchat, permettrait de rejoindre une population plus jeune. De plus, afin d'assurer le maintien du lien avant d'accéder à un éventuel suivi professionnel, des modules d'autoassistance ainsi qu'un agent virtuel autonome (AVA) ont été mis en place.

Mais certaines limites communes, éthiques comme liées à la pratique sont à noter. La levée du secret professionnel, la difficulté à faire respecter un cadre auprès d'appelants réguliers, mais également la difficulté de trouver une prise en charge sont des limites importantes que rencontrent les professionnel.les dans un contexte d'aide basée sur la technologie. Bien que nécessaire et indispensable à la prévention secondaire, la technologie ne peut être une condition phare de la prévention secondaire qu'aux côtés de professionnel.les au fait des enjeux spécifiques des personnes ayant des intérêts sexuels pour les personnes mineures.

Les enjeux de l'établissement du lien et de la relation d'aide à travers les technologies de la communication : le cas des helplines destinées aux personnes aux prises avec des attirances déviantes

Contexte : Les dispositifs d'aide destinés aux personnes aux prises avec une attirance déviante se distinguent du setting classique de consultation. Le recours aux outils numériques et de télécommunication sert de support principal de création et de maintien du lien dans la relation d'aide. Lorsqu'il s'agit d'aborder des problématiques particulièrement taboues, la relation d'aide prodiguée à distance s'en trouve facilitée, mais au prix de défis relationnels considérables.

Objectifs : Présenter les enjeux principaux de la relation d'aide auprès des personnes souffrant de déviance au moyen d'outils numériques et de télécommunication

Méthode : Analyse exploratoire des pratiques professionnelles

Résultats : L'anonymat (création d'adresses courriel fictives, usage d'un numéro de téléphone masqué) représente parfois l'unique possibilité d'atteindre les usagers stigmatisés. L'usage des outils technologiques va de pair avec l'absence d'interlocuteur physique. Il ouvre la possibilité d'un champ d'expression en partie libéré de la crainte du regard, du jugement ou des réactions du professionnel.le, permettant ainsi de libérer la parole dans un domaine tabou. A l'inverse, la distance entre interlocuteurs pose aussi des défis spécifiques, tels que l'instauration d'un lien de confiance et à la création d'une alliance dans la relation d'aide, où la versatilité des identités derrière laquelle des intentions disruptives se dissimulent aussi parfois. L'absence de langage corporel force l'intervenant à s'appuyer sur d'autres repères communicationnels, et à les utiliser adéquatement, en retour, pour instaurer un sentiment de confiance mutuel. Cette instabilité de la relation et parfois, des identités, pousse les professionnel.le.s de ces dispositifs à réinventer de nouveaux cadres et protocoles, afin de préserver l'intégrité et la qualité des échanges, et assurer leur mission de prévention.

session d'atelier

7. Le dispositif AIDAO-CSP

E. Letoublon, A. Bernard-Vidal, F. Poirot, M. Berthelemy, A. Mariage

Le dispositif AIDAO-CSP (Dispositif clinique et de recherche d'Aide au Diagnostic et à l'orientation des enfants présentant des comportements sexuels problématiques) est un dispositif innovant en France qui s'inscrit dans le cadre du projet FIOP 2021 du ministère de la santé "dispositifs innovants de prévention, repérage et prise en charge précoce en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et psychiatrie périnatale". Issu de la collaboration d'une équipe de recherche du laboratoire de psychologie de Besançon spécialisé dans le comportement sexuel problématique ainsi que de l'équipe du CRIAVS mineurs de Franche-Comté, le dispositif a pour objectif d'évaluer le degré de gravité des comportements sexuels présentés par des enfants de moins de 12 ans, de proposer une évaluation exhaustive de l'enfant (individuelle, familiale) en vue de préconiser une orientation étroitement liée au diagnostic, ainsi que de soutenir les institutions confrontées à la manifestation de ces agirs sexuels. Ce dispositif est également ouvert aux enfants victimes de comportements sexuels problématiques, leur permettant de bénéficier d'une évaluation portant sur les conséquences possibles générées par des gestes sexuels traumatiques vécus, ainsi que du risque de basculement éventuel dans le symptôme d'agir sexuel par le phénomène de répétition en lien avec le non traitement du trauma. L'originalité également de ce dispositif est de travailler au développement d'outils d'évaluation cliniques avec par exemple à la création d'une échelle numérique dédiée à l'évaluation du niveau de gravité du CSP, disponible en ligne pour les professionnels.

A ce jour, une trentaine d'enfants a pu bénéficier d'une évaluation et

d'une orientation. Cette communication consistera en la présentation du dispositif, son mode de fonctionnement, un bilan après trois ans d'expérimentation, ainsi qu'un retour réflexif quant aux besoins de prise en charge clinique des enfants présentant des comportements sexuels problématiques, ainsi qu'aux besoins des professionnels prenant en charge cette problématique.

8. Nouveau dispositif pour une prévention concertée et cohérente des violences sexuelles dans l'enseignement supérieur au Québec, accompagné de l'exemple d'une formation en ligne

L. Fradette-Drouin, C. Dubois, M. Bergeron

Afin de favoriser la mise en place de stratégies de prévention concertées et cohérentes à long terme dans l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur du Québec, la Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur a développé le Cadre de référence évolutif des objectifs et contenus de prévention des violences à caractère sexuel en milieu d'enseignement supérieur. Ce guide oriente les établissements dans la planification des activités de prévention et de formation en fournissant des balises quant aux thèmes, aux objectifs et aux contenus à privilégier pour mieux prévenir ces violences, du collégial à l'université, pour la communauté étudiante et les membres du personnel. Chaque étape de conception du Cadre de référence a comporté une consultation des écrits scientifiques et des personnes impliquées dans la prévention des violences sexuelles.

L'atelier sera l'occasion de présenter ce nouveau dispositif déployé au Québec, et appuyé par le ministère de l'Enseignement supérieur dans son Plan d'action visant à prévenir et à contrer les violences à

caractère sexuel en enseignement supérieur 2022-2027, afin de permettre aux personnes participantes de se familiariser avec son contenu et son utilisation. Ce guide est utile pour les établissements d'enseignement ainsi que pour les organismes et intervenant.es œuvrant en prévention des violences sexuelles, au Québec comme à l'international. De plus, à titre d'exemple, nous présenterons une autoformation en ligne développée à partir du contenu du Cadre de référence. Intitulée « Les relations de pouvoir et le consentement sexuel - Autoformation en ligne destinée à la communauté étudiante universitaire », cette formation asynchrone et interactive a été élaborée par une équipe de la Chaire de recherche. Nous partagerons quelques réflexions sur les conditions pour l'optimisation des apprentissages avec ce type de modalité en ligne, dans le domaine de la prévention des violences sexuelles.

9. La récidive sexuelle en cours de traitement: Impact sur les thérapeutes

G. Ruest, M. Raymond, J. Proulx, S. Brouillette-Alarie

Peu d'études portant sur les réactions émotives et cognitives des personnes engagées dans la prise en charge des auteurs d'infraction à caractère sexuel ont été réalisées. De surcroît, il n'y a aucune étude portant sur les réactions de ces thérapeutes suite à la récidive sexuelle de leurs patients. Ainsi, le but de cette étude est d'analyser et de connaître les réactions cognitives et émotives des thérapeutes lorsque ceux-ci sont informés de la récidive sexuelle d'un patient suivi en traitement ainsi que d'identifier les stratégies d'intervention de ceux-ci suivant l'annonce de la récidive.

Au total, 59 thérapeutes dans le champ de l'agression sexuelle au Québec ont pris part à l'étude en complétant un questionnaire à ce sujet. Les réponses des participants quant à leurs réactions suite à la

récidive d'un de leurs patients ont été soumises à une analyse quantitative selon leur genre, le nombre d'années d'expérience en intervention dans le champ de l'agression sexuelle et selon la manière dont ils apprirent que leur patient avait récidivé.

Les émotions rapportées les plus communes étaient de la tristesse envers la victime et la crainte d'une récidive ultérieure par le patient, alors que des pensées envers la victime et envers les conséquences d'une judiciarisation future pour le patient et son entourage étaient les cognitions les plus communes. Les stratégies d'intervention les plus rapportées par les participants de l'étude étaient de l'ordre d'une sensibilité face à l'expérience du patient et le souci de comprendre les facteurs ayant menés à la récidive.

Dans le cadre de cet atelier, des stratégies de soutien pour les thérapeutes impliqués dans la prise en charge des auteurs d'infractions à caractère sexuel seront abordées avec l'auditoire.

session de communication Libre

10. Sexualité adolescentes I

Présidence : C. Le Bodic

La sexualité adolescente à l'épreuve de la violence du voir cyberpornographique

B. Smaniotto, A. Schillinger

Contexte

Après avoir été longtemps banalisé, l'accès des jeunes aux contenus pornographiques commence enfin à être l'objet de préoccupation par les pouvoirs publics (français).

Les nouvelles technologies leur ont offert un support de diffusion exponentielle, accessible à tous, tout le temps, sans véritable réglementation. Internet a « démocratisé » la pornographie, elle n'appelle plus aucun effort du voir, dans ce qu'il sous-tend de transgressif, de plaisir, de culpabilité, de honte. De la compulsion du voir à la sidération et au dégoût, les adolescents ont désormais à composer avec le porno dans leur environnement virtuel et ses résonances sur leur bouleversement pubertaire.

Objectifs

Cette communication propose quelques réflexions sur les retentissements de la violence du voir cyberpornographique sur la construction de la sexualité adolescente.

Méthodes

Si tous les adolescents qui visionnent ces contenus ne s'engagent pas dans des agirs sexuels transgressifs, et que le lien entre consommation de pornographie et agressions sexuelles n'est pas établi, c'est dans notre pratique psychothérapeutique auprès d'adolescents présentant une sexualité préoccupante que cette question s'est imposée.

Des illustrations cliniques étayeront notre propos, considérant qu'elles opèrent un focus hypertrophié sur les problématiques soulevées.

Résultats

Outre ses répercussions sur les pratiques, les représentations et l'imaginaire sexuels de l'adolescent, la pornographie pourrait se concevoir comme une réelle violence, parfois jusqu'au traumatisme. En alimentant l'excitation et son soulagement, tout en faisant l'impasse sur le fantasme et la relation, le voir pornographique risque d'assujettir les jeunes les plus fragiles. Cependant, c'est l'absence de parole autour des sensations-chocs engendrées par la pornographie, qui peut s'avérer pernicieuse. En tant qu'image, elle n'est ni bonne, ni mauvaise, son iconographie pouvant constituer, à l'adolescence, une surface de projection de l'énigme du sexuel, à même de contenir, figurer voire symboliser les débordements pulsionnels inhérents... à condition que cette expérience reste partagée, partageable

Les relations affectives et sexuelles virtuelles à l'adolescence : comprendre les modalités de rencontre des jeunes pour mieux les accompagner et prévenir la récurrence

J. Thiry, L. Thilmant, J. Lebout, S. Russo

Chez la plupart des adolescents, entrer en relation et vivre une sexualité débutante commence par les réseaux sociaux. Ceci nous met au défi de les rejoindre dans leur réalité, en tant qu'adultes soutenant, et de comprendre les enjeux et les risques de ces nouvelles modalités, tant pour leur vie relationnelle en général que par rapport aux passages à l'acte sexuels transgressifs pour lesquels nous les rencontrons. Cette communication s'articulera autour de réflexions cliniques illustrées par des vignettes d'adolescents reçus en traitement dans notre service.

Premièrement, nous aborderons le rapport au temps, connaissant un rythme propre à l'adolescence, ne tolérant dans ce contexte virtuel aucune réponse différée à la pulsion. L'immédiateté de la décharge pulsionnelle en est caractéristique, avant même toute possibilité d'élaboration. Une pulsion entraîne un agir immédiat et l'attente anxieuse d'une réponse tout aussi immédiate.

11. Désistance/Désengagement II

Présidence : M. Tardif

Processus de désistance: L'incontournable ancrage dans le réel

L. Bastien, S. Gouder de Beauregard, C. De Gernier, M. Najar, E. Duchène, B. Vanthournout

La désistance signifie l'action complexe de sortie de la délinquance, et plus spécifiquement le processus de transformation qui va s'opérer chez le sujet, processus « qui ne peut être que celui d'un psychisme en interaction avec son environnement » selon Ciavaldini.

La désistance, que l'on peut envisager comme l'opposé de la récurrence, nécessite un changement psychique chez l'individu avec une augmentation nette de l'empathie et de l'intérêt pour autrui. Les professionnels s'accordent pour souligner, parmi les facteurs de désistance, la dimension indispensable du soin thérapeutique, mais aussi l'accompagnement social et la sortie de l'isolement.

Groupados – SOS enfants ULB accompagne depuis plus de 20 ans des adolescents ayant eu recours à une sexualité abusive. Notre travail s'inscrit dans la dimension du soin, et a pour missions de tenter de comprendre le sens du passage à l'acte dans le parcours de vie du sujet, et de réinscrire l'auteur dans une trajectoire de vie positive et épanouissante, tout en écartant le risque de récurrence.

Nombreux parmi ces adolescents sont ceux qui dans leur quotidien se sont progressivement coupé du réel à la faveur du virtuel, les engageant au repli, facteur d'incidence de leur passage à l'acte. C'est pourquoi il nous paraît primordial de proposer une mise au travail chez le jeune et sa famille à travers trois ancrages : l'ancrage intime, l'ancrage

familial et l’ancrage social, afin de les réinscrire dans le réel.

A travers le récit de la prise en charge du jeune XX, nous proposons de présenter et évaluer la réussite du processus de désistance à travers l’approche intégrative de nos prises en charges thérapeutiques, croisant les dimensions thérapeutiques et éducatives, et comment nous avons sorti le jeune du monde virtuel pour le réinscrire dans le réel.

Revictimisation par un·e partenaire intime chez les femmes survivantes d’agression sexuelle en enfance : Le rôle des traumatismes cumulatifs et des capacités du soi

M. Girard, M. Hébert, N. Godbout

L’agression sexuelle en enfance (ASE) est associée à des conséquences relationnelles à l’âge adulte, notamment le risque accru d’être revictimisé·e·s par un·e partenaire intime (1-Hébert et al., 2021). En effet, les femmes survivantes d’ASE sont près de trois fois plus à risque d’être revictimisées que les femmes non-victimes (2-Brassard et al., 2020). L’ASE s’accompagne typiquement d’autres types de traumatismes interpersonnels en enfance (3-Hébert et al., 2018), et le cumul de trauma pourrait être lié à l’augmentation du risque de revictimisation chez les survivantes. Or, peu d’études ont exploré les mécanismes pouvant expliquer l’association entre le trauma cumulatif et la revictimisation par un·e partenaire intime chez les femmes survivantes d’ASE.

La présente étude vise à examiner le rôle des capacités du soi (c.-à-d., régulation émotionnelle, relations interpersonnelles et cohésion identitaire) dans l’association entre les traumatismes interpersonnels cumulatifs en enfance et la revictimisation physique ou sexuelle par un·e partenaire intime chez les femmes survivantes d’ASE.

L’échantillon est composé de 247 femmes adultes survivantes d’ASE

consultant en thérapie sexuelle. Un modèle acheminatoire a été réalisé afin d’examiner le rôle indirect des capacités du soi dans la relation entre les traumatismes cumulatifs et le risque de revictimisation.

Environ une participante sur cinq (20,1%) a rapporté avoir été revictimisées par un·e partenaire intime au cours de sa vie. Les résultats indiquent que la relation entre le cumul de traumatismes interpersonnels et la revictimisation s’explique en partie par les atteintes aux capacités du soi, notamment les difficultés interpersonnelles et de régulation émotionnelle. Plus précisément, celles-ci sont environ 1,5 fois (RC = 1,49 – 1,62) plus à risque de revictimisation, témoignant l’importance d’intervenir sur les difficultés interpersonnelles et de régulation émotionnelle chez les femmes survivantes d’ASE afin de prévenir leur risque de revictimisation.

12. Adolescentes victimes

Présidence : J. Carpentier

L’évolution de l’appréciation corporelle à l’adolescence chez les victimes d’agression sexuelle

J. Dion, I. Daigneault, G. Marcotte-Beaumier, S. Bergeron

Contexte. Étant donné qu’elle porte atteinte au corps, l’agression sexuelle (AS) est depuis longtemps perçue par les cliniciens comme étant une expérience ayant des répercussions délétères sur la manière dont la victime expérimente et perçoit son corps (Bödicker et al., 2021; Cash, 2012). Des études longitudinales sont toutefois nécessaires afin de mieux comprendre les liens entre l’AS et l’image corporelle.

Objectifs. Cette étude avait pour objectif d'examiner les associations prospectives entre l'AS avant 14 ans et l'appréciation corporelle chez les adolescents.

Méthode. Au total, 2904 adolescents (51,4% de filles, 47,9% garçons et 0,7% adolescents des minorités de genre) de l'étude PRESAJ, âgés de 14 ans en moyenne au temps 1, ont répondu à des questionnaires autorapportés à 3 reprises, une fois par année. L'AS a été mesurée au T1, alors que l'image corporelle a été évaluée aux T1, T2 et T3.

Résultats. Parmi les adolescents, 8,7% ont rapporté avoir vécu une AS avant l'âge de 14 ans. De façon générale, les résultats des analyses de courbes de croissance latente ont révélé une trajectoire descendante, c'est-à-dire que l'appréciation corporelle a diminué dans le temps pour l'ensemble des participants ($b = -0.49, p < 0,001$). Toutefois, cette diminution était moins prononcée pour les victimes d'AS ($b = 1.30, p < 0,001$). Ces résultats peuvent s'expliquer par le niveau d'appréciation corporelle plus faible chez ces dernières. En effet, en contrôlant pour le genre et les autres formes de maltraitance à l'enfance, l'AS était associée à une appréciation corporelle significativement plus faible deux ans plus tard, lorsque comparé aux non-victimes ($b = -0.99, p < .001$). L'adolescence étant une période critique pour l'établissement d'une saine image corporelle, ces résultats suggèrent l'importance de mettre sur pied des interventions pour soutenir les jeunes victimes d'AS qui tiennent compte de l'appréciation corporelle.

Remaniement des pactes de filiation originaires chez les adolescentes victimes de violences sexuelles à Mayotte : un apport à la métapsychologie du traumatisme sexuel

L. Kiledjian

L'étude des conséquences psychiques du traumatisme sexuel a permis le développement de thérapeutiques centrées sur l'appropriation psychique des souvenirs traumatiques.

A Mayotte, où j'ai exercé comme psychologue de 2016 à 2022, ce pré-supposé théorique s'est trouvé insuffisant dans ma pratique clinique auprès des mineures victimes. La syndromie traumatique y était souvent absente. Dans ce territoire français postcolonial de tradition matrilocale où l'économie morale des femmes est édifiée sur les sentiments de responsabilité, les victimes et leurs mères venaient relater la honte et leur sentiment d'anomie, les situant dans la perte de virginité et dans une judiciarisation souvent imposée.

Face à ces constats cliniques, j'ai émis l'hypothèse qu'à Mayotte, la récente disqualification du système judiciaire et institutionnel local au profit d'une assimilation au reste du territoire français fragilisait les métacadres sociaux, affectant le fonctionnement des familles confrontées à la violence sexuelle et consécutivement la reprise intrapsychique des événements. Les théories victimologiques ne permettaient néanmoins pas de la modéliser sur un plan métapsychologique puis thérapeutique.

Dans le cadre d'une recherche doctorale, j'ai mené six entretiens de recherche à Mayotte auprès de jeunes femmes victimes de violence sexuelle et de leurs mères. L'analyse de ce corpus montre comment la révélation à leur mère de la déchirure de l'hymen indifférencie les espaces psychiques et met à mal les pactes de filiation originaires

et œdipiens. Le travail de filiation est alors marqué par l’incorporation, le déni ou le trauma. Par ailleurs, par des pactes dénégatifs de désaveu à l’oeuvre entre institutions endogènes et exogènes, le système judiciaire ne parvient pas à traiter la négativité. Les conclusions permettront de présenter de nouvelles pistes thérapeutiques par des approches familiales axées sur le remaniement de ces alliances inconscientes et un accompagnement interculturel à la procédure judiciaire en vue de favoriser l’appropriation subjective des événements.

13. Évolutions des perspectives II

Présidence : R. Ibnolhacen

Du recours massif aux applications de rencontres à la fonction d’écran protecteur

L. Jarrier, C. Combier, E. Gratton

Dans un contexte de mutations contemporaines, où les référents institutionnels traditionnels se diluent (Le Breton, 2005) et les offres numériques se démultiplient, les jeunes adultes investissent massivement la voie numérique pour effectuer des rencontres amoureuses et/ou sexuelles (Bergström, 2019). En 2023, 30 à 40 % des jeunes adultes ont été ou sont inscrits sur une application de rencontres (Ifop, 2023). Pour ces raisons, nous cherchons à appréhender et comprendre le(s) sens du recours aux applications de rencontres dans le parcours de vie des jeunes adultes (Gen « Z », 18-25 ans). Pour répondre à cet objectif, nous avons mis en œuvre une méthodologie qualitative grâce des entretiens cliniques de recherche semi-directifs auprès de cette population, féminine et masculine. L’analyse transversale des entretiens ainsi que le déploiement d’études de cas, nous permettent d’identi-

fier que, de par la distanciation des corps, le rapport au temps et à l’espace modifiés, le recours aux applications de rencontres apparaît tel un écran protecteur à la rencontre charnelle. Aussi, nous relevons que de par leur fonctionnement simplifié et leur design ludique, Tinder, ou encore Fruitz, favorisent l’émergence d’éprouvés de contrôle chez le sujet. Encore, différents temps et modalités d’usage sont identifiés : de l’appropriation de l’application à la projection vers une éventuelle rencontre physique. Ainsi, cet usage semble offrir des possibilités d’élaboration quant à des vécus traumatiques de violences sexuelles notamment pour les jeunes femmes quant pour l’ensemble de la population il soutient le processus d’historicisation, travail singulier de ce temps de la vie.

Perceptions et représentations des entraîneur·se.s antillais·e·s de ce qui est souhaitable et acceptable dans la relation entraîneur-athlète pour être un.e entraîneur·se efficace et bienveillant·e versus les limites à ne pas franchir

J. Mapolin-Gilbert

Ces dernières années, certains cas médiatisés de violence sexuelle (VS) à l’endroit d’athlètes notamment élites, et l’augmentation de la couverture médiatique quant aux mouvements tels que #SportToo, #MeToo et #CoachDontTouchMe, ont favorisé un intérêt croissant à l’égard de cette problématique (Gaedicke et al. 2021). Les études s’accordent sur la présence de violence sexuelle dans le sport (VSS), même s’il est difficile d’en estimer la prévalence ou l’incidence à cause de méthodologies et de définitions opérationnelles différentes (Wilinsky & McCabe, 2021). Certains travaux rapportent des prévalences de VSS variant de 19% à 92% et de 0,3% à 17% quand l’auteur est un entraîneur (Alexander et al., 2011; Vertommen et al., 2017).

Cette étude est soutenue par l'interactionnisme symbolique, concept de socialisation amenant les individus à développer de nouveaux symboles influençant la construction de la société. Les symboles sont des objets sociaux définis lors d'interactions, compris par ceux qui les utilisent, s'accompagnant d'un savoir permettant de les adopter correctement, et sont des moyens de représenter et de communiquer (Charon, 2010). Il s'agit de dégager les différentes significations à propos de ces objets, puis de s'intéresser à la façon dont se construit ce sens, cette symbolique chez l'entraîneur.se.

Cependant, aucune étude à notre connaissance n'a encore documenté la relation entraîneur-athlète aux Antilles. Cette étude vise à analyser les perceptions et représentations des entraîneur·e·s antillais·e·s de ce qui est souhaitable et acceptable dans la relation entraîneur-athlète pour être un.e entraîneur·se efficace et bienveillant·e versus les limites à ne pas franchir. Précisément cette étude vise à explorer leurs perceptions et représentations de ce qu'est la violence sexuelle, identifier les critères qui définissent, selon eux, les frontières entre ce qui est approprié et ce qui est préjudiciable. Enfin il s'agit d'explorer les interactions sociales ou sources d'influence par lesquelles leurs perceptions et représentations semblent s'être construites.

Jeudi 6 juin

conférences plénières

Vulnérabilité des auteurs et des victimes d'agressions sexuelles dans le champ des violences numériques. Quelle place et quelle fonction pour la sanction et/ou la réparation ? Comment envisager les repères et limites légales et éthiques ?

Violences sexuelles numériques: faut-il repenser le cadre légal ?

Audrey Darsonville

Comment sanctionner et réparer la blessure d'une humiliation intime ou publique ?

Olivier Abel

bloc 4 (10h30 - 12h00)

sessions de symposium

10. 25 ans de traitement au Centre d'intervention en délinquance sexuelle de Laval (CIDS): bilan, enjeux et implications

Y. Paradis, J. Simonneau, J-P. Guay, M. Duval

Les enjeux de prise en charge des auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS) sont au cœur des préoccupations des professionnels œuvrant dans le domaine. Les torts causés au tissu social sont tels que des efforts importants doivent être déployés pour réduire de telles violences. Le CIDS, fondé en 1997, offre divers services aux auteurs d'infractions visant à réduire ces violences. Le présent symposium vise à présenter les services offerts au CIDS, à brosser un portrait statistique des 3 168 usagers rencontrés au cours des deux dernières décennies et d'étudier les parcours de judiciarisation et de récidive de ses usagers.

Communication 1

En 1997, M. Paradis cofonda le CIDS afin d'offrir des services spécialisés aux auteurs d'infraction à caractère sexuel (AICS) qui sont financièrement démunis et aux prises avec des résistances au changement. Vers la fin des années 1990, les clients qui manifestaient d'importantes résistances éprouvaient de la difficulté à intégrer des programmes de traitement ou en étaient souvent exclus. Les cliniciens et cliniciennes du CIDS ont constaté qu'une bonne partie des clients référés au centre présentaient plusieurs attitudes axées sur le déni. Alors, au début des années 2000, un programme de groupe pour négateurs (Marshall, 1994; Marshall et coll., 2001) répondant aux attentes du ministère de la Sécurité publique (gouvernement du Québec) a été créé. Avec le

temps, le programme s’est transformé pour devenir le programme de sensibilisation à la délinquance sexuelle (SDS). Depuis de nombreuses années, tous les clients intègrent le programme SDS en groupe ou en individuel, au besoin. La conférence vise à informer les participants.e.s quant aux divers programmes du CIDS développés depuis les 25 dernières années et de bien préparer les participants.es pour les communications 2 et 3. Les diverses philosophies ou approches de traitement et d’intervention régissant les pratiques du CIDS seront abordées par les conférenciers, ainsi que l’ensemble des programmes dispensés par le centre. Les conférenciers mettront une attention particulière à décrire le programme de Sensibilisation à la délinquance sexuelle (SDS) car il occupe une place très importante pour le CIDS. De plus, ce programme s’avère nécessaire pour favoriser l’engagement des clients pour la suite de leur cheminement thérapeutique, soit d’intégrer le programme en groupe ou celui en rencontres individuelles.

Communication 2

Le CIDS offre des services à une grande variété de personnes (adultes, mineurs, individus judiciairisés ou non) ayant été référé pour divers motifs. Cette présentation a pour but de décrire les différents profils des usagers du CIDS. Pour ce faire, les caractéristiques sociodémographiques des clients, leurs antécédents judiciaires, la nature de leur passage à l’acte, ainsi que les caractéristiques des victimes seront abordés tour à tour. Nous brosserons également un portrait des parcours de services reçus au CIDS. Les données concernant 3 168 auteurs d’infractions à caractère sexuel ayant été reçus au CIDS de 1997 à 2021 ont fait l’objet d’une collecte de données sur dossiers. Le CIDS accueille principalement des hommes judiciairisés, issue principalement des services correctionnels provinciaux québécois, qui ont fait des victimes mineures. Ils sont pris en charge principalement par le programme de sensibilisation (auteurs adultes, n=1386, et auteurs adolescents, n=189), lequel s’échelonne sur 14 semaines, et participent dans une moindre mesure au traitement de groupe.

Communication 3

Les programmes dispensés par le CIDS ont pour objectif de réduire les taux de récidive des auteurs d’infractions à caractère sexuel. Depuis 20 ans, les différentes modalités de traitement offert ont permis d’offrir des services à plus de 3 000 personnes. Cette conférence vise à présenter les données de récidive des différentes personnes ayant reçu de tels services. Pour ce faire des données collectées sur dossier et des données d’arrestation ont été compilées. Les données d’arrestation de 1 168 individus ont été rendues disponibles grâce à une collaboration avec la Sûreté du Québec (service de police provincial). Des analyses de survie ont permis de mesurer les différents taux de récidive des prestataires de service et d’étudier les bénéfices de la complétion des différents programmes. À l’instar des travaux menés partout dans le monde sur les meilleures pratiques en matière de réinsertion, les résultats révèlent que la complétion des activités est associé à des taux de récidive moindres. Des comparaisons entre les types d’auteurs seront par ailleurs effectuées. Les considérations cliniques et théoriques seront discutées.

11. Les hommes victimes d'agression sexuelle – Réalité québécoise

S. Dussault, L. Line, V. Lipinskaia

L'agression sexuelle, dont les conséquences pour les femmes et les enfants sont au cœur de l'actualité sociale et scientifique des dernières années, a pris des proportions internationales avec #MeToo aux États-Unis, #Balancetonporc en France et le mouvement #MoiAussi au Québec en 2017. Malgré des taux de victimisations significatifs, où plus de 1 homme sur 10 rapporte avoir vécu une agression sexuelle au cours de sa vie¹⁻²⁻⁴, la problématique de l'agression sexuelle au masculin reste encore taboue et occultée.

Le Regroupement des organismes québécois pour hommes agressés sexuellement (ROQHAS) et le Centre de ressources et d'intervention pour hommes abusés sexuellement dans leur enfance (CRIPHASE) sont fiers de vous présenter un symposium concernant les hommes ayant vécu une agression sexuelle.

Trois thèmes seront abordés : 1- Portrait des hommes ayant vécu une agression sexuelle au Québec : États des connaissances 2- Approche et philosophie d'intervention du CRIPHASE et 3- Portrait des conséquences sur l'intimité et la sexualité chez les hommes ayant vécu un abus sexuel à l'enfance et « PHASE Sexo ».

Nous espérons que ces trois thèmes vous permettront d'approfondir vos connaissances, à la fois sur le plan scientifique que sur le plan pratique en intervention, tout en continuant de briser les stéréotypes associés aux hommes ayant vécu une agression sexuelle.

Portrait des hommes ayant vécu une agression sexuelle au Québec : États des connaissances

Question de commencer les réflexions de ce symposium, Samuel Dus-

sault, M.A en criminologie et directeur du Regroupement des organismes québécois pour hommes agressés sexuellement (ROQHAS), vous présentera un bref portrait de la littérature scientifique sur les hommes ayant vécu une agression sexuelle dans le contexte québécois et canadien.

Ce premier exposé abordera un portrait des services offerts au Québec et la prévalence d'une diversité de réalités de différents groupes d'hommes : victime à l'enfance, victime à l'âge adulte, réalités LG-BTQ+, victime en contexte scolaire, etc². Ensuite, certains mythes véhiculés sur les hommes ayant vécu une agression sexuelle seront déconstruits pour terminer l'exposé sur les principaux enjeux de dévoilements vécus par ces hommes¹⁻³.

Approche et philosophie d'intervention du CRIPHASE

Line Ouellette, travailleuse sociale, psychothérapeute et responsable du développement clinique au CRIPHASE, vous présentera l'approche et la philosophie d'intervention utilisées par l'organisme tout en explorant certaines pistes d'intervention.

Fort de ses 27 ans d'expérience auprès des hommes ayant vécu une agression sexuelle, le CRIPHASE privilégie une approche humaniste et intégrative, qui respecte le rythme de l'individu et qui prend en compte les relations entre les émotions, l'esprit et le corps. Leur philosophie d'intervention des « 3 P : Protection, Permission, Puissance » s'est consolidée avec les années pour devenir un modèle d'intervention ayant fait ses preuves auprès de ses participants. Grâce à son expertise et ses services précurseurs, le CRIPHASE est devenu une référence incontournable au Québec auprès des hommes ayant vécu un abus sexuel à l'enfance.

Portrait des conséquences sur l'intimité et la sexualité chez les hommes ayant vécu un abus sexuel à l'enfance et « PHASE Sexo »

Victoria Lipinskaia, sexologue et intervenante au CRIPHASE depuis plus de 12 ans, vous présentera un portrait des conséquences sur l'intimité et la sexualité chez les hommes ayant vécu un abus sexuel à l'enfance et un aperçu de l'atelier de groupe « PHASE Sexo » offert au CRIPHASE.

Les hommes ayant vécu un abus sexuel à l'enfance vivent une vaste et complexe gamme de conséquences. L'intimité et la sexualité chez les hommes ayant vécu un abus sexuel à l'enfance sont toujours des enjeux importants à ne pas minimiser dans l'intervention auprès de ces hommes. Ainsi, il sera discuté plus précisément des conséquences liées à l'orientation sexuelle, l'identité sexuelle et la dépendance sexuelle. Puis, un aperçu de l'atelier de groupe « PHASE Sexo » développé au CRIPHASE vous sera présenté comme modèle d'intervention de groupe. La « PHASE Sexo » propose un espace sécurisant où il est possible d'échanger en profondeur sur différents thèmes concernant l'intimité et la sexualité des hommes ayant vécu un abus sexuel à l'enfance.

sessions d'atelier

10. Un questionnaire d'investigation et d'évaluation clinique : Vers une nouvelle modélisation du QICPAAS

A. Vittoz, S. Mercier, A. Denis, S. Chene, R. Ibnolahcen

Le QICPAAS, élaboré en 1997, est un guide d'entretien structuré destiné à l'investigation de l'organisation psychique des sujets auteurs d'agressions sexuelles. Ce questionnaire s'utilise préférentiellement comme outil d'évaluation en vue d'une éventuelle orientation thérapeutique et de son aménagement.

Cet atelier vous propose d'exposer une nouvelle mouture du QICPAAS dans la lignée artaasienne des travaux de Claude Balier et André Ciavaldini. Ce questionnaire ainsi remanié proposera d'explorer les nouvelles formes et figures des violences sexuelles et la place des nouveaux moyens numériques et virtuels dans les processus psychiques impliqués dans les agirs sexuels violents.

Ce médium repensé par les cliniciens de l'ARTAAS, se propose de s'adapter aux questionnements cliniques auxquels nous sommes confrontés dans nos pratiques qui explorent tant le versant victimologique que criminologique de nos patients auteurs de violences sexuelles.

Le QICPAAS possède une organisation ordonnée temporellement et conserve un vecteur relationnel. Il propose ainsi un cadre structuré de questionnement qui implique « une approche progressive du fonctionnement mental du sujet auquel il s'adresse » (Ciavaldini). Les auteurs ont élaboré ce questionnaire afin de développer une relation d'accueil et d'évaluation, dans le sens d'une écoute de la dynamique psychique du sujet AVS. D'où sa fonction avancée « d'aménageur thé-

rapeutique». Il est ainsi utilisé dans cet espace comme « aménageurs d'accueil et d'accrochage thérapeutique ». Le QICPAAS n'est pas un questionnaire à visée uniquement d'investigation (connaissance et accès à la vérité) MAIS davantage un questionnaire pour instaurer une rencontre au sens d'un accès à la réalité psychique du patient, d'une écoute de la dynamique psychique du sujet.

Le QICPAAS constitue également, pour les sujets AVS, un forçage de la psyché au travail du symbolique. Il contribue à parvenir à la mentalisation de leurs actes dans le registre de l'intersubjectivité.

11. Formation «Rebâtir - Violence sexuelle» auprès des intervenants judiciaires du Québec : Bilan et évaluation d'une démarche prometteuse

D. Collin-Vézina, J. Dion, C. Gareau-Blanchard, L. Couture, M. Corneau, F. Jean-Baptiste

Cet atelier a pour objectif de présenter les grandes lignes ainsi que l'évaluation de la formation Rebâtir – Violence sexuelle. Cette formation sur la violence sexuelle a été développée dans le cadre du déploiement des tribunaux spécialisés en violence sexuelle et violence conjugale au Québec et destinée à l'ensemble des intervenant·e·s. Elle vise l'amélioration de l'accompagnement et de l'expérience des personnes victimes adolescentes et adultes à travers le processus judiciaire. La formation propose une formule d'apprentissage en présentiel, réunissant différent·e·s acteur·trice·s sur une durée de deux journées complètes. La formation a été élaborée à partir du travail conjoint d'une équipe de travail issue du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) et du Centre de recherche sur l'enfance et la famille de l'Université McGill, ainsi que de trois différents comités (eux-mêmes composés de chercheur·euse·s, de représentant·e·s des publics cibles

visés par la formation et de personnes victimes). De l'automne 2022 au printemps 2023, la formation a été déployée là où était simultanément implanté le tribunal spécialisé. Au total, près de 400 intervenant·e·s judiciaires de différents domaines (ex. : procureur·e·s, policier·e·s, avocat·e·s, intervenant·e·s psychosociaux·ales, etc.) se sont inscrit·e·s aux activités de formation. Les résultats de la recherche évaluative ont permis de mettre en lumière les résultats esuivants : (1) À la suite de la formation, l'adhésion aux mythes et préjugés entourant la violence sexuelle a diminué, et le niveau d'empathie et le sentiment d'auto-efficacité ont augmenté; (2) Le score élevé obtenu lors de l'évaluation des connaissances à la suite de la formation a révélé que les personnes participantes détiennent les connaissances théoriques nécessaires à l'accompagnement des personnes victimes dans le parcours judiciaire. Cet atelier permettra aux participants de connaître le contenu et les outils pédagogiques utilisés, de même que les recommandations soulevées par cette démarche.

12. ESPAS - Association venant en aide à des personnes victimes d'abus sexuels et des adolescents auteurs d'abus sexuels. Comment les agressions commises dans le virtuel sont venues bousculer notre prise en charge tant des victimes que des adolescents auteurs d'abus

V. Gianinazzi, S. Stauffer, A. Salamin, P. Sarrasin-Bruchez, M. Tuberoso

Contexte : Œuvrant depuis 30 ans dans le domaine des abus sexuel, tant dans la prise en charge des victimes que dans celle des adolescents auteurs et de leurs familles respectives, nous voyons notre pratique fortement évoluer depuis l'avènement et l'expansion du virtuel à travers plusieurs questionnements.

Comment les adolescents ayant consommé de la pédopornographie

prennent-ils conscience du délit qu'ils ont commis ? Jusqu'à quel point se sont-ils rendus compte qu'il y avait une vraie victime existant derrière l'image ?

Les passages à l'acte commis dans le virtuel sont-ils minimisés par ces adolescents, considérant l'éloignement d'avec la victime et l'impossibilité de celle-ci à pouvoir « résister » ?

Comment, les personnes mineures se mettant en scène dans le virtuel, se rendent-elles compte qu'elles sont à la fois victimes et auteures (devenant créatrices de matériel pédopornographiques) ?

Pour les victimes d'abus au travers du virtuel, comment se rendent-elles compte qu'elles sont victimes ? Comment recréer un lieu ou un espace de sécurité ?

Qu'est-ce qui fait que les lois et les limites sont plus floues, plus flottantes dans le virtuel ?

Objectif et méthode : Dans notre accompagnement des adolescents auteurs d'abus sexuels, nous réfléchissons avec eux sur les moyens qu'ils ont mis en œuvre pour arriver à dépasser la résistance des limites de(s) autre(s) et examiner comment ce dépassement de résistances n'existe pas pour eux. Nous accompagnons les victimes dans le but de prévenir de futurs abus et les familles pour prendre conscience de l'impact du virtuel et ses conséquences.

L'objectif de cet atelier est de présenter comment l'arrivée du virtuel a impacté et a fait évoluer notre prise en charge, tant des personnes victimes de violence sexuelles, que des adolescents auteurs d'infraction sexuelle, ainsi que de leurs familles, en nous appuyant sur la littérature et des vignettes cliniques.

session de communication Libre

14. Sexualité transgressives et vécu traumatique

Présidence : M. Benmebarek

Cyberpornographie Hentai : Entre potentiel traumatique et tentative de liquidation du traumatisme

B. Smaniotto

Contexte : Le cyberspace offre aujourd'hui un support de réalisation exponentielle de tous les fantasmes sexuels : il est désormais possible de trouver et de voir ses désirs les plus intimes, les plus honteux, les plus interdits... et même au-delà du possible, de repousser les limites des corps humains, comme le permettent les représentations graphiques Hentai (mangas et animés japonais pornographiques).

En effet, si le style Hentai peut mettre en scène les perversions classiques, il ouvre également à de nouvelles formes de sexualité totalement fantasmagoriques (mensurations démesurées ; personnages dotés d'attributs d'animaux ; « tentacle erotica », etc.). Ces productions interrogent notamment le rapport au réel, en tant qu'elles invitent à toutes les excentricités du sexe et à toutes les extravagances de la sexualité.

Objectifs : Dans cette communication, nous nous demanderons quelles sont les fonctions (psychiques) de ces images (et de cet imaginaire) Hentai, en particulier dans le cadre d'une consommation extrême, compulsive, au point de faire violence au sujet lui-même.

Méthodes : Nous appuierons notre réflexion sur une situation clinique issue de notre pratique psychothérapeutique.

Sullivan, un patient trentenaire, sollicite un suivi au regard de la souffrance que sa consommation « addictive » de porno Hentai lui fait aujourd'hui éprouver.

Résultats : Le travail de l'image se déploie toujours selon deux axes opposés : entre potentiel effractif et potentiel étayage à la réouverture d'un espace de liaison psychique.

Dans l'histoire de Sullivan, nous repérerons des traumatismes (notamment sexuels) où les dimensions du voir et du scopique sont sensiblement attractées. Ainsi, son rapport à la cyberpornographie (Hentai) pourrait se comprendre à la fois comme une tentative de donner forme à ses vécus traumatiques (en appui sur des images réelles) et comme une modalité de décharge de ceux-ci.

Nous concluons par quelques considérations sur la notion d'addiction à la pornographie.

Les parents non-agresseurs, ces victimes collatérales. Résultats préliminaires d'une étude à méthodes mixtes sur le profil de mères et de pères non-agresseurs d'enfants victimes d'agression

K. Baril, T. Deshaies, A. Couvrette, E. Bellehumeur

Contexte: Les parents non-agresseurs vivent un véritable traumatisme en apprenant que leur enfant a été agressé sexuellement, ce qui peut compromettre l'accompagnement et le soutien de l'enfant. Le diagnostic du TSPT dans le DSM-5 considère désormais spécifiquement le fait d'apprendre qu'un proche a subi une agression sexuelle comme un événement traumatique. Les parents non-agresseurs présentent fréquemment des niveaux élevés de détresse psychologique, de symptômes de TSPT, et de dissociation. Malgré une meilleure connaissance de cette population, certaines limites persistent pour comprendre leurs besoins hétérogènes, dont la faible prise en compte du temps écoulé depuis le dévoilement et le peu de données sur les pères. **OBJECTIF:** Cette communication vise à présenter les résultats préliminaires d'une étude à méthodes mixtes ayant pour but de décrire le profil et les besoins de parents non-agresseurs recevant des services d'un organisme communautaire du Québec à la suite du dévoilement d'une agression sexuelle chez leur enfant. **MÉTHODE:** 30 mères et 10 pères ont été rencontrés en moyenne 8 mois après avoir appris que leur enfant avait été agressé. Ils ont complété différentes mesures sur leur santé mentale et physique, leur fonctionnement parental et familial, leurs victimisations passées, et leurs stratégies d'adaptation. Des analyses descriptives ont été réalisées afin de décrire le profil de ces parents et de mettre en évidence leurs besoins cliniques. Dix de ces parents ont également été rencontrés pour un entretien qualitatif. Une analyse thématique a été réalisée pour décrire l'expérience des parents, notamment quant à leur vécu émotionnel et leur expérience des services. **RÉSULTATS:** Les résultats seront présentés de ma-

nière à brosser un portrait préliminaire du profil de ces parents en dépassant certaines limites des études antérieures et seront discutés sous l'angle des besoins cliniques de cette clientèle, ainsi que des défis méthodologiques qui se posent dans l'étude de cette population vulnérable.

15. Evaluation II

Présidence : J.-M. Verdebout

Altération des stratégies de prise de décision chez les auteurs d'agression pédosexuelles : étude pilote exploratoire

M. Lacambre, A. Alacreu-Crespo, H. Huguet, T. Mura, P. Courtet, W. Bodkin

Objectif : Les altérations des stratégies de prise de décision étant un facteur prédisposant aux comportements négatifs et à la violence sexuelle, nous avons émis l'hypothèse d'altérations des processus de prise de décision dans la population d'auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS). L'objectif de cette étude est de mettre en évidence ces altérations et de les caractériser.

Méthodes : Nous avons comparé les processus de prise de décision entre soixante-quatre délinquants sexuels condamnés et soixante-quatre sujets appariés sans antécédents criminels, à l'aide de l'Iowa Gambling Task (IGT). Un modèle computationnel bayésien (ORL) a été appliqué pour évaluer les différentes composantes de la prise de décision : apprentissage de la récompense, apprentissage de la punition, oubli, persévérance dans la réussite et persévérance dans le jeu.

Résultats : En respectant les processus sous-jacents de la tâche IGT, le modèle ORL a révélé que l'apprentissage par récompense (IDH de 95 % [- 0,299, - 0,099]) et l'apprentissage par punition étaient plus faibles chez les AICS que chez les témoins appariés (IDH de 95 % [- 0,054, - 0,021]), tandis que l'oubli (IDH de 95 % [0,168, 0,877]) et la persévérance dans le jeu (IDH de 95 % [0,659, 4,478]) étaient plus élevés.

Conclusions : Les AICS présentent des déficiences dans les stratégies de prise de décision dans les processus d'apprentissage liés à la récompense ou à la punition, et semblent moins enclins à élaborer des stratégies à long terme avec une forte préférence pour la persévérance. Malgré les limites de l'étude, ces résultats ont d'importantes applications potentielles pour de futures recherches sur les auteurs de violence sexuelle, la gestion des vulnérabilités cognitives des AICS et l'ajustement des stratégies pour réduire le risque de récurrence.

Comportements sexuels problématiques chez les enfants et hétérogénéité : une analyse de profils latents pour mieux comprendre leurs besoins

I. Daignault, M. Genin, M.-E. Drapeau

Contexte. Les comportements sexuels problématiques (CSP) réfèrent à des comportements observés chez des enfants de moins de 12 ans, « qui impliquent des parties sexuelles du corps et qui sont inappropriés d'un point de vue développemental ou potentiellement nuisibles pour eux-mêmes ou pour les autres » (Chaffin et al., 2008, p. 200). Bien qu'on réfère au terme CSP pour qualifier un ensemble d'enfants qui manifestent ces comportements, il ne demeure pas moins que cette population est particulièrement hétérogène. Cet état de fait est important puisque sur la base des modèles étiologiques proposés (e.g., Friedrich, 2007; Boisvert et al., 2016), les besoins d'intervention

peuvent être modulés en fonction des manifestations comportementales (allant de comportements sexuels inappropriés, à des comportements agressifs et coercitifs), des caractéristiques individuelles (e.g., déficits d'attention) et du vécu personnel (e.g., victimisations). Depuis la fin des années 90, nous avons recensé six études de profils, dont deux se centrent exclusivement sur les enfants présentant des CSP (Bonner et al., 1999 ; Pithers et al., 1998).

Objectifs. L'objectif de cette étude est d'effectuer une analyse de regroupement pour dériver des profils sur la base des comportements manifestés par les enfants et ensuite de les différencier sur la base de variables individuelles et environnementales.

Méthode. L'analyse de profils par classe latente a été réalisée sur le logiciel Mplus sur 121 dyades parents-enfants, en utilisant les échelles Évaluation of Children's Sexual Behavior, CBCL 6-18 - Child Behavior Checklist form for ages 6-18 et ERC - Emotion Regulation checklist.

Résultats. 4 profils ont été identifiés et se distinguent au travers d'un croisement entre 1) une faible et forte coercition et 2) la forte ou faible présence de comportements intériorisés et extériorisés. Ces profils se différencient sur plusieurs autres variables personnelles et environnementales qui seront discutées de façon à mieux orienter les priorités d'intervention.

16. AICS avec et sans contacts II

Présidence : J. Chopin

Jeunes auteurs d'infractions sexuelles en ligne et avec contact : une étude comparative

M. Thibodeau, J. Carpentier, J.-A. Spearson Goulet

Les infractions sexuelles commises par le biais de l'Internet sont en hausse constante depuis dix ans et les adolescents représentent le sous-groupe d'auteurs présumés le plus touché par cette augmentation (Ministère de la Sécurité publique, 2021). Pourtant, peu d'études ont été publiées à ce jour concernant les adolescents et les jeunes adultes auteurs d'infractions sexuelles en ligne (p. ex. leurre, distribution non consensuelle d'images intimes, pornographie juvénile). Ainsi, l'objectif de l'étude est de comparer trois sous-groupes de jeunes Québécois auteurs d'infraction sexuelle (AIS) : 1) en ligne; 2) avec contact; 3) mixtes (ayant commis à la fois des infractions sexuelles avec contact et en ligne). Les données ont été recueillies à partir des dossiers patients archivés de 107 adolescents et jeunes adultes de genre masculin (12 à 22 ans; ET = 1,89), ayant fait l'objet d'une évaluation dans un programme externe spécialisé en délinquance sexuelle. Une grille de collecte de données conçue spécifiquement pour le projet et basée sur le modèle Risque-Besoins-Réceptivité (Andrews et Bonta, 2006) et sur le modèle Motivation-Facilitation (MMF) de Seto (2017) a été utilisée. Des analyses descriptives et comparatives ont été effectuées à partir du logiciel SPSS. Les résultats montrent un profil similaire entre les groupes en ce qui a trait à une majorité de variables, dont l'antisocialité et le soutien social. Néanmoins, quelques distinctions sont observées. Concernant les besoins criminogènes, les jeunes AIS en ligne ont vécu moins de conflits et de rejet de la part d'un parent, comparativement au groupe avec contact. Concernant les facteurs

de réceptivité, les jeunes AIS ont vécu moins de victimisation et particulièrement moins de négligence parentale, en comparaison aux groupes mixtes et avec contact. Ces résultats soulèvent que les trois groupes ont possiblement des besoins communs et spécifiques sur le plan de l'intervention

Consommateurs de pédopornographie et passage à l'acte : quels risques et quelles prédictions ?

G. Laugel

Quelle sont les probabilités pour qu'un consommateur de pédopornographie juvénile passe à l'acte ?

La réponse à cette question est loin d'être anodine car elle pèsera lourdement sur le quantum (durée) et sur la nature de la peine (enfermement, soin, etc). Aussi bien les policiers, les magistrats, les agents de probation, ou encore les soignants souhaiteraient pouvoir évaluer le mieux possible le risque d'un passage à l'acte.

La criminologie et la psychologie apportent de nombreux éclairages en la matière. L'on sait depuis les travaux récents de Hanson & Morton-Bourgon, 2004 et de Seto 2008 et 2023, qu'il faut s'intéresser aux intérêts sexuels déviants d'une part, mais aussi à l'orientation antisociale pour connaître le risque de passage à l'acte. On note ainsi que celui-ci est plus important lorsque le consommateur présente davantage de caractéristiques antisociales. La théorie des activités routinières de Cohen & Felson, 1979 permet également une meilleure appréhension du passage à l'acte lorsqu'il se produit.

D'autres techniques comme la méta-analyse de Babchishin & al 2015 qui s'appuie sur les statistiques a permis de comparer les traits des délinquants sexuels dits mixtes (avec et sans contact) de ceux des consom-

mateurs de pédopornographie (sans contact). On constate ainsi chez le premier groupe des déficiences plus importantes dans les relations intimes et plus de difficultés issues de l'enfance. D'autres méta-analyses dont celle de Soto et al 2011 donne le chiffre d'1% de passage à l'acte entre la condamnation pour consommation et la condamnation pour passage à l'acte.

Des facteurs de risques ont par ailleurs été identifiés (Seto, 2013; Seto & Eke, 2015) : criminalité générale, âge, antécédents, contenu et victimes (garçons/filles).

Enfin, il faut rappeler que les outils actuariels habituels comme la Statistique 99R ne sont pas adaptés à ces consommateurs. Il faut donc se tourner vers d'autres outils dont le CPORT.

17. Désistance / Désengagement I

Présidence : S. Brochot

Identification des processus cognitifs de désengagement chez des auteurs incarcérés d'infractions à caractère sexuel

S. Garcet, M. Hautot

Le passage à l'acte chez les auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS) repose sur différents mécanismes sociocognitifs. Au côté des distorsions cognitives, se retrouvent des mécanismes qui permettent de diminuer la dissonance morale entre l'acte et la norme intériorisée ou de justifier l'acte vis-à-vis du regard social et judiciaire. L'objectif de cette recherche était d'étudier la façon dont sont mobilisés ces

processus cognitifs de désengagement moral dans le discours d'auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS) sur mineurs selon leur reconnaissance totale, partielle ou leur non-reconnaissance des faits. L'échantillonnage a été constitué par la méthode Gatekeeper. Sur base de cette participation volontaire, 18 AICS incarcérés sur mineurs ont été rencontrés au sein du même établissement pénitentiaire dans le cadre d'entretiens individuels semi-structurés. Trois chercheurs ont individuellement analysés chacun des corpus de réponse et identifié les techniques de justification morale correspondantes. Une analyse statistique a ensuite été réalisée afin de comparer les trois groupes d'AICS. Les principaux enseignements sont que les sujets en reconnaissance totale des faits ont mobilisés 176 mécanismes de justification morale. Le « déplacement de la responsabilité » est le mécanisme le plus présent sous la forme d'une « diffusion de la responsabilité » et d'une « attribution de la responsabilité » à la victime. Les sujets en reconnaissance partielle ont utilisé 92 techniques de justification morale. Les justifications sont assez semblables à celles du premier groupe tout en n'utilisant pas certains processus présents dans le premier groupe. Les auteurs qui ne reconnaissent pas les faits mobilisent de façon plus importante la « justification morale » en déplaçant le centre d'attention de leurs propres actes déviants vers le comportement, les motivations de ceux qui désapprouvent, répriment ces transgressions et appliquent les lois (police, enseignants, justice).

efforts. Bien qu'ils représentent une sous-culture en ligne, plusieurs attaques dans le monde physique ont été perpétrées par leurs adhérents. La mesure de leur potentielle menace se présente donc comme une question d'actualité. L'émergence des contributions empiriques établit les principales caractéristiques de leur idéologie et débat de la détermination d'une partie des célibataires involontaires qualifiés comme terroristes ou extrémistes violents ainsi que sur leur processus de radicalisation. Cependant, très peu d'attention a été consacrée au possible désengagement des individus à cette idéologie. S'appuyant sur la théorie de la tension ainsi que le modèle des phases de parcours, la présente recherche s'interroge sur les discours des individus désireux de se désengager de la sous-culture des célibataires involontaires. Pour y parvenir, une analyse thématique à visée exploratoire de posts (N=162) publiés sur r/IncelExit a été exécutée. Les résultats indiquent que les incels rapportent leurs informations personnelles, leurs difficultés et sentiments s'y référant mais également la perception de leurs relations sociales ainsi que leurs stratégies pour sortir de l'idéologie incel (inceldom). Cette recherche s'inscrit dans la découverte du processus de désengagement chez les incels et se détermine comme première piste pour la recherche sur la prévention spécifique aux célibataires involontaires.

Le désengagement chez les Célibataires Involontaires : Une analyse de discours sur le sous-reddit r/IncelExit

E. Challand, A. De Silva, S. Caneppele

Parmi les communautés de la manosphère, le groupe des célibataires involontaires tiennent les discours les plus violents et haineux envers les femmes. Il s'agit d'hommes se décrivant comme laids et repoussants, n'arrivant pas à avoir de relations amoureuses/sexuelles malgré leurs

18. Crédibilité

Présidence : C. Rawlinson

Étude d'observation rétrospective sur les expertises de crédibilité du canton de Vaud – Suisse

E. Wouters, L. Constanty, S. Urban

Un grand nombre d'études scientifiques portent sur les auditions policières d'enfants alléguant des sévices sexuels et la récolte de leur libre témoignage, mais peu de recherches se sont concentrées sur l'analyse de la crédibilité du discours de ces présumées victimes sur le terrain à l'aide de l'outil Statement Validity Analysis(SVA). Les données de l'étude scientifique présentée proviennent des rapports d'expertise de crédibilité réalisés dans le canton de Vaud du 2000 à 2022 et sont analysée selon 3 axes: les données cliniques de l'enfant, les données concernant l'utilisation de la SVA, les données concernant les expertises de crédibilité.

L'expertise de crédibilité: moyen de poursuite et de traitement pénal des infractions contre l'intégrité sexuelle ?

N. Dongois, L. Ces

Les infractions contre l'intégrité sexuelle posent souvent problème au niveau de l'établissement de la preuve. Faute de preuve matérielle, souvent les déclarations de l'auteur et de la victime présumés se contredisent. Dans ce contexte, l'expertise de crédibilité peut être opportune. Des questions se posent toutefois concernant tant les conditions du recours à de telles expertises, que les attentes de l'autorité

pénale en la matière (telles qu'elles peuvent ressortir des questions posées à l'expert), la méthodologie appliquée par l'expert ou encore l'appréciation par l'autorité des conclusions expertales. Après avoir analysé plus de 40 affaires en la matière, toutes récoltées dans le canton de Vaud, il s'agit de poser un bilan de tous ces points, ce qui nous permettra de nous positionner quant à l'opportunité de leur recours et à la portée même de ces expertises sur l'appréhension pénale des infractions contre l'intégrité sexuelle.

19. Traitement des cyber-infractions sexuelles en Suisse

Présidence : T. Renard

La répression du revenge porn en droit pénal suisse

J. Arnal, M. Boyer

En juin 2023, la Suisse a créé une infraction pour réprimer la transmission induite d'un contenu non public à caractère sexuel (art. 197a nCP), autrement dit le revenge porn, soit le fait de rendre accessibles à des tiers ou de rendre publics des contenus à caractère sexuel sans le consentement de la personne représentée. Avant la révision, celui qui révélait un contenu sensible obtenu de la victime restait en principe impuni. Il pouvait être poursuivi uniquement si son comportement impliquait, en plus, une atteinte au patrimoine ou à l'honneur. La nouvelle loi protège désormais la sphère intime, mais sans envisager les comportements qui s'attaqueraient autrement au domaine secret.

Cette contribution aura pour objectif de répondre à deux questions :

1) Est-ce que le droit suisse permet d'incriminer l'intégralité des comportements très divers qui relèvent du revenge porn ? 2) Quel est l'intérêt de réprimer par une disposition spéciale la divulgation de contenu à caractère sexuel ?

Pour y répondre, nous commencerons par une revue de la littérature décrivant le phénomène sous toutes ses facettes (diversité des comportements et de leurs effets sur les victimes), puis analyserons l'infraction suisse à la lumière des droits français et canadien, qui contiennent tous deux des dispositions réprimant spécifiquement le revenge porn (art. 226-2-1 du CPF et 162.1 du CCC), ainsi que la diffusion de tout type de contenu privé contre la volonté de l'ayant droit en France (art. 226-1 et 226-2 du CPF).

Nous pourrions ainsi établir que le droit pénal suisse demeure incomplet s'agissant de la répression du revenge porn, tant sous l'angle de l'incrimination des comportements que de l'importance de la sanction.

L'apport de l'articulation criminologique-forensique en cours d'exécution de peine - Un éclairage bienvenu pour l'identification des risques et ressources des cyber-AICS

C. Devaud Cornaz, A. Azzola, M. Courvoisier, E. Renevey

Avec la réforme du Code pénal suisse en 2007, large place a été faite au plan d'exécution de la sanction pénale (PES). Dans le cadre de la mise en œuvre de celui-ci, des unités d'évaluation criminologique se sont développées au sein du Concordat Latin sur l'exécution des sanctions pénales.

Leurs évaluations exhaustives contribuent à éclairer le parcours de

l'AICS et à le rendre visible auprès des intervenants pénitentiaires. En effet, une tendance au relâchement de la vigilance face à la sur-adaptation de la plupart des AICS en prison est souvent observée auprès des agents de détention et assistants sociaux. De même, les autorités d'exécution des peines, peuvent disposer d'une réactualisation du risque de récidive, déterminer les allègements de régime envisageables et intégrer de nouveaux objectifs pour ces derniers. Enfin du côté des équipes psychiatriques forensiques, amenées à soigner les AICS porteurs de lourdes psychopathologies (troubles de personnalité ou troubles psychotiques), l'éclairage criminologique complète la vision clinique et permet de préciser les objectifs et les ordres de priorité en matière de prise en charge et de traitement. Avec notamment, le glissement numérique des récidives d'actes déviants en cours d'exécution de peine, cet éclairage criminologique s'avère incontournable et indispensable à la définition des axes d'intervention de gestion du risque.

Au travers d'un cas clinique emblématique, où l'évaluation criminologique a permis un recadrage efficace et complémentaire au suivi clinique depuis quatre ans déjà et, pour l'autorité d'exécution, une orientation des mesures à mettre en œuvre, les autrices exposeront au cours de cet atelier l'intérêt et la portée de cette démarche pluridisciplinaire.

bloc 5 (13h30 - 15h00)

session de symposium

12. Transgression des frontières interpersonnelles et comportements sexuels problématiques chez les enfants

A. Bernard-Vidal, I. Daignault, S. Chouinard Thivierge, S. Bédard, C. Pitre, M. Berthelemy, A. Mariage, E. Letoublon, F. Poirot.

La manifestation de comportements sexuels problématiques (CSP) chez des enfants constitue une forme de violence sexuelle qui suscite encore de nombreux questionnements. Les recherches actuelles mettent en lien l'émergence de ces comportements avec différents facteurs familiaux dont la notion de confusion sur le plan des frontières interpersonnelles physiques, émotionnelles et sexuelles s'avère pertinente (Johnson et al., 2009; Zaniewski et al., 2020) mais insuffisamment encore explorée. Conceptualisée et dénommée de manière différente suivant les modélisations et les champs théoriques, telle que « transgressions des frontières interpersonnelles » d'un point de vue systémique et cognitivo-comportemental Outre-Manche, « dimension incestuelle » d'un point de vue psychodynamique en France, cette notion toutefois dans le domaine du comportement sexuel problématique nécessite d'être mieux approfondie, bien que son évaluation représente un défi. Au cours de cette communication, différentes recherches, québécoise et française, aux approches, propositions méthodologiques d'évaluation différentes seront présentées pour nous aider à appréhender, élargir nos modèles de compréhension actuels et mieux mettre en perspective les angles d'étude possibles du comportement sexuel problématique avec cette conceptualisation.

Comportements sexuels problématiques chez les enfants et l'évaluation des transgression des frontières interpersonnelles en milieu familial

Contexte : La manifestation des CSP chez des enfants constitue une forme de violence sexuelle qui suscite encore de nombreux questionnements. Sur le plan conceptuel, les théories du trauma, de l'apprentissage social et des systèmes familiaux ont mené à l'élaboration de modèles systémiques complexes (ex : Friedrich., 2007 ; Boisvert, 2016; Greenberg, 1993) associant notamment l'émergence de ces comportements à différents facteurs familiaux. Parmi ceux-ci, la notion de confusion sur le plan des frontières interpersonnelles physiques, émotionnelles et sexuelles s'avère pertinente (Johnson et al., 2009; Zaniewski et al., 2020); Cette étude explore le lien entre la sévérité des CSP chez les enfants et la transgression des frontières interpersonnelles. Elle cherche aussi à identifier les facteurs associés à cette transgression dans l'environnement familial actuel de l'enfant. Méthode : L'échantillon de 112 dyades parent-enfant ayant complété des questionnaires. Résultats : Les analyses bivariées ont révélé que les enfants vivant dans un environnement familial avec un niveau plus élevé de transgressions des limites interpersonnelles étaient différenciés par un score plus élevé de CSP et de comportements extériorisés. Les analyses multivariées montrent que la transgression des frontières est associée à un score plus élevé de CSP, mais l'intégration des comportements extériorisés de l'enfant au modèle rend ce lien non significatif. Les facteurs associés à la transgression actuelle des frontières chez les parents incluent une exposition à un niveau plus élevé de transgressions dans leur enfance, un statut socio-économique plus faible et une détresse psychologique plus élevée. Les résultats seront discutés en lien avec modalités d'évaluation des transgressions des frontières disponibles dans les milieux cliniques en France et au Québec.

Etude du fonctionnement familial et de la dimension incestuelle chez les enfants de moins de 12 ans présentant des agirs sexuels

La transgression des frontières interpersonnelles constituerait un facteur du fonctionnement familial amené à perturber le bon développement psychosexuel de l'enfant et à favoriser l'apparition de comportements sexuels problématiques (Johnson et al., 2009; Zaniewski et al., 2020). Au sein d'un registre psychodynamique dans lequel s'inscrit cette recherche, nous nous référons à la notion « d'incestuel » conceptualisé par P.C.Racamier en 1995. Ce concept désigne un climat similaire à celui qui est présent au sein des familles incestueuses, sans qu'il n'y ait passage à l'acte sexuel. Ce fonctionnement familial trop « excitant » et empiétant, pourrait mettre en difficulté les capacités de symbolisation de l'enfant et constituer un facteur du passage à l'acte. OBJECTIF : Cette recherche exploratoire qui s'inscrit au sein de la recherche AIDA-CSP en France, et dans le cadre d'une thèse financée, a pour objectif d'investiguer le fonctionnement familial des enfants de moins de 12 ans présentant des agirs sexuels, à repérer la dimension incestuelle et à affiner l'évaluation de son niveau d'intensité par la constitution d'une grille réalisée à partir d'un outil d'évaluation projectif du fonctionnement familial déjà existant. METHODE : Etudes de cas approfondies par la rencontre de familles au sein du dispositif AIDAO-CSP (Besançon, France), utilisation de l'outil d'évaluation familial « spatiographie projective familiale (Cuynet, 1990, 2016), questionnaires et épreuves projectives individuelles. RESULTATS : la dimension incestuelle est repérée quasiment systématiquement chez les familles mais à des niveaux différents. Plus le degré de gravité du CSP est élevé chez l'enfant plus il est constaté un niveau incestuel élevé. Proposition d'une grille d'évaluation objective.

Penser « au-delà des frontières », l'évaluation de la transgression des frontières dans le domaine du comportement sexuel problématique de l'enfant en question

Contexte : si la prise en compte du facteur de transgression des frontières est pertinente dans l'étude de cette problématique, l'évaluation clinique et la mise en œuvre de recherches évaluatives relève d'un défi. Cela nécessite de revisiter les enjeux d'une telle proposition et de prendre en considération l'élargissement des modèles de compréhension actuels du CSP de l'enfant. A quels défis le chercheur, le clinicien doit faire face pour une évaluation objective précise, de cette problématique spécifique? Les outils d'évaluation actuels permettent-ils actuellement de traiter amplement de la question? Cette communication permettra de penser les perspectives conceptuelles contemporaines, méthodologiques liées à l'étude de la transgression des frontières resituées dans la clinique du comportement sexuel problématique et dans les champs d'études spécifiques. Objectifs: effectuer un recensement des outils/méthodes d'évaluations de la transgression des frontières interpersonnelles et évaluer les besoins actuels en termes de recherche dans le domaine du comportement sexuel problématique. Méthode : recensement statistique/empirique/qualitatif Résultats: si des outils d'évaluations/méthodes existent pour évaluer la transgression des frontières interpersonnelles, une réflexion plus approfondie quant à un travail de développement d'outils adaptés à l'étude du comportement sexuel problématique de l'enfant s'impose afin de permettre un caractère objectif et qualitatif à l'évaluation.

13. Demandes de prise en charge hors procédure judiciaire dans une consultation spécialisée : données et réflexions cliniques

M. Chollier, W. Albardier, N. Port

La consultation spécialisée dans la prise en charge des personnes en soins pénalement ordonnés, et/ou auteurs de violences sexuelles et/ou présentant des troubles paraphiliques a été créée à Paris en 2018. Plus de 400 patients ont été suivis à ce jour et près de la moitié d'entre eux ont complété un bilan initial d'évaluation. Le bilan consiste en la passation d'échelles standardisées explorant différentes dimensions (dépression, anxiété, attachement, alexithymie, addiction, estime de soi, fantasmes sexuelles, traumatismes, personnalité, ...) et des entretiens semi-directifs.

Ce symposium présente les données de ce bilan initial et propose l'exploration d'une sous-population récemment croissante, celle des demandes de prise en charge hors procédure judiciaire. En effet, depuis la création du numéro STOP (initiative de la FFCRIAVS, similaire au Stop it Now! anglo-saxon), de nombreuses personnes se sont adressées au service en raison de préoccupations a priori paraphiliques. Ces nouvelles demandes mettent en exergue la diversité des tableaux cliniques, où la dimension paraphilique apparaît parfois comme un signe d'appel. Des troubles paraphiliques constitué aux troubles obsessionnels compulsifs à thématiques pédophiliques en passant par une forme de démonomanie contemporaine, nous verrons comment ces demandes et leurs formes parfois atypiques nous invite à réajuster nos pratiques et réinterroger les effets de la dissonance morale.

Communication 1

Profils démographiques et cliniques des personnes consultant hors procédure judiciaire dans une consultation spécialisée pour violences

sexuelles

Initialement destinée à une population placée sous main de justice et en soins pénalement ordonnés, la consultation spécialisée est intersectorielle et intégrée au dispositif de prise en charge psychiatrique publique. La création du dispositif STOP, ayant permis l'orientation de personnes se disant attirées sexuellement par les enfants, a modifié rapidement les demandes de prises en charge au sein de cette structure. En 2022, près d'un tiers des personnes suivies sont hors procédure judiciaire.

Cette communication présente dans un premier temps les données cliniques du bilan initial des patients reçus puis propose un focus sur les personnes hors procédure judiciaires. Les données systématiquement recueillies lors du bilan consistent en la passation des échelles suivantes : BDI-II (dépression), STAI (anxiété), RSQ (attachement), TAS20 (alexithymie), SAST (addiction/compulsivité sexuelle), Rosenberg (estime de soi), AAI (anxiété d'apparence), questionnaire des fantasmes adapté de Joyal et al., PID-5 BF (inventaire de personnalité du DSM5), PCL5 et Traumaq (traumatismes). Cette communication présentera les analyses statistiques paramétriques globales ($N > 200$) et comparatives, ainsi qu'une analyse de cluster en fonction des diagnostics posés, variables démographiques et criminologiques.

Communication 2

Symptômes paraphiliques et pathologies psychiatriques : faux-amis et comorbidités

Au sein de la population sus-présentée, les demandes croissantes relatives à des préoccupations sexuelles atypiques concernent principalement les troubles pédophiliques, bien qu'une proportion importante de personnes présentent d'autres comportements ou fantasmes paraphiliques. Parmi les personnes évaluées, un certain nombre de profils

psychopathologiques atypiques et/ou complexes semblent émerger, notamment dans le cas de comorbidité. Si souvent apparente et évidente; se pose la question de la contingence de certains comportements, comme conséquence d'un trouble principal.

Au travers de vignettes cliniques, l'apparition de comportements ou de fantasmes paraphiliques sera questionnée comme symptôme d'une autre pathologie processus délirant, trouble bipolaire, trouble obsessionnel compulsif (TOC). Le récent regain d'intérêt pour les TOC à thématiques sexuelles transgressives notamment pédophiliques semble éclairer certains tableaux cliniques atypiques. Seront présentés deux vignettes, l'une ayant trait aux traumatismes et symptômes d'intrusion menant à une complusivité sexuelle parfois paraphilique, l'autre présentant un TOC à thématique pédophilique menant à des comportements vérificatoires transgressifs. Sur le versant des troubles psychiatriques chroniques caractérisés, les situations cliniques présentées interrogeront au travers de la fonction des préoccupations paraphiliques pour ces personnes, une forme de démonomanie contemporaine. Enfin, nous questionnerons les préoccupations et comportements paraphiliques chez les personnes diagnostiquées sur le spectre autistique de haut niveau.

Si la dimension paraphilique peut sembler évidente au premier abord, l'enjeu de l'évaluation clinique, du diagnostic différentiel et d'identification d'un trouble principal ou de comorbidité(s) reste un point-clé, notamment concernant la formulation clinique et la prise en charge pluridisciplinaire. Les axes de prise en charge développés seront abordés pour chaque entité clinique. Nous questionnerons enfin les conséquences de l'auto-diagnostic de trouble paraphilique et la possible (auto)stigmatisation associée.

Communication 3

Les nouvelles technologies : succédané ou tentative de sortie de la

dissonance morale ?

La prise en charge des personnes hors procédure judiciaire est à la fois un enjeu de prévention (primaire et/ou secondaire) des violences sexuelles et (secondaire et/ou tertiaire) des troubles paraphiliques. Ces nouvelles demandes mettent en lumière une souffrance liée à ce qui est perçu comme une attirance ou une préférence sexuelle dangereuse ou intolérable par les personnes, et par là une forme de dissonance morale. Les personnes rencontrées ont donc été amenées à trouver des compromis pour gérer cette souffrance. Cliniquement ont été observées des tentatives de gestion des préférences sexuelles atypiques et de la détresse notamment dans le recours aux nouvelles technologies. Du soutien social en ligne à l'usage de l'intelligence artificielle et des robots, les études récentes mettent en avant différents facteurs protecteurs et de risque.

Cette communication présentera les recours aux nouvelles technologies recensées au sein de notre population et questionnera le recours aux nouvelles technologies dans une quête de succédané à double tranchant. Si l'incongruence (ou parfois dissonance) morale a été étudiée en lien avec l'orientation sexuelle ou certains comportements sexuels, peu de travaux explorent cette dimension en lien avec les troubles paraphiliques. Nous proposerons une revue de la littérature et une réflexion autour d'une étude pilote qui tentera d'identifier les dimensions pertinentes en terme d'évaluation clinique mais également de stratégies de coping pour prévenir toute infraction sexuelle et améliorer la qualité de vie des personnes.

14. Les auteurs de violences cyberpornographiques : approches pénale sociologique et psychologique

C. Le Bodic, B. Smaniotto, L. Leturmy, T. Renard, D. Klinger

Les violences liées à la cyberpédopornographie sont étudiées depuis de nombreuses années au niveau international et font l'objet de nombreuses recherches et méta-analyses. Ces dernières ont permis d'établir les profils socio-démographiques et psychopathologiques des auteurs ; d'identifier les pratiques inhérentes et de proposer des dispositifs de prévention et de soins. Ces travaux interrogent également les glissements entre violences sexuelles sans contact (dans l'espace virtuel) et avec contact (dans le monde incarné).

En France, cette problématique n'a jamais été explorée de manière systématique. Les publications scientifiques dans ce champ sont souvent issues de la pratique clinique de professionnels, essentiellement articulées autour d'un cas unique. Sans remettre en cause la qualité de ces contributions, il nous a paru nécessaire d'impulser une recherche nationale de plus grande ampleur, compte tenu notamment de l'actualité du phénomène.

Ce projet se situe dans une logique interdisciplinaire – droit pénal, sociologie, psychologie clinique – et implique tant des universitaires que des professionnels de terrain. Il a pour visées : d'une part, de décrire les pratiques cyberpédopornographiques condamnées, d'observer le traitement judiciaire de ces violences, et d'analyser les profils socio-démographiques et criminologiques des auteurs. D'autre part, du point de vue psychopathologique et psychodynamique, de mieux comprendre l'histoire, la personnalité et le fonctionnement psychique de ces sujets. Ce programme (2023-2025) est soutenu par la Direction de l'Administration Pénitentiaire, la Fédération Française des Centres Ressources pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles (FFCRIA VS), et bénéficie à ce jour d'un double

financement : de l'Institut des Hautes Etudes du Ministère de l'Intérieur et de l'Institut d'Etude et de Recherche sur le Droit et la Justice.

Les trois interventions qui composent ce symposium renvoient aux trois dimensions de l'étude (juridique, sociologique, psychologique). Il s'agira de présenter les modalités de la recherche, les premiers résultats et les réflexions qui en découlent.

Auteurs, pratiques et réponse judiciaire: description et hypothèses

Le premier axe de la recherche vise la production de données statistiques sur les personnes condamnées à partir de l'analyse de leur dossier judiciaire. En France nous ne disposons que de rares données statistiques concernant ce phénomène dans ses différents registres (consommation, partage, production, etc.). C'est justement ce manque qui fonde le caractère inédit et l'intérêt de cette recherche. Ce terrain d'enquête vise à étayer les hypothèses de la recherche et à alimenter la connaissance du phénomène.

Un problème classique posé par l'analyse des phénomènes criminels en terrain numérique concerne le lien entre internet et l'activité criminelle » (Benbouzid et Ventre). Ainsi un des axes de l'analyse des dossiers visera à explorer les continuités et discontinuités entre pratiques numériques et pratiques dans le monde incarné notamment en matière de violences sexuelles et de sexualité.

Un second problème posé par la criminalité sexuelle et son traitement judiciaire est l'écart entre le constat posé par les principales enquêtes de victimation sur le fait que ces violences concernaient tous les milieux sociaux (Bajos, Bozon et Beltzer) tandis que les affaires traitées par la justice impliquaient essentiellement des auteurs de milieu populaire (Le Goaziou). L'étude de condamnés pour des faits de cyberviolences pédopornographiques présente un intérêt particulier au regard de cette question : en effet l'hypothèse peut être faite

que l'action policière se déployant sur le terrain numérique n'est pas contrainte par les mêmes déterminants qu'en terrain « classique » (dépôt de plainte, action pro-active) et qu'à ce titre la judiciarisation ne concerne peut-être pas le même type de profils sociaux.

A partir des données statistiques issues du terrain d'enquête et qui concernent à la fois le profil social des personnes condamnées, l'analyse des faits et celle de la réponse judiciaire, nous discuterons ces hypothèses.

Analyse de la réponse pénale apportée: qualifications pénales retenues, voies

procédurales privilégiées et sanctions pénales prononcées

En complément, et d'un point de vue juridique et judiciaire, la recherche portera un point d'attention particulier aux condamnations prononcées pour les faits de cyberpédopornographie.

Un premier volet s'intéressera aux qualifications pénales sur la base desquelles ces condamnations sont prononcées. Il s'agira de saisir les éventuelles évolutions dans l'utilisation, par les magistrats, des différentes infractions pénales, toujours plus nombreuses, qui permettent aujourd'hui de réprimer de tels agissements.

Le second volet portera sur les aspects procéduraux et pénologiques de ces condamnations. Il s'agira d'identifier les voies de jugement privilégiées mais également les types, modalités et durée des peines prononcées ainsi que la place des soins pénalement ordonnés. Cet axe de l'analyse des dossiers permettra d'appréhender au plus près les caractéristiques du traitement judiciaire réservé à ces comportements et de mesurer s'il existe des différences notables avec celui que la littérature récente a décrit pour les violences sexuelles réalisées avec contact direct avec les victimes.

Approche psychopathologique et modalités de prise en charge des auteurs de violences cyberpédopornographiques

Cet axe vise une compréhension plus subjective du phénomène et des sujets ayant des pratiques cyberpédopornographiques. Il ouvre à des perspectives pratiques dans le champ de la prévention et du soin.

Par leur déploiement sur l'ensemble des régions françaises, les CRIAVS disposent d'une visibilité quasi exhaustive des dispositifs de soins dédiés aux violences sexuelles sur le territoire. A partir de la transmission d'un bref questionnaire, nous avons, dans un premier temps, dressé un état des lieux des modalités de prise en charge de ces problématiques. A ce jour, un seul service hospitalier a créé un dispositif dédié pour l'accueil et le soin des auteurs de violences cyberpédopornographiques.

Dans un second temps, des entretiens cliniques de recherche nous permettront d'explorer qualitativement l'histoire de vie des sujets auteurs, afin de repérer des événements singuliers voire traumatiques, à même d'éclairer le recours à la cyberpédopornographie, et de comprendre la manière dont ils se représentent leur rapport à ces pratiques. Enfin, des tests de personnalité examineront précisément l'organisation et le fonctionnement psychique de ces sujets, moins pour établir un « profil » que pour saisir les logiques subjectives dans lesquelles s'inscrivent ces pratiques.

Nous nous attendons à repérer des vécus traumatiques dont il reste à déterminer la nature spécifique ou non. Nous faisons l'hypothèse d'une hétérogénéité des modalités de fonctionnement psychique. Cependant, eu égard à la psychopathologie des auteurs de violences sexuelles avec contact (Balier, 1996 ; Ciavaldini, 1999), nous pouvons supposer une fragilité narcissique chez ces sujets, associée à des angoisses de perte d'objet et des tendances dépressives (Coutanceau, Lacambre, 2016). Cette fragilité serait notamment observable dans la

difficulté à « subjectiver » sa conduite inhérente aux mécanismes de clivage, vertical comme horizontal (Harrault, Hugon et al., 2016).

session d'atelier

13. « Loin du corps, loin du coeur » : la psychothérapie sensorimotrice® au bénéfice de nos patients auteurs d'infraction à caractère sexuel

B. Jacques, L. Thilmant

Notre expérience clinique nous apprend que de nombreux patients auteurs d'infraction à caractère sexuel (AICS) ont été confrontés à des traumatismes ayant laissé des traces perceptibles dans leur rapport au monde, leurs modalités relationnelles et leur rapport au corps. Ces éléments traumatiques non élaborés pouvant faire partie des déterminants des transgressions sexuelles commises. Nombreux également sont les patients, surtout quand il y a des antécédents traumatiques, à présenter des signes d'alexithymie et une déconnexion généralisée que ce soit sur le plan de la mentalisation, de l'élaboration et de la connexion au corps. Dans les abus sexuels virtuels, la question du corps intrigue et mérite que l'on y prête une attention particulière.

A la différence de la psychothérapie basée sur la parole, la thérapie psychocorporelle considère le langage du corps comme une porte d'entrée vers une appropriation des vécus et leur élaboration. Les techniques corporelles peuvent se montrer des médiateurs très utiles pour obtenir et favoriser cette mobilisation psychique. Intégrer des sensations, des affects permet de relancer une pensée alternative, de sortir de l'agir répétitif et de revenir à une subjectivation qui in fine amène à la conscience de soi et à l'altérité.

Au sein de l'Unité de Psychopathologie Légale (UPPL), malgré de nombreux tabous et réticences liées au travail corporel avec le « délinquant sexuel », nous avons décidé d'ouvrir la porte aux corps de

nos patients. Nous allons au sein dans cet atelier vous exposer, vous faire expérimenter comment la psychothérapie sensorimotrice nous est apparue comme un « essentiel » dans le parcours de soin du patient et vous partager les premiers résultats de cette expérience. Nous y aborderons plus spécifiquement comment cet abord corporel peut se déployer avec des auteurs d'infractions dites « virtuelles », tant dans leurs spécificités que dans leurs similitudes.

14. Une pépinière numérique au service de la prévention

C. Demonte, A. Sohy et O. Ageron

Le CRIAVS Lorraine (Centre Ressource pour les Intervenants auprès d'Auteurs de Violences Sexuelles) s'est associé depuis 2018 à différentes structures de l'enseignement supérieur de Nancy, notamment l'Université de Lorraine afin de proposer un projet global de prévention intitulé « Pépinière en Prévention des Violences Sexuelles ».

L'objectif de cette démarche de prévention est d'intervenir à différents niveaux, il s'agit à la fois de :

Mobiliser de nouveaux acteurs possédant une expertise et des compétences spécifiques, notamment dans le champ de la communication et de la transformation digitale ;

Sensibiliser les étudiants participant au projet et leur permettre de s'approprier cette démarche de prévention en concevant des projets de groupe, tout en favorisant la liberté de création et le choix du public cible ;

Sensibiliser le grand public et des publics spécifiques (auteurs, victimes, témoins, professionnels, etc.).

Ainsi, chaque année, plusieurs groupes d'étudiants proposent des supports de prévention des violences sexuelles de manière innovante : court-métrages, vidéos interactives, campagnes d'affichage classique, en réalité augmentée, jeux vidéo, serious game, applications web, quizz, etc.

Ces productions sont disponibles gratuitement sur le site : <https://pep-en-vs.org> et sa chaîne Youtube.

La « Pépinière en prévention des violences sexuelles » s'inscrit durablement dans une démarche de prévention. L'objectif étant de créer une synergie pérenne entre l'expertise du CRIAVS sur la thématique des violences sexuelles et différents partenaires aux compétences techniques et créatives au service d'outils/supports d'information et de prévention.

Le CRIAVS Lorraine, en partenariat avec l'Université de Lorraine, s'est vu décerner le Premier Prix du Concours International « Outils de prévention des violences sexuelles », qui s'est déroulé lors du 10e CIFAS (11 juin 2019 à la Faculté de Médecine de Montpellier).

session de communication Libre

20. Cas spécifiques II

Présidence : C. Cornaz

Une nouvelle classification des auteurs d'homicide sexuel

J. James, K-A. Oigny, A. Gauthier, I. Ménard

Au cours des quatre dernières décennies, la recherche sur la délinquance sexuelle a mis en évidence qu'il existe une hétérogénéité de types d'agresseurs et que les meurtriers sexuels n'échappent pas à la règle, qu'ils aient commis un ou plusieurs homicides sexuels. Toutefois, les études antérieures n'ont pas eu la possibilité d'identifier au sein d'un même échantillon des types distincts de non-sériels et de sériels, de les comparer et, donc, d'identifier les types de non-sériels ayant le potentiel de commettre une série d'homicides sexuels. En réalisant deux analyses de classification distinctes auprès de deux sous-groupes d'individus ayant commis un homicide sexuel, les non-sériels (n=87) et les sériels (n=33), et cela, avec les mêmes prédicteurs (degré de préméditation motivation primaire du crime, type de violence), la présente étude avait pour objectif d'identifier les non-sériels ayant le potentiel de commettre une série d'homicides sexuels. Pour se faire, et à la suite des analyses de classification, les types identifiés ont fait l'objet d'analyses comparatives en fonction des caractéristiques de leurs modus operandi (precrime, crime, postcrime). Les analyses de

classification ont permis d'identifier six types de meurtriers sexuels : quatre types de non-sériels (NS) (NS-1/sexuels non-sadiques, NS-2/sadiques, NS-3/colériques, NS-4/opportunistes sexuels) et deux types de sériels (S) (S-1/sadiques sévères, S-2/psychopathes). Sur la base de ces analyses, une correspondance parfaite a été détectée entre les NS-2 et les S-1, suggérant ainsi que les NS-2 ont le potentiel de devenir des sériels et que leur arrestation par la police a pu prévenir l'accumulation d'autres homicides sexuels. D'autre part, les analyses comparatives ont permis de dresser le profil de ces six types, d'identifier des différences et des similitudes, mais aussi de les comparer avec les typologies antérieures de délinquants sexuels, qu'ils aient ou non commis un homicide sexuel. Les implications pratiques (clinique, enquête) et théoriques seront discutées.

Pédophilie abstinent : phénomène réel, problématique actuelle et place du virtuel ?

I. Bertsch, C. Miele, J. Cano, S. Vigourt-Oudart, M. Lacambre, A-H. Moncany

Contexte : Les recherches sur la pédophilie sont nombreuses et actuelles (Seto, 2019) mais sont surtout développées auprès de patients judiciairisés. Une zone d'ombre persiste : peu de données s'intéressent aux personnes attirées sexuellement par les enfants dites « abstinentes ». Cette clinique nouvelle convoque des aspects différents du soin classique aux pédophiles : l'absence de judiciarisation (question de la prévention), une psychopathologie différente (question de l'évaluation) et la place du virtuel (dans les faits comme dans la prise en charge).

Problématique : cette communication se propose d'aider à mieux appréhender la pédophilie abstinent.

Méthode : Une revue de littérature, méthode PRISMA, portera sur

trois aspects de la pédophilie abstinent : (i) définition et prévalence, (ii) psychopathologie, (iii) évaluation et prise en charge.

Résultats : Les rares études s'intéressant à la pédophilie abstinent montrent : une réalité multiforme (du fantasme pédophile transitoire au trouble chronique en passant par la consommation d'images pédopornographiques), une fréquence élevée (4% en population non clinique ; Dombert et al., 2016), des éléments cliniques singuliers des pédophiles abstinents (consommateurs ou non d'images pédopornographiques) face aux pédophiles agresseurs d'enfants, la nécessité d'aspects supplémentaires dans le traitement allant du repérage (lignes d'écoute comme le Service Téléphonique d'Orientation et de Prévention) à l'adaptation du clinicien, en passant par des craintes spécifiques des patients (ex, Levenson et al., 2017).

21. Sexualités adolescentes II

Présidence : Y. Paradis

La présence des profils de poly-victimisation chez des adolescents auteurs d'abus sexuels et leurs parents permet-elle de soutenir le principe de continuité intergénérationnelle de la violence ?

M. Tardif, M. Hébert, A. Sbih, C. Gagnon

Contexte. L'étude de la victimisation auprès des adolescents auteurs d'abus sexuels (AAAS) est fréquente mais demeure peu intégrée à la conceptualisation de l'étiologie de leur problématique et au processus d'évaluation et de traitement. Le but de la présente étude a consisté à examiner la présence de poly-victimisation entre les AAAS

et leurs parents afin de vérifier le principe de continuité de la transmission intergénérationnelle. Méthode. Un pairage a servi à former des dyades d'AAAS avec leurs propres mères et pères. L'échantillon provient du Projet Familles d'AAAS et du Projet Gaïa et comporte 299 AAAS, 269 mères et 162 pères. Le recrutement a eu lieu à l'étape du pré traitement dans des centres de traitement spécialisé destiné à des AAAS. Une entrevue individuelle de type semi structurée a été menée à l'aide du Questionnaire Histoire de victimisation (Wolfe et al., 1987) pour colliger la présence/absence de cinq formes de victimisation. Résultats : Les analyses de classe latente ont permis d'identifier que les modèles à 3 profils pour chaque type de comparaisons étaient meilleurs pour caractériser a) les dyades AAAS-mères, b) AAAS-pères et c) triades AAAS-pères-mères. Les pourcentages respectifs des profils, les données descriptives illustrant les concordances des formes d'abus, de même que les comparaisons du statut des victimes et du type de structure familiale permettent de mieux cerner leur environnement familial. Conclusions. Les résultats mettent en lumière l'utilité d'une approche orientée sur la personne et plus particulièrement sur les dyades AAAS-parents afin de mieux établir les enjeux associés à un principe de continuité ou non, mais aussi potentiellement à la présence de mécanismes de continuité transformée et d'effets d'interaction et d'influence.

Cyril : Fixité et évolutions des aménagements défensifs chez un adolescent auteur d'agirs sexuels violents

S. Corré

Les modalités spécifiques d'investissement de la réalité chez les adolescents auteurs de violences sexuelles recoupent les développements autour des mécanismes de déni et de clivage; ainsi que leurs liens avec des expériences traumatiques antérieures (répétition et reviviscences traumatiques, identification à l'agresseur) (Balier, 1996 ;

Pelladeau, Chagnon, 2015 ; Roman, 2016). Partant des propositions développées par Claudon (2001), nous cherchons à articuler la mobilisation de l'agir et du corps, avec l'investissement de la relation à l'autre, en tant qu'étape du développement psycho-affectif encore à l'œuvre, rendant compte de l'externalisation d'une partie de la scène psychique.

Pour cela, nous avons construit une recherche-action auprès d'adolescents et jeunes adultes dans un service de placement judiciaire, explorant deux axes : l'étude des modalités défensives du fonctionnement psychique par la passation d'épreuves projectives en test-retest ; l'analyse des enjeux transféro-contre transférentiels qui actualisent la dynamique intrafamiliale au sein d'espaces d'entretiens pluridisciplinaires réguliers tout au long du placement (avec l'éclairage des alliances inconscientes développées par Kaës, 2009).

La présentation de la situation de Cyril, jeune adulte ayant commis de nombreuses agressions sexuelles et viols, aux prises avec une consultation compulsive d'images pédopornographiques sur internet, nous permettra de penser ces agirs comme des aménagements du rapport à la réalité mais aussi du rapport à soi : conflictualité par rapport à la sexualité, modalités d'investissement de la relation à l'autre, et écueils du processus de subjectivation. Nous discuterons la fixité mais aussi les potentiels d'évolution des configurations défensives observées chez les adolescents auteurs de violences sexuelles, et les particularités des dispositifs éducatifs et thérapeutiques à développer pour accompagner ces processus de changement.

22. AICS avec et sans contact II

Présidence : A. Azzola

Les infractions sexuelles impliquant l'utilisation des technologies numériques

T. Zedan, E. Voide

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'un mémoire en psychologie clinique à l'Université de Lausanne. Le travail a été réalisé en binôme et dirigé par Madame Valérie Moulin.

L'avènement des technologies numériques a entraîné l'apparition de nouvelles formes de criminalités sexuelles. Celles-ci sont notamment liées à la facilité d'accès et au partage de contenus sexuels et transgressifs, ainsi qu'aux nombreuses interactions possibles dans l'espace virtuel. Notre travail vise à explorer les « nouvelles formes » d'infractions sexuelles facilitées par la technologie et les outils de communication numérique.

A partir d'une revue de la littérature, divers types d'infractions ont été identifiés puis classés en trois grandes catégories selon l'implication des technologies dans leur déroulement : les ICS limitées à la sphère virtuelle (consommation de pédopornographie, cyberharcèlement sexuel, revenge porn), celles qui se poursuivent dans l'espace physique (sollicitation de mineurs avec intention de rencontre, abus liés aux applications de rencontre) et les infractions hors ligne enregistrées puis diffusées en ligne (happy slapping). Dans un deuxième temps, 42 professionnels ont été interrogés via un questionnaire en ligne sur les liens entre technologies et violences sexuelles ainsi que sur les caractéristiques des auteurs et des victimes, des contextes infractionnels et des modes opératoires de ces infractions.

Les résultats montrent que les technologies numériques facilitent et amplifient certaines dimensions des infractions à caractère sexuel, mais qu'elles ne créent pas forcément de « nouvelles infractions » à proprement parler. Les outils numériques offrent ainsi de nouvelles opportunités aux auteurs et créent de nouveaux risques pour les victimes, en particulier chez les plus jeunes. Les conclusions de notre recherche démontrent selon nous l'intérêt actuel d'un tel sujet d'étude ainsi que sa relative nouveauté.

Emergence d'une nouvelle catégorie d'auteurs d'infraction à caractère sexuel : les consommateurs de matériel pédopornographique

C. Benouamer, M. Janssens, B. Libert, T. Pham

Depuis le début des années 2000, le nombre d'individus condamnés pour consommation de pédopornographie a considérablement augmenté (Wolak et al., 2011). Cette nouvelle forme d'agression sexuelle, soutenue par l'essor des nouvelles technologies, soulève plusieurs questions au sein de la littérature scientifique. Le débat concerne notamment la distinction entre les délinquants sexuels en ligne et les délinquants sexuels avec contact ; ou s'il s'agit des mêmes délinquants sexuels utilisant les nouvelles technologies (Babchishin et al., 2011). Les professionnels de la santé s'accordent sur le fait que le principal obstacle à la prise en charge des individus ayant consommé du matériel pédopornographique réside dans le manque de compréhension de cette population (Brennan et al., 2019). Cette recherche action a alors pour objectif de considérer les caractéristiques distinctives des individus ayant consommé du matériel pédopornographique en les comparant notamment aux individus ayant commis une infraction sexuelle avec contact. Notre échantillon se constitue de 212 hommes, majeurs et condamnés pour avoir commis une infraction à caractère

sexuel. Tous ont été suivis pour une orientation thérapeutique par le Centre d'Appui Bruxellois (CAB). Parmi ces 212 hommes, 68 ont été condamnés pour consommation de pédopornographie, dont 52 ayant également été condamnés pour une autre infraction sexuelle avec contact. La lecture des dossiers judiciaires a permis d'extraire les données socio-démographiques, criminologiques, victimologiques et diagnostiques pour tous les participants. Nos résultats encouragent une considération spécifique de ce groupe d'infractionnaires online comme groupe à part entière et non comme sous-groupe des infractionnaires avec contact.

23. Les professionnels, théories et pratiques I

Présidence : J.-P. Guay

Du réel de l'expérience des professionnels de CMP qui accompagnent des auteurs de violences sexuelles

M. Coulanges, J. Da Costa

L'accompagnement des auteurs de violences sexuelles (AVS) renvoie à des pratiques professionnelles hétérogènes et complexes relevant de différents champs disciplinaires (médico-psychologique, éducatif, judiciaire...). De nombreuses études internationales ont relevé des effets spécifiques de ces pratiques sur les professionnels et soulignent en particulier un important retentissement émotionnel dû à la confrontation à un discours chargé de violence, à certaines caractéristiques cliniques des patients ou encore à une organisation des prises en charges surplombée par le contexte judiciaire. En France, ces questionnements ont été posés dès le milieu des années 90 à par-

tir de la recherche Balier qui s'inscrivait dans la pratique du soin psychiatrique en détention. Cependant, aucune étude française ne s'est intéressée à ce jour à l'expérience des professionnels accompagnant les AVS en milieu libre. Or, le contexte français présente des spécificités depuis la création de l'injonction de soins et hormis l'existence de quelques dispositifs spécialisés territoriaux, l'accompagnement de cette population relève majoritairement du droit commun, en libéral ou en Centre Médico-Psychologique (CMP).

Cette étude qualitative ancrée dans une approche pluridisciplinaire, se donne pour objectif principal l'investigation de l'expérience des soignants de cinq CMP ayant une pratique auprès de patients AVS via la passation d'entretiens semi-directifs. Il s'agit d'explorer : les effets repérés par les soignants sur leurs émotions, pensées et comportements, concernant leur pratique auprès d'AVS ; les stratégies professionnelles et personnelles identifiées comme ressources pour les soignants.

Cette communication présentera les principaux résultats de l'étude et les discutera au regard des problématiques actuelles rencontrées par les professionnels (évolution législatives, impact du numérique, prévention). Enfin, il s'agira de déterminer, au regard de ces résultats, la manière dont les CRIAVS peuvent accompagner au mieux les professionnels de CMP dans l'accomplissement de leurs missions auprès de cette population et in fine comment optimiser la prise en charge de ces patients.

Penser la clinique pluridisciplinaire de l'abus sexuel dans la société en évolution : De la nécessaire adaptation à l'importance du statu quo

V. Côte, A. Depireux, H. Wolf, C. Mathieu

Ces dernières décennies, nos sociétés occidentales ont connu une série de transitions idéologiques et politiques concernant les systèmes de croyances, valeurs et mœurs communément partagés par les individus. Technologies, réseaux sociaux, systèmes éducatifs et nouvelles configurations familiales représentent autant de repères en évolution qui influencent l'humain, son développement et son comportement. La violence sexuelle, en tant que passage à l'acte prenant sens et fonction dans une trajectoire de vie, n'échappe pas à ces modifications sociétales comme individuelles. Comment dès lors peut-on penser la clinique de l'abus sexuel au sein de la société en évolution ? Cette communication aura pour objectif de s'ancrer dans la clinique des auteurs d'infractions à caractère sexuel pour la considérer comme un reflet des transformations sociétales. Dans un premier temps seront mis en exergue les vécus des patients quant aux remaniements des repères et normes – voire leur disparition –, mais aussi les dynamiques et moyens modernes du passage à l'acte. Apparaît alors en second temps la réflexion sur l'intégration de ces transformations dans nos pratiques, mais aussi la nécessité de garder un regard critique sur leurs dérives possibles. Le postulat d'une société de l'ubiquité, de l'immédiateté (Englebert, 2017 ; Lo Monte & Englebert, 2018) et de l'égoïsme nous amènera à envisager quatre axes de réflexions. Le premier situe la clinique pluridisciplinaire en centre de santé mentale comme la constitution d'un espace-temps transitionnel permettant structuration et différenciation. Le second soutient l'intérêt de la rencontre humaine, au-delà des écrans, comme une expérience correctrice favorisant l'empathie et l'altérité. Le principe de responsabilité (ou agentivité) sera ensuite mis en avant comme alternative

au dilemme penser-agir. Enfin, comme clôture sera proposée une ouverture sur le renouvellement de nos pratiques au travers d'une approche intégrative davantage centrée sur l'expérience de l'individu que sur des méthodes et théories prédéfinies.

24. Féminisme I

Présidence : A. Maquigneau

Impacts du mouvement #MeToo sur le traitement juridique des cas de violence sexuelle au Canada: Qu'en est-il des rouages de la justice

D. Collin-Vézina, R. Alaggia, L. McCallum, R. Lateef

Le mouvement #MeToo a fourni des moyens de divulguer la violence sexuelle de manière publique et collective. Alors que le nombre de personnes victimes et survivantes révélant et signalant des violences sexuelles est en augmentation, on sait peu de choses sur ce qui a changé dans le système de justice pénale et civile en termes de résultats plus favorables pour les victimes de violences sexuelles. Les survivants expriment depuis longtemps leur mécontentement face à des pratiques et des procédures juridiques qui sont à la fois revictimisantes et traumatisantes, soulignant le manque de transparence et l'absence d'action. Les résultats d'une analyse thématique de douze cas canadiens d'agression sexuelle de notoriété publique ont permis d'examiner les procédures juridiques et les résultats pour les victimes, dans le sillage du mouvement #MeToo. Les résultats indiquent que : 1) les divulgations collectives aboutissent le plus souvent à un procès pour le cas d'une seule victime ; 2) les sanctions initiales envers les accusés (par ex. mise à pied du milieu de travail) ne se traduisent

pas par des conséquences juridiques comparables ; 3) les verdicts de culpabilité sont minoritaires à la suite du processus juridiques, et 4) les poursuites civiles assorties d'accords de non-divulgence sont courantes. À la lumière de ces résultats, des changements dans le système juridique sont proposés afin d'éviter un traumatisme secondaire aux victimes de violences sexuelles qui cherchent à obtenir réparation par le biais du système de justice pénale et des poursuites civiles.

L'espace numérique féministe et la dénonciation des violences sexuelles en France

A. Lochon, Z. Touati

Notre communication reviendra sur l'évolution des modes de dénonciation des agressions sexuelles en France. Une première rupture dans les représentations du corps féminin et des infractions sexuelles est portée par les féministes des années 1970. Les militantes du MLF distribuaient des tracts, créaient des journaux féministes et s'engageaient pour la criminalisation du viol. Une deuxième rupture dans les modes de dénonciation s'est opérée à partir de 2017 avec le mouvement #Metoo qui a conforté la place des médias et plateformes numériques comme support d'activisme pour les minorités. Ils jouent depuis un rôle incontestable dans la médiatisation de revendications féministes (Touati et Atifi, 2022 ; Jouët, 2022) et viennent compléter les modes de dénonciation traditionnels des atteintes aux corps des femmes.

Nous proposons dans cette communication de montrer l'évolution des modes de dénonciation des violences sexuelles à travers l'analyse des actions et publications de trois associations féministes françaises : Osez le féminisme, La maison des femmes de Paris, Collages féministes Lyon. Nous nous référons à l'ethnographie de la communica-

tion numérique (Kozinets, 2015), en étudiant un corpus web varié (pages Facebook, Tweets et publications sur Instagram) issu d'une veille régulière en ligne sur les pages des trois associations pendant un semestre en 2023. Nous soumettons ce corpus aux questions suivantes : Quelles formes de dénonciation en ligne ? Quelles en sont les spécificités ? S'agit-il d'une rupture ou d'une continuité avec les objets et formes de dénonciation des années 1970 ?

Les premiers résultats indiquent une diversité des modes de dénonciation et une évolution dans la terminologie et la prise en compte des récepteurs. Par ailleurs, un continuum apparaît entre les violences dénoncées dans les années 1970 notamment dans les œuvres de Leïla Sebbar et les articles des journaux et revues féministes (viols, incestes, violences conjugales) et celles aujourd'hui dénoncées en ligne.

25. Dynamique générationnelle des violences sexuelles I

Présidence : W. Bodkin

Victimisation sexuelle dans l'enfance d'hommes auteurs de délits sexuels sur mineurs : Une réalité qui mérite qu'on s'y attarde !

G. Provost

Le traitement psychothérapeutique des auteurs de délits à caractère sexuel se centre essentiellement sur les facteurs de risque et de protection afin de prévenir la récurrence.

Or, parfois au cours de leur cheminement thérapeutique, certains

font état de leur propre victimisation. Parfois même, le traitement de leurs agirs délictueux amène une résurgence de leur symptomatologie liée à celle-ci, voir même de TSPT. Pourtant, nous ne traitons pas d'emblée leur victimisation. Bien sûr, il y a nécessité de favoriser un arrêt d'agir délictuel, mais, prenons-nous réellement soin de cet aspect de leur histoire comme nous le ferions avec une clientèle non fautive?

Leur victimologie nous déstabilise, surtout parce qu'elle s'entremêle avec des comportements violents sur autrui. Et il y a aussi l'a priori, bien souvent intégré, que s'ils parlent de leur victimologie, c'est surtout pour tenter de se justifier, de se déculpabiliser.

Leur octroyons-nous le « droit » de s'identifier comme victimes alors qu'ils ont commis eux-mêmes des délits de nature sexuelle? Optons-nous trop rapidement pour une polarisation des services thérapeutiques offerts? Enfin, alors que nous leur soulignons leur déficience à ce sujet, leur démontrons-nous de l'empathie face à ce qu'ils ont vécu?

Nos diverses réflexions face aux besoins de notre clientèle nous ont amenés à mettre sur pied un groupe axé sur cette double problématique. Sous l'angle de la clinique, nous vous présenterons ce programme d'approche cognitivo-comportementale, ses modalités, le profil des participants qui y prennent part, les thèmes abordés ainsi que les bienfaits observés. Enfin, nous vous présenterons les constats que nous avons faits, tant au niveau de leur victimisation que sur leurs facteurs de risque et de protection en lien avec leur problématique délictuelle.

A l'abri des regards

S. Gaucher

La consommation de pédopornographie est un phénomène présent et grandissant (Quayle & Taylor, 2003). Elle implique la production, la distribution, la possession ou la consommation d'images et de vidéos sexuellement explicites mettant en scène des mineurs. Son accès, facilité par l'avènement d'Internet rend cette activité illégale problématique, que ce soit pour l'intégrité des victimes ou pour la détection de tel crime (Stalans & Finn, 2016). Il est important de comprendre les enjeux d'une telle consommation afin d'adapter les outils de prévention.

Nous souhaitons effectuer une communication libre en lien avec notre travail de mémoire portant sur les enjeux inhérents à la consommation de pédopornographie. L'objectif sera de présenter les résultats de notre travail de recherche. Cette dernière, analyse les facteurs de risque, les conséquences ainsi que les facteurs de protection en lien avec la consommation de pédopornographie. Notre population d'intérêt sont les personnes ayant des pensées et/ou comportements problématiques envers les enfants et qui sont entrées en contact avec l'association Dis No. L'objectif étant de comprendre et d'analyser les facteurs explicatifs d'une telle consommation.

Nous avons collaboré avec l'association Dis No (une association Lausannoise) qui nous a donné accès à deux bases de données qui ont été analysées selon une méthodologie mixte. Cette méthode nous a permis d'analyser non seulement les caractéristiques personnelles des bénéficiaires de l'association (N= 204), mais aussi les échanges qu'ils ont eus avec Dis No (N= 649). Nous avons utilisé de manière complémentaire ces données afin d'accéder à une compréhension plus fine et plus profonde des enjeux entourant ces pensées et/ou comportements.

L'objectif était d'avoir une idée plus précise des problématiques auxquelles notre population d'intérêt fait face. Le but étant de permettre aux intervenants d'accompagner au mieux ces personnes afin de prévenir la consommation de pornographie juvénile et/ou un possible passage à l'acte.

BLOC 6 (15h15 - 16h45)

session de symposium

15. Mieux comprendre les répercussions à l'âge adulte de l'agression sexuelle et des traumatismes interpersonnels en enfance au sein de différentes populations afin de guider les interventions

N. Godbout, M-P. Vaillancourt-Morel, A. Brassard

Considérant l'importante proportion de personnes victimes de traumatismes interpersonnels et sexuels en enfance, ainsi que les répercussions complexes et durables liées à ces traumatismes, les intervenant.es gagnent à être mieux informé.es et outillé.es afin d'accompagner plus efficacement les survivant.es. Des études sont particulièrement nécessaires afin de mieux comprendre les variations individuelles liées aux difficultés des victimes à l'âge adulte. À cette fin, ce symposium propose trois présentations issues des travaux de chercheur.es provenant de différentes universités et qui mobilisent différentes approches méthodologiques. Ce symposium vise à stimuler la réflexion sur les répercussions des traumatismes en enfance chez les adultes, les interventions actuelles et à offrir des recommandations afin de mettre en place des pratiques plus sensibles au trauma. D'abord, Vaillancourt-Morel présentera les résultats d'une étude internationale parmi 42 pays qui examine les caractéristiques qui influencent le développement de compulsions sexuelles suite à une agression sexuelle. Ensuite, Brassard discutera des conclusions d'une large étude partenariale qui examine les liens entre différents types de traumatismes vécus en enfance et la perpétration de violence conjugale, chez des hommes qui consultent un organisme en contexte de violence conjugale. Enfin, Godbout fera état de la situation des hommes victimes d'agression sexuelle en enfance, des répercussions qu'ils rapportent en termes de stress

posttraumatique et de stress posttraumatique complexe, ainsi que les éléments diagnostiques qui sont liés à leur satisfaction de vie. Les connaissances seront discutées relativement aux pratiques sensibles au trauma à l'intention des adultes victimes d'agression sexuelle et les pistes à mettre en place pour améliorer les services qui leur sont destinés. Chaque présentation pose un regard critique quant aux pratiques actuelles sur la base des données probantes, puis dégagent des recommandations spécifiques aux populations visées.

Communication 1

Les études suggèrent que l'agression sexuelle (AS) serait liée à deux constellations de répercussions sexuelles qui se caractérisent par des comportements sexuels compulsifs (CSC) ou l'évitement de la sexualité (Aaron, 2012). Même si plusieurs études révèlent que l'AS est un facteur de risque important du développement de CSC, les tailles d'effet sont faibles et parfois non-significatives (Slavin et al., 2020). Or, comme la plupart des études se basent sur de petits échantillons, elles ne permettent pas de faire la distinction entre différents sous-groupes permettant d'examiner les caractéristiques (p. ex., genre) qui influencent le développement de CSC suite à une AS.

La présente étude a examiné si l'association entre l'AS et les CSC varie en fonction de la catégorie d'âge à laquelle l'AS a eu lieu, le genre, l'âge actuel, l'orientation sexuelle et le statut relationnel. Dans le cadre de l'International Sex Survey, 82,243 participants de 42 pays ont complété des questionnaires en ligne.

Les résultats de régressions linéaires montrent que l'AS en enfance (ASE), l'AS à l'adolescence ou l'âge adulte (ASAA) et les deux combinées (ASE/ASAA) étaient associées positivement à davantage de CSC. Ces associations étaient modérées par l'âge actuel, le genre, l'orientation sexuelle et le statut relationnel. En général, l'ASE, l'ASAA et l'ASA/ASAA étaient associées plus fortement aux CSC chez les parti-

cipants plus jeunes et ceux célibataires ou en relation de couple impliquant un faible engagement. Un patron plus complexe de différences ressortait quant aux différences de genres (p. ex., l'ASE était associée plus fortement chez les hommes cisgenres et transgenres) et selon l'orientation sexuelle (p. ex., l'ASE/ASAA était associée plus fortement chez les participants gais).

Les résultats offrent une meilleure compréhension des caractéristiques des victimes d'AS qui sont à risque de développer des CSC, permettant d'orienter les efforts de prévention des difficultés sexuelles suite à une AS.

Communication 2

Contexte. Les traumatismes interpersonnels vécus en enfance (TIE) et la violence conjugale constituent deux problématiques majeures de santé publique. Maintes études ont révélé les conséquences catastrophiques de ces actes pour les personnes qui en sont victimes. Or, des écrits cliniques et des méta-analyses ont révélé que les auteurs de violence conjugale constituent une population à risque d'avoir été eux-mêmes victimes de TIE, des liens robustes mais relativement faibles ayant été observés dans plusieurs études.

Objectif. Afin d'approfondir cette réalité fréquemment rencontrée par les équipes cliniques œuvrant auprès d'hommes en contexte de violence conjugale, la présente étude examine les liens entre l'expérience de huit formes distinctes de TIE (agression sexuelle, violence physique, violence psychologique, négligence physique, négligence psychologique, témoin de violence conjugale physique, témoin de violence conjugale psychologique et intimidation) et la perpétration de huit formes de violence conjugale (physique, psychologique, blessure, sexuelle, économique, menaces sociales, contrôle coercitif et cybersurveillance).

Méthode. L'échantillon contient 2666 hommes canadiens ayant répondu à une série de questionnaires brefs et validés à leur arrivée dans une ressource d'aide spécialisée en violence conjugale au Québec.

Résultats. Bien que les corrélations préliminaires montrent des liens entre presque tous les TIE et les formes de violence, les résultats d'une analyse acheminatoire révèlent des liens différenciés entre les TIE et chaque forme de violence perpétrée. Notamment, avoir été victime de violence physique est lié à la violence psychologique perpétrée, alors qu'avoir vécu de l'intimidation est lié à la coercition sexuelle perpétrée. L'agression sexuelle est liée à la perpétration de cybersurveillance, à la coercition sexuelle et aux blessures infligées. De plus, avoir vécu de la violence psychologique ou avoir été témoin de violence physique en enfance sont liés à la cybersurveillance. Des pistes explicatives seront proposées en considérant les modèles théoriques et cliniques du trauma et de la violence.

Communication 3

Une compréhension affinée des répercussions des agressions sexuelles est nécessaire au déploiement d'interventions optimales pouvant répondre aux besoins des victimes, en particulier auprès des hommes. En effet, bien que les traumatismes interpersonnels vécus en enfance (TIE) représentent un phénomène endémique lié à des répercussions déléteres durables, la victimisation des hommes demeure peu discutée, voire tabou et peu étudiée.

Cette présentation vise à stimuler la réflexion sur les répercussions de stress posttraumatique (TSPT) classique et de TSPT complexe. Elle présente les résultats de données récoltées auprès de 275 hommes qui consultent un organisme en lien avec des agressions sexuelles subies en enfance. Au moment de leur admission, les participants ont rempli un questionnaire évaluant les TIE (agression sexuelle, négli-

gence, violence physique et psychologique, intimidation, témoin de violence), les symptômes de TSPT classique, de TSPT complexe et leur satisfaction de vie.

L'ensemble des participants rapportent un cumul de TIE. Selon les seuils des questionnaires validés, 10% des hommes rencontrent les critères diagnostiques suggérant un TSPT classique, 22% un TSPT complexe et 54% rapportent être insatisfaits face à leur vie. Une analyse acheminatoire a permis d'examiner la contribution des dimensions du TSPT classique et complexe dans le lien entre le cumul de TIE vécu et la satisfaction de vie. Les résultats mettent en lumière un rôle prépondérant du concept de soi négatif (sphère identitaire du TSPT complexe) dans le modèle intégrateur, expliquant 25% de la variance dans les scores de satisfaction de vie.

Les résultats sont discutés en lien avec la notion de trauma complexe, les mécanismes-clés pouvant infléchir l'adaptation des victimes à l'âge adulte et leurs implications pour des pratiques sensibles aux traumatismes qui répondent aux besoins des personnes victimes de TIE.

16. Les études sur le phénomène de déni chez les auteurs d'abus sexuels peuvent-elles être utiles aux praticiens et aux chercheurs ?

M. Tardif, B. Bothe, A. Sbih, J. Carpentier, E. Laplante, J-A Spearson-Goulet

Dans le champ d'études portant sur les agressions sexuelles, la littérature fait référence à diverses manifestations de déni chez les auteurs d'abus sexuels, mais une grande variabilité subsiste dans la manière de les identifier et définir. De plus, la pertinence de mieux conceptualiser le déni et comprendre le phénomène demeure équivoque. Dans ce symposium, la distinction conceptuelle du déni avec les distorsions cognitives, les principaux déterminants liés au déni, et son

rôle fonctionnel seront discutés. Le but du symposium consiste à proposer une notion plus extensive et signifiante du déni des auteurs d'abus sexuels à travers trois études portant sur : a) la conceptualisation et la validation psychométrique du déni avec le questionnaire de la Perception de la Situation d'Abus Sexuels comprenant six échelles de déni destiné aux auteurs d'abus (adultes, adolescents) et leurs parents/partenaires) b) l'identification de profils différenciés de déni chez des adolescents auteurs d'abus sexuels et leurs caractéristiques psycho criminologiques et c) l'exploration du lien d'une victimisation sexuelle à l'enfance chez des hommes auteurs d'abus sexuels et la présence de manifestations de déni et de distorsions cognitives relativement aux infractions sexuelles qu'ils ont commises.

La pertinence d'évaluer les manifestations de déni chez les auteurs d'abus sexuels et les parents.

L'étude des qualités psychométriques du questionnaire Perception de la Situation d'Abus Sexuels chez des adolescents et adultes auteurs d'abus sexuels permettra de discuter des fondements conceptuels et des données empiriques obtenues. À ce jour, la notion de déni chez les adolescents (AAAS) et les adultes (AS) auteurs d'abus sexuels se base essentiellement sur des évidences théoriques et cliniques (Lane & Ryan, 2010; O'Donohue, 2014; Laflen & Sturm, 1994; Ware et al., 2018). Comme il existait peu de consensus sur les formes de déni (O'Donohue, 2014; Schneider & Wright, 2004), nous avons élaboré un questionnaire pour en évaluer les manifestations non seulement chez les auteurs d'abus sexuels, mais aussi les parents d'AAAS. Notre proposition comporte une notion plus extensive et précise du déni. Le questionnaire PSAS comporte 37 items répartis en six composantes (PSAS, Tardif & McKibben, 2004, 2006). Afin de réaliser l'étude de validation, un échantillon regroupant au total 379 AAAS, et 240 AS adultes ont répondu au PSAS. Des analyses factorielles confirmatoires pour les AS adultes, les adolescents AAAS et leurs parents sont en cours afin de valider les qualités psychométriques du PSAS. De plus, les résultats

préliminaires indiquent que notre hypothèse voulant que le milieu familial soit aussi porteur de déni relativement aux abus sexuels commis par les adolescents a été vérifiée auprès des parents. Les résultats obtenus soutiennent une perspective systémique et possiblement interactive du déni ce qui pourrait influencer les stratégies d'interventions à instaurer auprès des AAAS et leurs parents et des AS adultes. Bien que l'expression de déni soit considérée cliniquement chez les auteurs d'AS, il serait important de vérifier si ce facteur s'avère déterminant à une évolution positive du traitement et à une réduction du risque de récidive.

Profils de déni auprès d'adolescents auteurs d'abus sexuel : une étude exploratoire

La présence de déni a été identifiée comme une caractéristique répandue chez les adolescents auteurs d'abus sexuel (AAAS) (O'Donohue, 2014). Toutefois, la manière dont il se manifeste et les facteurs qui pourraient l'influencer restent imprécis. Ainsi, la variation dans les manifestations de déni des AAAS mériterait d'être davantage étudiée afin de proposer une compréhension plus globale et usuelle de celui-ci. Il s'avère particulièrement pertinent sur le plan clinique considérant que le déni peut être un facteur d'influence à la complétion des programmes de traitement (Olver et al. 2011). L'objectif de cette étude a permis de dégager des profils différenciés de déni chez des AAAS en fonction de 6 dimensions (faits, responsabilité, conséquences, problèmes associés, fantasmatique sexuelle déviante et risque de récidive). Un échantillon de 240 AAAS québécois en attente d'une évaluation ou d'un traitement pour leur problématique sexuelle a été recruté auprès d'organismes spécialisés. Une analyse de classification hiérarchique a été réalisée afin de faire émerger différents profils de déni des AAAS. Des analyses de Chi-carré et des ANOVAs ont ensuite été réalisées afin de comparer ces profils selon différentes variables dépendantes qui nous ont permis de mieux comprendre les différences entre les profils de déni obtenus. Les résultats mettant en évi-

dence quatre profils a été jugée optimale en termes d'interprétabilité et de différences statistiquement significatives entre les profils pour chaque dimension de déni. De plus, des différences significatives en lien avec la présence de problèmes intériorisés, de consommation de drogues et d'indicateurs de socialisation caractérisent les profils. Les différences entre les profils nous ont permis de reconnaître une fonction particulière pour chacun soit dans un but de : 1) Normalisation, 2) Minimisation, 3) Déresponsabilisation et 4) Manipulation ce qui donnerait des indicateurs pour des pistes d'interventions.

Exploration des liens entre la victimisation à l'enfance, les distorsions cognitives et le déni et la minimisation chez les auteurs d'infractions sexuelles envers les mineur

En 2021 au Québec, environ 66% des infractions sexuelles ont été commises envers des mineurs et 96% des auteurs d'infractions sexuelles (AIS) étaient des hommes (MSP, 2023). Le traitement des AIS pose de nombreux défis, en raison de la complexité des profils cliniques, de leurs antécédents de victimisation à l'enfance (p.ex. sexuelle) (Abbiati et al., 2014) et de leurs distorsions cognitives envers les enfants (Szumski et al., 2018). Certains manifestent aussi un faible niveau de reconnaissance ou du déni, compliquant le traitement (Levenson, 2011). Ces variables constituent des cibles de traitement dans la majorité des programmes. L'objectif de l'étude a consisté à examiner les liens entre la victimisation à l'enfance et le déni et les distorsions cognitives. Pour répondre à cet objectif, une analyse des données secondaires du projet Délinquance sexuelle au Québec : Portrait actuel des auteurs, réponse au traitement et récidive a été menée avec un sous-échantillon de 100 hommes adultes AIS envers des mineurs. Les distorsions cognitives et le déni ont été mesurés respectivement grâce à l'échelle cognitive d'Abel et Becker (ABCS version française de Hanson et al., 1998) et l'échelle Perception de la Situation d'Abus Sexuel (PSAS, Tardif et McKibben, 2006). La victimisation à l'enfance (sexuelle, physique, psychologique, négligence et témoins de violence

familiale) a été mesurée à partir d'un questionnaire auto-révélé (Carpentier et al., 2020). Des analyses de régression et de médiation ont été menées sur les variables à partir du logiciel SPSS. L'identification d'un lien entre ces variables pourrait, fournir une meilleure compréhension de l'impact de la victimisation sur le développement et le maintien de la problématique sexuelle via les distorsions cognitives et le déni.

session d'atelier

15. Echelle clinique numérique de définition du niveau de gravité comportement sexuel problématique chez l'enfant

A. Mariage, A. Bernard-Vidal, M. Berthelemy

Le comportement sexuel problématique chez l'enfant constitue souvent une situation complexe à évaluer pour les professionnels. Souvent en manque de repères et de connaissances sur la problématique, les professionnels se disent en difficulté pour identifier l'existence d'un comportement déviant de la norme et son éventuel niveau de gravité. Peu d'outils cliniques existent pour aider rapidement les professionnels à évaluer cette problématique. C'est pourquoi des chercheurs de l'Université de Franche-Comté, dans le cadre de la recherche AIDA-CSP, ont élaboré une échelle numérique permettant de parvenir à cet objectif, en s'appuyant sur une synthèse des données de recherche internationales, et principalement sur les travaux de Tony Cavanagh Johnson, une des pionnières dans le domaine d'étude du comportement sexuel problématique de l'enfant. Disponible par voie numérique, pour tout professionnel confronté à une situation de comportement sexuel d'un enfant qui poserait question (médecin, psychiatre, psychologue, infirmier, éducateur spécialisé...), l'échelle sert à la fois de repérage clinique sur le terrain, mais aussi de recueil de données statistiques, anonymes pour les chercheurs, afin de nourrir les connaissances dans le domaine du comportement sexuel problématique en France.

L'objet de cette communication est de présenter cet outil d'un point de vue conceptuel et méthodologique.

16. L'outil numérique pour améliorer la prévention des violences sexuelles : le projet Violences-Sexuelles.info

S. Brochot

Développée en 2019 avec l'objectif de sensibiliser à la fois les professionnels et le public, le site Violences-Sexuelles.info est devenu en cinq ans une plateforme d'information de référence sur les violences sexuelles, visité par près de cent mille internautes chaque année.

Cet outil de prévention primaire propose des contenus scientifiques et juridiques validés, et diffuse des messages et des outils pouvant être directement utilisés tant par le public que par les professionnels (Santé, Social, Justice, Éducation...). Les contenus sont créés et diffusés sous différents formats avec l'objectif de proposer une information fiable et raisonnée sur les violences sexuelles, tout en faisant la promotion de la santé sexuelle.

Le site est organisé en cinq espaces :

« Apprendre » propose des vidéos d'information libres d'accès et utilisables par les professionnels (formations, conférences...).

« Sensibiliser » propose une large base de données d'outils de prévention en fonction du public (âge, handicap, comportements sexuels...).

« Comptabiliser » invite à une réflexion sur l'analyse des statistiques régulièrement publiées sur le sujet, et à prendre en compte certains biais.

« Comprendre » est un lexique proposant à la fois des définitions légales du Code pénal français, et des termes mal connus des professionnels, souvent en rapport avec les nouvelles technologies.

« Obtenir de l'aide » référence les structures à solliciter si l'on a peur de commettre une infraction ou si on pense avoir été victime d'une infraction.

Violences-Sexuelles.info a également développé ses propres supports de prévention : guides, livrets juridiques, expositions de prévention, etc. le plus souvent mis à disposition gratuitement.

La plateforme diffuse également des informations, des conseils et des supports spécifiques sur les réseaux sociaux.

En 2020, Violences-Sexuelles.info a reçu le Trophée de bronze du Prix International de l'innovation en éducation de la Chaire UNESCO Santé sexuelle & Droits humains.

session de communication Libre

26. Prises en charge des AICS II

Présidence : F. Glowacz

La victime à l'ère du virtuel : comment l'expérience de groupe pour auteurs permet d'accéder à l'altérité

G. Mertens, S. Bastaens, J. Galoul, P. Gerard, E. Kadare, M. Latouche, E. Querton, S. Russo

Triangle est un service de l'UPPL qui propose des groupes psycho-socio-éducatifs pour Auteurs d'Infractions à Caractère Sexuel (AICS). Il s'agit d'une prise en charge dans le cadre des mesures judiciaires alternatives. Sa finalité globale tient dans la prévention des comportements sexuels délictueux. Nous recevons les justiciables en co-intervention dans un programme de responsabilisation. En tant que cliniciens, nous souhaitons aborder la thématique de la victime à l'ère du virtuel à travers le prisme de l'auteur.

La sensibilisation au vécu des victimes fait partie intégrante de nos modules de formation. Nous partons du propre ressenti de nos participants et de leur éventuelle expérience de victimisation pour les éveiller à la notion d'empathie et d'altérité. Ce cheminement n'est pas un travail psychique aisé et ce, particulièrement lorsque la victime n'est assimilée qu'au monde virtuel. Le développement des nouvelles technologies et l'explosion des facilités d'accès à ce monde compliquent

la “re-connaissance” de la victime derrière l’écran. Ce dernier peut être considéré comme une limite du perméable facilitant l’émergence d’un collapsus entre les réalités virtuelles et réelles.

Nous partirons de nos observations de terrain et de vignettes cliniques que nous mettrons en tension avec la littérature scientifique. Nous aborderons, dans un premier temps, la question de la reconnaissance de l’altérité et celle plus spécifique de l’autre issu du monde virtuel. Dans un second temps, nous nous pencherons sur les leviers thérapeutiques que nous pouvons mobiliser dans nos groupes de responsabilisation. Cela permettra de passer de la dématérialisation de la victime à une réincarnation de la personne en tant que sujet. Nous posons l’hypothèse qu’une telle démarche favorise la “ré-introjection” d’éléments de la réalité subjective de l’autre et, par là, de sa propre altérité en tant que sujet.

L’image au secours du travail de liaison dans un groupe de délinquants sexuels

F. Clamagirand, L. Jacques

En tant que cothérapeutes d’un groupe de parole pour AICS, nous vous proposons une immersion dans la clinique groupale sous contrainte. Nous souhaitons réfléchir sur les effets des techniques employées et plus particulièrement sur l’introduction, une séance sur deux, d’un média à image dans un groupe qui jusque-là s’appuyait uniquement sur l’association libre. L’image est proposée avec une question particulière selon une technique proche du Photolangage (© Vacheret).

Cette décision, prise il y a 3 ans, a fait suite à un moment de la dynamique groupale où les contenus amenés par les patients étaient peu engagés, peu intimes et où leurs absences s’intensifiaient. Du côté des thérapeutes, une forme d’ennui et de désinvestissement les gagnait.

L’image (photo, dicit, cartes), à la fois réelle mais aussi virtuelle, est apparue comme soutien à l’énonciation subjective en permettant aux patients, presque malgré eux, de partager des contenus intimes de façon plus sécurisante (selon un certain rituel). L’image semble mobiliser les affects du patient tandis que la consigne les incite à faire quelque chose de cette affectation, à transformer ce qui se passe peut-être encore parfois en deçà du langage. Le groupe offre alors cet espace intermédiaire qui va permettre d’accueillir l’infra verbal et de transformer certains éprouvés en émotions dicibles et partageables, tout en soutenant le narcissisme et le processus de symbolisation.

C’est donc en partageant des séquences de l’histoire de ce groupe et plus particulièrement d’un patient que cette présentation tentera de dégager les processus à l’œuvre depuis que l’image est venue à notre secours.

Quel rôle l’image, médiatrice d’un monde imaginaire en souffrance, peut-elle jouer pour ces patients ? Peuvent-ils s’approvisionner du dehors en cherchant des images extérieures pour résoudre des questions embarrassantes du dedans ?

27. Dépistage / Aides I

Présidence : M. Lacambre

De la transversalité des plateformes téléphoniques d'écoute et d'orientation : L'expérience de STOP et ECSPO dans le Rhône

A. Vittoz, L. Vivier, M. Poitou, C. Laval)

Le Service de Psychiatrie Légale (SPL) à Lyon, regroupant le CRIAVS (Centre Ressource pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles) et la CPL (Consultation de Psychiatrie Légale), a pour missions les soins et l'accompagnement tant auprès des professionnels que des auteurs de violence dont sexuelle, dans le département du Rhône. Afin de soutenir les actions de soins et de prévention, la Fédération Française des CRIAVS a créé il y a quelques années le dispositif STOP (Service Téléphonique d'Orientation et de Prévention 0806 23 10 63) à destination des personnes attirées sexuellement par les enfants, auquel notre service participe.

C'est devant le constat du manque de dispositifs pour les personnes non judiciairisées et présentant des comportements sexuels problématiques, que le Service de Psychiatrie Légale a mis en place un numéro d'écoute et d'orientation. Ce dispositif, nommé ECSPO (Ecoute Comportements Sexuels Problématiques Orientation), propose dans un premier temps, une évaluation clinique à tout appelant présentant des Comportements Sexuels Problématiques. Elle l'oriente par la suite, si nécessaire, sur le dispositif de soin le plus adapté. Le but serait ainsi d'éviter une psychiatrisation et/ou une stigmatisation jugées parfois abusives voire illégitimes.

Cette ligne téléphonique a été pensée et élaborée pour mieux cibler

nos orientations et de fait améliorer la collaboration avec les différents partenaires. Le CRIAVS restera en effet un partenaire de soutien et d'appui pour les professionnels.

ECSPO se fait fort de proposer une nouvelle modalité d'évaluation clinique qui élargit les propositions existantes d'écoute et de soutien pour les personnes non judiciairisées présentant des Comportements Sexuels Problématiques.

Application mobile « Unipsy Health » : un dispositif digital de littératie et de dépistage de la souffrance psychique liée à la violence sexuelle au Cameroun

J. Djatche Miafo, J-C. Yimga

Contexte : Le taux de prévalence de la violence sexuelle chez les femmes au Cameroun est de 13% au cours de la vie. Les violences sexuelles sont fréquemment observées et l'aspect santé mentale très peu objectivé (INS, 2020). Il existe une stratégie de santé numérique au Cameroun, et un des axes stratégiques est : services et applications. Malgré l'existence des différentes stratégies de santé, les populations camerounaises ont un accès insuffisant aux informations et soins de santé. S'agissant de la santé mentale et la prise en charge des violences, cette inaccessibilité est encore plus importante (Ministère de la santé, 2020). Sous d'autres cieux, les applications ont été développé pour augmenter l'accessibilité en santé mentale. Cela s'est souvent avéré efficace (Lecomte et al, 2020). Selon l'Observatoire national des télécommunications de l'Agence de régulation des télécommunications, le taux de pénétration des smartphones au Cameroun est de 40% (ART, 2020). Objectif : l'objectif est de proposer une solution digitale, une application mobile qui facilite la fourniture des contenus d'éducation, des services et de référencement, en matière de santé mentale des violences sexuelles. La cible étant les populations, les soignants et les intervenants communautaires. Méthode : Notre méthodologie a consisté à conceptualiser l'idée de manière claire, et la soumettre aux développeurs. A développer techniquement l'application « Unipsy Health » au travers des aller-retours, entre les psychologues, les développeurs et les infographes-illustrateurs. A tester l'opérabilité et l'interopérabilité de l'application par le public, et effectuer les ajustements nécessaires. Résultats : L'application est disponible en français et anglais, facilement utilisable par des personnes lettrées de niveau élémentaire. Le feedback du panel d'utilisateurs lors de

la phase de test est positif. Le mode présentation des contenus de littératie, de manière illustrée et animée facilite l'exploitation. Les résultats des quizz sont satisfaisants car traduisent leurs réalités subjectives.

28. Enfants Victimes

Présidence : J. Dion

Trajectoire de performance scolaire des enfants victimes d'agression sexuelle

A. Jean-Thorn, M. Hébert

Contexte: L'agression sexuelle (AS) à l'enfance est associée à des conséquences délétères dans plusieurs sphères de la vie de l'enfant, incluant le domaine académique. Toutefois, les études ont rarement exploré la diversité des profils académiques chez les enfants victimes d'AS, ni la présence possible d'enfants résilients, qui présenteraient une performance scolaire élevée malgré le trauma. Objectif. Les objectifs de cette étude sont (1) d'identifier des trajectoires de performance scolaire des enfants victimes d'AS et (2) explorer les prédicteurs potentiels de ces trajectoires. Méthode. Un échantillon de 738 enfants âgés de 6 à 12 ans, victimes d'AS et leur parent ont répondu à différents instruments de mesure à trois reprises à 6 mois d'intervalle. À chaque temps de mesure, l'enseignant.e a été invité.e à remplir un questionnaire sur la performance scolaire de l'enfant. Résultats. Le modèle à trois trajectoires a été choisi comme modèle final, car il présente les meilleurs indices d'ajustement. La trajectoire Faible et croissante (16 %) identifie des enfants dont les résultats scolaires sont initialement faibles et qui augmentent avec le temps. La classe Haut fonctionne-

ment (42 %) inclut les jeunes qui présentent des performances scolaires élevées lors de la première évaluation, mais qui diminuent légèrement avec le temps. Enfin, la troisième classe, Modérée et stable (42 %), regroupe les enfants qui présentent une performance scolaire dans la moyenne et constante dans le temps. Relativement aux enfants des deux autres groupes, les enfants de la trajectoire Haut fonctionnement étaient moins susceptibles de rapporter de la victimisation par les pairs et des problèmes de comportement extériorisés et intériorisés. Ces enfants étaient également moins âgés et étaient considérés comme vivants dans des milieux favorisés au niveau matériel et social. Ces résultats soulignent surtout l'importance des ressources disponibles dans l'environnement de l'enfant et leur effet protecteur sur leur adaptation scolaire.

Profils d'autorégulation chez les enfants victimes d'agression sexuelle : Impacts sur le fonctionnement adaptatif

L. M. Amédée, C. Cyr, M. Hébert

Les recherches examinant l'autorégulation (fonctions exécutives et régulation émotionnelle) des enfants d'âge scolaire victimes d'agression sexuelle sont limitées. Pourtant, les fonctions d'autorégulations sont cruciales pour l'adaptation sociale, car elles permettent d'inhiber les comportements inadaptés et de répondre avec souplesse aux exigences de l'environnement. Cette étude longitudinale visait à définir les profils d'autorégulation chez les enfants victimes d'agression sexuelle et leur association avec les problèmes de comportement en utilisant une approche centrée sur la personne. Un échantillon de 223 enfants âgés de 6 à 12 ans, ainsi que leurs parents et enseignants, ont été recrutés dans des centres d'intervention spécialisés. Les parents et les enseignants ont rempli des questionnaires évaluant la régula-

tion des émotions, le fonctionnement exécutif et les problèmes de comportement des enfants. Les enfants ont effectué des tâches de fonctionnement exécutif. L'analyse des profils latents a révélé quatre profils : Faible autorégulation, Performance élevée/ Faible évaluation des parents, Autorégulation moyenne-élevée et Performance moyenne-faible/Évaluation élevée des parents. Le profil Autorégulation moyenne-élevée présentait des problèmes de comportement relativement faibles, tandis que le profil Faible autorégulation se caractérisait par des niveaux élevés de problèmes de comportement. Les enfants du profil Performance moyenne-faible/Évaluation élevée des parents ont montré une bonne adaptation globale, bien que les enseignants aient signalé des niveaux plus élevés de problèmes de comportement que les parents. Il est surprenant de constater que les enfants de la catégorie, Performance élevée/ Faible évaluation des parents, caractérisés par la meilleure performance dans les tâches d'inhibition mais une évaluation parentale très faible, ont montré le plus haut niveau de problèmes de comportement intériorisés, ce qui indique que la performance dans les tâches ne se traduit pas nécessairement par une meilleure adaptation. Les résultats soulignent la complexité de l'autorégulation chez les enfants victimes d'agression sexuelle et confirment la nécessité d'adopter centrée sur la personne.

29. Féminisme II

Présidence : D. Collin-Vezina

Perspectives afroféministes sur le mouvement #MoiAussi et ses retombées avérées et potentielles pour les victimes-survivantes noires au Québec

K-A. Souffrant

Contexte : En octobre 2017, le mot-clic #MeToo, visant à dénoncer des violences sexuelles, est devenu viral dans de nombreux pays dont le Canada. Le Québec n'a pas été épargné par le « raz-de-marée » #metoo. La viralité du mot-clic est attribuable au fait qu'il a été porté en majorité par des actrices blanches et (re)connues à l'échelle internationale. Rapidement, des critiques ont émergé pour mettre en lumière la travailleuse sociale et organisatrice communautaire afro-américaine Tarana Burke comme étant la véritable instigatrice du mouvement. Burke avait créé la campagne MeToo, près de dix ans plus tôt, et ce, dans le but de lever le voile sur les violences sexuelles commises envers les femmes et les filles noires issues de milieux socioéconomiquement défavorisés aux États-Unis.

Objecitfs : La présente communication vise à mettre en lumière une portion des résultats de la thèse doctorale de la présentatrice. Plus précisément, cette thèse a cherché à recueillir et documenter l'expérience des militantes afroféministes ayant lutté contre les violences sexuelles et la culture du viol avant, pendant et après le mouvement #MoiAussi au Québec en plus de dresser des liens avec la couverture médiatique des victimes-survivantes et militantes noires lorsque #MeToo était viral dans cette province canadienne.

Méthode : Cette thèse repose sur deux sources de données. La pré-

sentation portera sur une partie de la première source de données, soit une dizaine d'entretiens individuels et semi-dirigés menés auprès de militantes afroféministes ayant été impliquées dans les luttes féministes québécoises contre les violences sexuelles.

Résultats : Les participantes se sont notamment exprimées sur leur rapport à l' (in)visibilité au sein des luttes féministes québécoises et l'impact de cette (in)visibilité sur les victimes-survivantes issues des communautés noires du Québec.

Attitudes contribuant à la tolérance sociale à l'égard des violences sexuelles : Une recension systématique de la littérature

I. Tuzi, V. Laviolette, D. Trottier

Contexte : Dans les dernières années, l'existence d'un climat social de tolérance face aux violences sexuellement a été mis en évidence, notamment par le biais du mouvement « #MeToo » qui encourageait la dénonciation des auteur.es de ce type de gestes.

Objectifs : Le présent projet de recherche avait pour objectifs d'identifier, décrire et organiser les différentes attitudes contribuant à ce phénomène de tolérance sociale ainsi qu'à faire le point sur leurs impacts sur des aspects mesurables de tolérance sociale face aux violences sexuelles.

Méthode : Suivant les directives du Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses (PRISMA; Moher et al., 2009), une revue systématique a été effectuée à partir de deux plateformes électroniques, PsycArticles et ProQuest, pour en extraire les articles publiés entre le 1er janvier 2013 et le 31 décembre 2022.

Résultats : Sur un total de 1783 références obtenues, 26 références comportant 34 études indépendantes ont été incluses. L'analyse de ces études met en lumière l'apport de trois catégories d'attitudes à la tolérance sociale face aux violences sexuelles : 1) rôles traditionnels de genre, 2) hiérarchie des genres et 3) mythes du viol. Les résultats des différentes études suggèrent qu'une adhésion plus élevée à l'une ou l'autre de ces attitudes contribue à une attribution du blâme plus élevée aux victimes et plus faible aux auteur.es de violences sexuelles, à une évaluation plus faible de la crédibilité des victimes, de la gravité des gestes commis et de leurs conséquences sur les victimes ainsi qu'à l'attribution de peines plus clémentes aux auteur.es. Elles engendrent également un niveau d'empathie plus faible pour la victime et une plus faible intention de leur fournir du soutien. La présentation permettra de discuter en détails des résultats et d'émettre des recommandations sur le plan de la prévention et des recherches futures.

30. Droit pénal par-delà les frontières III

Présidence : K. Baril

Punir « justement » la délinquance sexuelle ? Réflexions autour du cadre légal et des condamnations effectivement prononcées en Suisse

A H. Zermatten

De manière générale, la société réproouve fortement la criminalité sexuelle, en particulier les abus commis à l'encontre des enfants. Dans ce contexte, on entend souvent que la justice pénale n'est pas assez sévère à l'encontre des délinquants sexuels. Cette affirmation est-elle véridique ? Une sanction « juste » peut-elle exister dans un contexte

si émotionnel ?

Afin d'y répondre, notre recherche expose, dans une première partie, le cadre légal des sanctions applicables aux infractions contre l'intégrité sexuelle en Suisse.

Dans une deuxième partie, au moyen d'une enquête menée auprès de juges de deuxième instance et d'une analyse des statistiques nationales relatives aux condamnations pour une infraction à l'intégrité sexuelle, nous présentons les différentes sanctions effectivement infligées à l'encontre des délinquants sexuels en Suisse (2007-2018).

Dans la troisième partie, nous discutons ces résultats. Au vu des sanctions possibles, nous interrogeons cette croyance populaire : les résultats obtenus montrent-ils que les juges sont trop laxistes ? Dans une analyse comparative, nous mettons en relation la situation helvétique avec le cadre légal et les condamnations prononcées pour le même type d'infractions dans d'autres pays. Enfin, nous nous demandons si des sanctions plus sévères (souvent demandées sur la scène politique, par exemple lors de la récente révision du droit pénal sexuel en Suisse) seraient souhaitables ? Le cas échéant, avec quelles conséquences ?

Traitement des actes d'ordre sexuel dans la justice pénale des mineurs : une intervention spécifique coordonnée en médiation

G. Demierre, P. Coquoz

Depuis 2007, le traitement des infractions commises par des mineurs peut être délégué par le juge à un organe compétent en matière de médiation. Si le processus aboutit à une entente entre auteur et victime, la procédure sera classée par la justice. Cette démarche de justice restaurative trouve une application très adaptée dans le cadre

des affaires d'actes d'ordre sexuel (qui concernent donc des enfants et/ou des adolescent e s) où la place de la victime mineure mérite une attention que la procédure pénale ordinaire devant le juge, centrée sur l'auteur, ne lui accorde pas. Ce travail spécifique avec un adolescent abuseur avec un/des enfants permet d'aborder également les comportements sexualisés entre enfants où les acteurs ont aussi bien un rôle d'auteur que de victime.

Les objectifs sont multiples entre le traitement lui-même des abus commis (meilleure connaissance du sujet de la sexualité, des limites et des lois en lien avec celle-ci), la prise de conscience et la responsabilité (assumer ses actes pour l'auteur et parfois son rôle pour la victime), ainsi que donner des outils pédagogiques à l'enfant/l'adolescent·e pour que sa sexualité puisse se développer positivement dans le respect des lois et des limites.

La méthode de travail est basée sur un dialogue individuel (auteur et victime) en médiation avec une spécialiste de la santé sexuelle, qui se coordonne en continu avec le/la médiateur ice. Les faits et les émotions sont nommés. Sur la base du « flag system », les comportements sexualisés (problématiques ou non) sont nommés, débattus et évalués en tenant compte des aspects psycho-affectifs afin qu'ils ne se reproduisent pas. La responsabilisation qui en découle peut conduire à assurer une réparation.

Après restitution réciproque de la démarche accomplie, une entente finale peut plus facilement être envisagée grâce à la compréhension mutuelle parvenue entre les médiateurs.

Vendredi 7 juin

conférences plénières

Violences sexuelles et média numériques : de quelle manière les média numériques modifient-ils les formes de violences sexuelles ? quels sont les nouveaux profils des violences sexuelles et de leurs auteurs ? quels sont les enjeux du point de vue du rapport aux images et du rapport à l'espace et au temps, dans leurs traductions du point de vue de l'évaluation et du traitement ? comment envisager la spécificité du lien entre auteurs et victimes en contexte numérique ?

Les nouveaux profils de violences sexuelles et de leurs auteurs : Quels enjeux pour la prévention, l'évaluation et le traitement ?

Julie Carpentier

Les affordances numériques des violences sexuelles : entre temporalités algorithmiques et cultures vernaculaires du harcèlement

Olivier Glassey

BLOC 7 (10h30 - 12h00)

session de symposium

17. Association et dissociation entre fantasmes sexuels et comportements correspondants : Etude de facteur modérateurs

G. Martin, A. Leclerc, L. Duschene, J. Carpentier, C. Joyal

La grande majorité des ouvrages et formations dans le domaine de l'agression sexuelle accordent une grande importance au contenu des fantasmes sexuels, considérés comme des facteurs significatifs pour l'évaluation du risque de passage à l'acte. Cependant, chez plusieurs auteurs de transgressions sexuelles (ATS), on observe couramment l'inverse en milieu clinique, à savoir une pauvreté du contenu et de la diversité des fantasmes, voire de l'imaginaire en général. En outre, un nombre croissant de données probantes démontre que l'ampleur du lien entre le contenu fantasmatique paraphilique et le comportement réel n'est que de 50% parmi la population générale. Autrement dit, la présence d'un fantasme sexuel atypique ou paraphilique indique que l'individu a seulement une chance sur deux de le réaliser. Clai-remment, des facteurs intermédiaires, modérateurs entre en jeu, tant chez les personnes judiciarisées que celles de la population générale. L'objectif principal de ce symposium est de déterminer la nature des fantasmes et comportements sexuels d'ATS, de les comparer à celle d'hommes de la communauté et d'évaluer des facteurs susceptibles d'influencer l'association (ou son absence) entre ces fantasmes sexuels et les comportements correspondants. Ce type de données contribuera non seulement à l'évaluation et au traitement des hommes ayant commis une transgression sexuelle, mais également aux programmes de prévention secondaire (sites Internet nationaux, nouvelle coalition internationale francophone pour la prévention, etc.) visant les

personnes de la population générale qui ont des fantasmes paraphiliques. Bref, la question générale posée ici est : Comment peut-on déterminer la dangerosité ou la bénignité d'un fantasme sexuel ?

Communication 1

Contexte. Selon plusieurs théories, les fantasmes sexuels (FS) des auteurs de transgressions sexuelles (ATS) sont considérés comme des facteurs de risque importants (voire étiologiques) pour les passages à l'acte sexuels concordants (revues dans Bartel & Gannon, 2011). Cependant, des études récentes suggèrent que l'association entre les fantasmes sexuels paraphiliques et les comportements correspondants n'est pas si simple et que plusieurs facteurs modérateurs sont susceptibles de l'influencer (Bártová et al., 2021; Joyal & Carpentier, 2022; Seto et al., 2021). De plus, certains cliniciens et chercheurs observent que les ATS rapportent une carence au point de vue fantasmatique. En outre, la plupart des données disponibles ont été obtenues en milieu médico-légal auprès d'ATS dits « spécialistes » (p.ex. pédophilie exclusive). Considérant que la majorité des hommes de la population générale (HPG) rapporte avoir au moins un fantasme paraphilique, le seul contenu coercitif/paraphilique d'un fantasme sexuel ne devrait pas représenter un facteur de risque fiable de passage à l'acte sexuel (Joyal & Carpentier, 2017). Objectif. Le principal but de cette étude est de comparer certaines propriétés des fantasmes sexuels (fréquence, diversité, nature et richesse) d'ATS, d'auteurs de transgressions non sexuelles (ATNS) et d'HPG afin de déterminer les similitudes et différences entre ces groupes. Méthode. Les participants de cette étude en cours sont constitués jusqu'ici (août 2023) de 100 ATS, 50 ATNS et 150 HPG. Les ATS ont été recrutés dans des maisons de transitions et ont rempli le questionnaire en présentiel. Les HPG ont été recrutés par l'entremise des réseaux sociaux et ont rempli le questionnaire en ligne. Résultats. Les données préliminaires suggèrent que les ATS rapportent en moyenne significativement plus de FS typiques que de FS paraphiliques et qu'ils présentent une fréquence significativement

plus faible et une variété plus limitée de FS en comparaisons aux HPG.

Communication 2

Contexte. Le fantasme sexuel compte parmi les facteurs les plus fréquemment considérés par les programmes d'intervention auprès des auteurs de transgressions sexuelles (ATS), tant pour expliquer l'étiologie du comportement que pour évaluer le risque de récurrence. Cependant, la majorité des hommes de la population générale (HPG) rapportent aussi avoir des fantasmes sexuels dont le contenu est illégal et similaire à celui des ATS (Turner-Moore et Waterman, 2022). Des données préliminaires ou anecdotiques suggèrent que c'est non pas la nature du contenu fantasmatique, mais bien sa pauvreté (faible imaginaire) qui distinguerait la majorité des ATS vs. les HPG. Dès lors, comment peut-on différencier le fantasme sexuel alarmant du fantasme bénin ? Objectif. L'objectif principal de cette étude en cours est de vérifier l'importance de facteurs fantasmatiques ciblés différenciant les individus qui réalisent leurs fantasmes à connotation coercitive de ceux qui ne le font pas. Si le contenu illicite du fantasme n'est pas, à lui seul, significativement lié au comportement sexuellement transgressif, on suppose que la pauvreté du contenu fantasmatique reflèterait des lacunes plus importantes et sous-jacentes des capacités générales d'imagination et de mentalisation. Ces lacunes favoriseraient ensuite le passage à l'acte. Méthode. Pour vérifier cette hypothèse, nous comparons présentement la richesse et la clarté de l'imagerie mentale générale, ainsi que les capacités de mentalisation d'ATS et d'HPG. Les deux instruments principaux utilisés sont le Vividness of Visual Imagery Questionnaire et le Mental States Task. Résultats. Les résultats permettront de: (1) comparer les ATS et les HPG à l'égard de la richesse et la clarté de leur imagerie mentale, ainsi que de leurs capacités de mentalisation; (2) examiner la relation entre l'imagerie mentale et le contenu fantasmatique des ATS et des HPG; (3) identifier les propriétés de l'imaginaire des auteurs d'infractions sexuelles qui sont importantes à considérer dans leur prise en charge.

Communication 3

Contexte. À ce jour, peu d'études ont examiné la sexualité non-paraphilique des auteurs de transgressions sexuelles (ATS) et sa relation avec la sexualité paraphilique. Alors que les données disponibles mettent de l'avant un faible niveau de fonctionnement sexuel, surtout chez les ATS envers les enfants, on observe en milieu clinique que certains ATS montrent un niveau d'investissement de la sexualité non-paraphilique plus marqué. Ces observations cliniques suggèrent que les ATS présentent des dispositions sexuelles plus variées que le signale la littérature empirique. **Objectifs.** Considérant que la sexualité non-paraphilique pourrait agir à titre de facteur de protection contre l'agression sexuelle, il apparaît important de mieux comprendre son lien avec la sexualité paraphilique. **Méthode.** La présente étude explore la relation entre le concept de soi sexuel, la fantasmatisation sexuelle paraphilique et non-paraphilique, le narcissisme sexuel, la compulsion sexuelle, et le risque de récurrence sexuelle. Les résultats des ATS sont comparés à ceux d'auteurs de délits non-sexuels (ATNS) et d'hommes de la population générale (HPG) afin de distinguer les dispositions à la sexualité qui leur sont spécifiques et celles reliées à la délinquance en général. Les participants de l'étude sont 100 ATS, 50 ATNS et 200 Cs. Les ATS et ATNS furent recrutés en maisons de transition et les HPG par l'entremise d'annonces sur Facebook/Instagram. Tous les participants ont rempli une batterie de questionnaires. En plus des analyses descriptives, des MANOVA ont été effectuées afin de comparer les dispositions sexuelles des groupes de participants, une analyse de regroupements a été réalisée pour vérifier l'existence de profils distincts de dispositions sexuelles chez les ATS, et des analyses de régression logistique ont été faites pour déterminer si des dispositions sexuelles prédisent la récurrence sexuelle chez les ATS. **Résultats.** Les résultats seront discutés relativement à leur apport pour l'évaluation et l'intervention auprès des ATS

18. Accompagner des auteurs et des victimes de violence sexuelle, quels défis pour le bien-être des intervenants et des proches ?

I. V. Daignault, D. Brend, L. Duplessis, M-E. Drapeau

Au sein de nos sociétés actuelles, la violence sexuelle est documentée sous de multiples formes (ex. : viol, agression, cyberviolence, sextage, harcèlement, exploitation), et dans divers contextes (milieux familiaux, scolaires, sportifs, artistiques, en temps de conflit, etc.), laissant parfois une impression aux intervenants et aux proches des victimes d'être submergés par ces enjeux ou d'y être confronté en tous lieux. Cette impression d'invasion, de cumul de récits, de détails, d'images et de paroles peut certes être accompagnée d'un sentiment d'épuisement (Ludick et Figley, 2017), en particulier pour ceux et celles qui y sont confrontés de près et à répétition. Cette exposition indirecte des proches et intervenants peut impacter leur santé mentale, physique, leur bien-être et même leur capacité de soutien et de jugement (Crittenden et al., 2021 ; Ruback et Thompson, 2001). Les mécanismes qui s'opèrent dans ces contextes peuvent référer au stress traumatique secondaire, au trauma vicariant, à la fatigue de compassion et la détresse morale (Molnar et al., 2017).

Ce symposium réunit trois cliniciennes-chercheuses engagées dans cette réflexion, c'est-à-dire l'évaluation et la reconnaissance des besoins des proches et des intervenants confrontés à violence sexuelle. Nous proposons d'aborder cette question sous trois angles différents : 1) Les défis et enjeux de santé mentale pour les parents qui accompagnent des enfants présentant des comportements sexuels problématiques. 2) L'évaluation des besoins et du soutien des organisations pour les intervenants qui travaillent en violence sexuelle et en exploitation sexuelle. 3) Une analyse de cas exposant le concept de détresse morale comme un enjeu important et de plus en plus documenté pour les intervenants qui accompagnent les victimes de violence sexuelle.

Ces présentations auront pour but une réflexion commune sur la pertinence des pratiques sensibles au trauma pour les victimes mais aussi pour les proches et les intervenants (Milot et coll., 2018).

Détresse psychologique et les besoins des parents dont les enfants présentent des comportements sexuels problématiques

Contexte : Les enfants qui présentent des comportements sexuels problématiques sont souvent perçus à tort, comme de futurs auteurs de violence sexuelle et/ou à la croisée des chemins entre celui qui fait du mal aux autres (l’auteur) et celui qui subit des sévices (la victime). En effet, la plupart des enfants qui présentent des comportements sexuels problématiques envers les pairs ou la fratrie présente aussi un parcours de vie marqué par des expériences de vie adverses, incluant différentes formes de maltraitance (Allen, 2017, Lussier et al., 2019). Aux yeux de plusieurs parents et intervenants, la manifestation de ces comportements peut susciter une certaine incompréhension et de nombreuses inquiétudes et même un choc, parfois traumatique, similaire à celui observé chez les parents des enfants victimes (Daignault et al., 2021). Il est anticipé que ces circonstances créent un contexte particulièrement difficile pour les parents. Ces derniers jouant un rôle essentiel en cours d’intervention, il importe de se questionner sur leur bien-être et leurs besoins. Or, il est perçu en clinique que plusieurs parents priorisent les besoins de l’enfant, parfois au détriment des leurs.

Objectifs : Cette étude vise à brosser un portrait de la santé mentale et physique des parents des enfants qui présentent des comportements sexuels problématiques (n = 110).

Méthode: Les parents ont complété un questionnaire documentant leur propre vécu de violence sexuelle de même que leur état de santé (symptômes liés aux traumatismes, dépression, anxiété).

Résultats : Les résultats indiquent que de nombreux parents présentent de multiples besoins souvent découlant d’un vécu traumatique, ou de préoccupations diverses, ces dernières étant associées à des symptômes traumatiques, de dépression et d’anxiété. Les résultats sont discutés sous l’angle de la pertinence des pratiques sensibles au trauma.

Accompagner les jeunes victimes de violences sexuelles en intervention : quelles implications pour la santé mentale des intervenants.

Contexte : Les réalités de l’intervention en matière de violences sexuelles et les défis rencontrés par les intervenants qui travaillent avec les victimes demeurent un sujet de recherche peu étudié (Pearce, 2011). Dans un contexte d’intervention auprès d’individus traumatisés, les professionnels qui viennent en aide à ceux-ci peuvent également développer certaines formes de traumatismes (Perry, 2014). Pearlman et McCann (1990) définissent le trauma vicariant comme une réaction normale qui survient lorsqu’une personne est exposée à des récits traumatiques de manière répétitive. Alors que ce phénomène ait été étudié sous plusieurs termes par le passé : trauma vicariant, fatigue de compassion, stress traumatique secondaire (STS), un certain flou conceptuel demeure présent dans la littérature. Toutefois, il importe de distinguer ceux-ci afin de s’assurer que les outils d’évaluation soient adaptés à chacun (Molnar et coll., 2017). Très peu d’études se sont intéressées à la problématique du STS chez les intervenants qui travaillent auprès des jeunes victimes de VS, en particulier en exploitation sexuelle (Helpingstine et coll., 2021).

Objectifs : Ce projet explorera le STS chez les professionnels qui travaillent auprès des victimes de VS, dont l’exploitation sexuelle. Plus précisément, il sera question de comprendre et d’identifier les facteurs personnels, professionnels et organisationnels de risque et de protection associés à des scores de STS plus élevés.

Méthodes : Des questionnaires ont été administrés en ligne à des intervenants (n=30) œuvrant dans différents milieux d'intervention en VS

Résultats : Les résultats seront discutés en fonction des implications pratiques centrées sur les mécanismes de protection rapportés comme étant des stratégies de soutien qui répondent à la réalité plus spécifique des intervenants œuvrant dans le milieu de la violence sexuelle envers les mineurs.

Comprendre la détresse morale à travers un cas des services psychosociaux pour une jeune personne témoignant contre les auteurs de son agression sexuelle.

Contexte : Le bien-être des professionnels et celui des enfants et des jeunes impactés par la violence sexuelle qu'ils prennent en charge sont liés. Plusieurs phénomènes ont été identifiés comme jouant un rôle dans les préjudices potentiels auxquels les professionnels sont exposés, tels que le trouble de stress post-traumatique secondaire, le traumatisme vicariant, la fatigue de compassion et la satisfaction de compassion. Plus récemment, des facteurs structurels ont été mis en avant comme source potentielle de préjudice.

Objectifs : L'objectif de cette présentation est d'expliquer les préjudices systémiques à travers le prisme de la détresse morale. Un concept bien décrit parmi les professionnels de la santé, la détresse morale n'a été discutée que récemment dans les domaines psychosociaux.

Méthode : En examinant les données recueillies auprès des travailleurs en soins résidentiels pour les enfants et les jeunes dans la province de Québec, les expériences décrites comme étant angoissantes et causées par les systèmes judiciaires et administratifs seront examinées.

Résultats : Ces dernières années, une série de prises de conscience

culturelles concernant les oppressions systémiques ont été provoquées à suite de la sensibilisation aux événements via les médias sociaux, notamment le meurtre de George Floyd lors de sa détention par la police, le décès de Joyce Echequan alors qu'elle cherchait des soins urgents, ainsi que la victimisation répandue des femmes et des filles dans tous les domaines (#METOO). Les préjudices potentiels ancrés au sein de systèmes qui ne sont pas sensibles aux impacts qu'ils pourraient causer sont visibles d'une manière qui n'a jamais été le cas auparavant. Cette nouvelle réalité peut représenter une opportunité de croissance et de guérison culturelle importantes. Des solutions sont présentées.

19. L'exhibitionnisme moderne

C. Bais, M. Teillard Dirat, I. Christol

L'exhibition se trouve à la croisée des chemins entre la psychiatrie et la justice. D'une part, l'exhibitionnisme est un trouble paraphilique dont la définition elle-même a évolué au cours des dernières décennies. D'autre part l'exhibition sexuelle est également une infraction punie par la loi, inscrite dans le code pénal dès 1810, initialement sous le nom d'outrage public à la pudeur. Sa définition judiciaire a, elle aussi, eu besoin d'évoluer au fil des ans. L'exhibitionnisme et l'exhibition sexuelle sont pourtant à distinguer, il peut y avoir des actes d'exhibitions sans pour autant valider les critères DSM du trouble paraphilique d'exhibitionnisme.

Malgré la fréquence de ce comportement sexuel illégal (certaines études rapportent qu'une personne pourrait être à elle seule responsable de 500 passages à l'acte différents au cours de sa vie), les plaintes restent peu nombreuses et le phénomène peu étudié. Pourquoi ?

Une partie de la réponse se trouve peut-être dans l'évolution notable

dans notre société du rapport au corps, à la nudité et à la sexualité. L'aire d'internet a banalisé l'exposition de sa vie privée sur les réseaux sociaux : on se montre et on regarde. Les photos de « nues » sont devenues banales, on peut faire sa « sextape » et la diffuser en ligne via les plateformes de sites pornographiques. Certains vont encore plus loin et transgressent les limites légales avec le célèbre « dick pic » correspondant à une photo de son sexe en érection ou non, envoyée à une personne sans qu'elle y ait forcément consenti. Accéder à la sexualité via internet est facile et les nouvelles formes de déviances sexuelles se développent également sur cet outil offrant une aire de jeu moderne pour les exhibitionnistes, beaucoup plus difficilement repérable pour la justice.

Communication 1

L'exhibition sexuelle est une infraction punie par la loi, inscrite dans le code pénal dès 1810, initialement sous le nom d'outrage public à la pudeur. Sa dénomination évolue en 1994 et sa définition s'élargit récemment dans l'article 222-32 du code pénal, avec « même en l'absence d'exposition d'une partie dénudée du corps... la commission explicite d'un acte sexuel, réel ou simulé ». Les peines sont majorées lorsque les faits sont commis au préjudice d'un mineur, en tenant compte des différents profils des exhibitionnistes dans le prononcé de celles-ci. Devant l'acte pulsionnel d'exhibition, la justice se trouve parfois démunie avec les récidives. Nous tenterons via des cas cliniques et des affaires d'actualité d'appréhender l'exhibition d'un point de vue judiciaire.

De manière plus large, la société se sexualise, le temps passé sur internet augmente. Le sexe occupe une large place sur le net, il est donc logique que les débordements arrivent avec les nouvelles formes de sexualité et qu'apparaissent des violences sexuelles virtuelles. Peut-on tout autoriser si cela n'est que virtuel ? Il est évident que non car les conséquences, elles, sont bien réelles. La société va devoir construire

de nouveaux codes qui vont avec l'évolution technologique. Comment la justice appréhende-t-elle les changements, comment gérer les exhibitionnistes modernes ?

Communication 2

Dans une société où sur internet, et plus particulièrement sur les réseaux sociaux, on donne à se voir et on se regarde, où l'intime peut devenir public, où l'amour que l'on a pour soi peut dépendre du nombre de « like », comment réussir à se protéger ? « L'extimité » chez les jeunes est-elle en train de devenir une norme ? En prenant part à cela, sommes-nous tous quelques part exhibitionnistes et voyeuristes ? Les personnes souffrant de troubles paraphiliques exhibitionnistes ont-elles les mêmes failles narcissiques que les personnes dévoilant leur intimité sur le net ?

Plusieurs approches pour tenter d'expliquer la dynamique du trouble exhibitionniste, où le jeu et l'enjeu du regard avec renversement et perversion des buts, se trouvent au cœur de la problématique.

Les fantasmes sexuels exhibitionnistes sont fréquemment représentés dans la population générale sans, le plus souvent, être associés à un acte transgressif. Nous aborderons donc les processus cognitifs impliqués dans les passages à l'acte des exhibitionnistes, de la pulsion sexuelle du fantasme déviant voire l'addiction, aux distorsions cognitives, en passant par les facteurs potentiellement précipitants.

Communication 3

La prise en charge des patients exhibitionnistes reste malheureusement peu étudiée dans la littérature scientifique majoritairement d'une certaine façon le sentiment de banalisation de ce trouble malgré des taux de récurrence importants.

En France, l'entrée dans les soins des patients exhibitionnistes est

souvent corrélée à la commission d’une infraction judiciaire liée à une obligation de soin ou à un prononcé d’injonction de soin dans le cadre d’un suivi socio-judiciaire. Le pont entre les domaines de la santé et la justice est bien présent. Mais comment rendre la prise en charge globale opérante, sachant que les patients exhibitionnistes interrompent fréquemment leur suivi et présentent parfois des distorsions cognitives sur l’impact de leurs exhibitions sur les victimes ou encore sur une responsabilité partagée avec la victime elle-même ?

La prise en charge du côté du soin dépendra de l’évaluation du patient, de son trouble mais également de son risque de récurrence (même si le soin ne se focalise pas uniquement sur ce point, sa prise en compte est indispensable). La WSFBP en 2020 a établi des recommandations de prise en charge des troubles paraphiliques dont l’exhibitionnisme fait partie. Les thérapies cognitivo-comportementales, certains antidépresseurs et parfois des traitements freinateurs de libido peuvent être utilisés. Ces recommandations ne prennent néanmoins pas en considération les nouvelles formes de violence sexuelle et le nouveau terrain de jeu potentiel sur la « toile » des exhibitionnistes. De ce fait, faut-il adapter les prises en charge ? Le trouble paraphilique exhibitionnisme peut questionner également sur son mécanisme addictif. Nous pourrions parler dans certains cas d’addiction comportementale. En parallèle aux cyberaddicts, faut-il trouver de nouvelles stratégies ?

sessions d’atelier

17. Mieux soutenir les enfants pour faciliter leur révélation des agressions : Illustration issue du protocole révisé du National Institute of Child Health and Human Development

M. Cyr

Contexte : Pour un enfant, révéler les agressions sexuelles ou physiques subies est un processus complexe qui est souvent reporté dans le temps. Rapporter ces faits à un étranger en contexte judiciaire, médical ou social est susceptible de générer des sentiments de honte, d’anxiété ou de peur. Les recherches des dernières années ont permis de mieux comprendre le processus de révélation (Manay et Collin-Vézina, 2021) de même que les manifestations de résistance lors des auditions (Blasbalg et al., ; Hershkowitz et al., 2015). De plus, l’absence de soutien et d’accompagnement émotionnel pour aider les enfants à exprimer et surmonter les émotions et les craintes qui nuisent à leur révélation a pu être mise à jour (Lewis, Cyr et al., 2015). Toutefois, en contexte judiciaire, offrir du soutien non suggestif est un dilemme important à résoudre.

Objectifs : L’objectif de cet atelier est de présenter ces nouvelles connaissances sur le processus de révélation, les manifestations verbales et non-verbales de résistance de même que les propositions de soutien non suggestif offertes par le protocole révisé du National Institute of Child Health and Human Development (NICHD-R) (Cyr, 2023; Lamb et al., 2018).

Méthode : Cet atelier sera consacré à la présentation en alternance de

concepts théoriques, d'études empiriques et de vidéos permettant de démontrer les manifestations verbales et non-verbales de résistance des enfants de même que les meilleures interventions de soutien non suggestives. Les interventions de soutien suggestif seront également revues afin d'aider les participants à ne pas les utiliser.

Résultats : Au terme de cet atelier, les participants comprendront mieux les sources de résistance des enfants, connaîtront les interventions de soutien non suggestif qui peuvent être utilisées tout en demeurant vigilants à ne pas offrir des soutiens suggestifs qui pourraient compromettre l'exactitude de la révélation des enfants et la crédibilité de celles-ci.

18. Consentement et intimité à l'ère du numérique

B. Vanthournout, B. Libert, S. Gouder de Beauregard, E. Duchène, C. de Gerrier, M. Najjar

La virtualité et les réseaux sociaux font désormais partie intégrante de nos vies, en particulier de celle des adolescents. Notre clinique ne pouvait donc échapper au phénomène numérique. Les réseaux sociaux jouent un rôle crucial dans le développement de l'adolescence aujourd'hui. Ils peuvent être perçus comme des vecteurs d'élaboration identitaire, un terrain d'expérimentation du passage pubertaire et du lien à l'autre.

La révolution numérique vient modifier en profondeur notre rapport au temps et à l'espace, au corps et à l'autre puisqu'il enlève les limites spatio-temporelles et avec elles, les limites de l'autre. Nous pouvons aisément nous interroger de l'impact des réseaux sociaux sur la délimitation du territoire intime des jeunes en pleine mutation pubertaire. L'espace virtuel étant de plus en plus considéré comme un prolongement de soi, comment le territoire intime se définit dans

ce nouveau contexte ?

Ces nouveaux visages de l'intimité mettent à l'épreuve nos représentations classiques du consentement. En effet, nous sommes de plus en plus confrontés à des situations où nous avons face à nous des jeunes qui après une rencontre online et un oui «virtuel», agissent une sexualité (transgressive) dans le réel, se basant sur ce qui a été dit ou sous-entendu dans le monde numérique. Ils se retrouvent alors accusés d'agression sexuelle et ne comprennent pas ce qui a pu leur échapper. Dès lors, comment accompagner ces jeunes que l'on accuse et qui pensent avoir obtenu le consentement de l'autre ?

Par conséquent, nous nous sommes interrogés d'une part, sur le rôle que pouvaient jouer les réseaux sociaux et le virtuel dans la sexualité abusive. D'autre part, sur la manière dont nous devons repenser la prise en charge des adolescents auteurs au regard de ces nouvelles mutations.

19. La transmission, un temps de la thérapie à part entière: Un outil thérapeutique évolutif pour transmettre aux suivants, une démarche humaine rendue possible par la technologie et la virtualité

J. Thiry, L. Thilmant

Après trois à cinq ans de thérapie sous contrainte, plusieurs patients de notre groupe de parole thérapeutique se sont questionnés sur la manière de s'approprier la fin du suivi. A alors émergé l'idée de construire ensemble un outil thérapeutique témoignant de la richesse et des embûches de leur parcours judiciaire et en thérapie, dans la perspective de transmettre leur expérience aux suivants : ainsi est né le « projet transmission ».

Désireuses de soutenir cette démarche, nous avons réfléchi ensemble à la construction d'un outil ludique et évolutif, pouvant s'enrichir à l'infini au fur et à mesure des apports des patients rejoignant notre groupe. Cet outil se présente sous la forme d'un jeu de questions-réponses, de témoignages, de débats et de fiches informatives sur des thèmes choisis par les patients : la réinsertion, la stigmatisation, la justice, la thérapie, la sexualité et les relations intimes, la famille, les facteurs de risque et de protection.

Ce projet n'a de sens que s'il peut s'enrichir des témoignages et des apports des patients et des thérapeutes qui utiliseront cet outil sur le long terme, ce qui est rendu possible par l'utilisation des technologies à notre disposition. Une plateforme et des QR codes pour accéder aux témoignages permettent cet enrichissement continu et les interactions entre professionnels.

Lors de cet atelier, nous avons à cœur de vous présenter cet outil, les valeurs qui le sous-tendent et de vous faire expérimenter les modalités d'utilisation du jeu et de la part que chaque intervenant peut prendre dans ce dispositif interactif. C'est au cœur d'une démarche remplie d'humanité, d'altérité et d'altruisme que nous allons vous emmener.

session de communication Libre

31. Victimes et parentalités II

Présidence : E. Fois

Analyse de classes latentes sur la victimisation des mères dont les enfants ont été agressés sexuellement et associations avec santé mentale et stratégies d'adaptation

J. Roberge, I. Daignault, M. Hébert

Contexte : L'agression sexuelle pendant l'enfance (ASE) affecte plusieurs filles et femmes provenant de différents milieux et strates sociales. Selon le vécu personnel des parents (mères), les conséquences associées au dévoilement de l'ASE de leur enfant peuvent varier, en particulier selon leur histoire de victimisation (Daignault et al., 2021) et le cumul de celles-ci (Ford & Delker, 2018). De plus, ce dévoilement peut être un choc pour ces mères et les confronter à leur propre histoire traumatique (Langevin et al., 2022). Par ailleurs, une histoire d'ASE peut être liée à des expériences de victimisation ultérieure, notamment la violence conjugale (VC). Ces expériences de victimisations multiples pourraient influencer sur différents indicateurs de détresse psychologique et de stratégies d'adaptation.

Objectif : Le premier objectif de l'étude était d'identifier des profils de victimisation chez des mères dont les enfants ont été victimes d'ASE. Le second objectif vise à explorer les liens entre les profils et la détresse psychologique et les stratégies d'adaptation des mères.

Méthode : Un échantillon de 339 mères d'enfants victimes d'ASE ont rempli une batterie de questionnaires documentant leur propre histoire de victimisation, leur niveau de détresse psychologique et leurs stratégies d'adaptation. Une analyse de classes latentes a été effectuée.

Résultats : Un modèle à 5 classes a été identifié : (1) peu de victimisation; (2) témoin de violence interparentale durant l'enfance; (3) poly-VC (victime de plusieurs formes de VC); (4) poly-VC dans la dernière année; (5) polyvictime durant l'enfance et à l'âge adulte. Parmi les différences significatives, la cinquième classe, comparativement à la première, présente plus d'anxiété, de détresse et d'ÉSPT et fait davantage usage de stratégies d'adaptation adaptées et mésadaptées. Il est possible d'argumenter que la cinquième classe est associée au trauma complexe. En outre, la deuxième classe témoigne davantage de culpabilité, d'empowerment et de dissociation.

Vécu d'abus sexuel dans l'enfance et sentiment de compétence parentale des mères

M. Delhalle, C. Wertz, A. Blavier

Contexte : Dans la littérature, il apparaît que le vécu d'abus sexuel(s) infantile(s) amoindrit le sentiment de compétence parentale (SCP) des mères (Schuetze & Eiden, 2005), qui est un déterminant important de leurs comportements parentaux. Néanmoins, des recherches récentes suggèrent que les mères qui ont été victimes d'agression(s) sexuelle(s) sans être victimes d'une autre forme de maltraitance ont

un SCP similaire aux parents tout-venant (Baiverlin et al., 2020 ; Blavier et al., 2020 ; Delhalle & Blavier, 2023).

Objectif : Notre étude a pour but d'investiguer plus précisément l'impact de l'abus sexuel sur le SCP, en prenant en compte l'effet cumulatif de la maltraitance.

Méthode : Notre échantillon était composé de 1904 mères d'enfants âgés entre 3 et 8 ans. Il leur était demandé de remplir un formulaire en ligne comprenant une fiche sociodémographique, le Childhood Trauma Questionnaire – Short Form, le Questionnaire d'Auto-Évaluation de la Compétence Éducative Parentale, la Connor and Davidson Resilience Scale et le Relationship Scale Questionnaire.

Résultats : Le vécu d'abus sexuel infantile impacte le SCP des mères quand il se produit dans des situations d'abus multiples et sévères. En outre, le bien-être maternel, la confiance en soi maternelle, la sécurité d'attachement de la mère et le bon développement de l'enfant apparaissent comme des facteurs de protection importants, permettant le développement du SCP malgré un vécu de maltraitance infantile.

Implications cliniques : Nos résultats appuient l'importance de prendre en compte la trajectoire traumatique des mères. Ensuite, ils suggèrent de mettre en place des prises en charge sensibles au SCP auprès des mères victimes de maltraitance infantile. Pour ce faire, il est important que le clinicien renforce les comportements positifs des mères, plutôt que de critiquer leurs comportements négatifs. Aussi, les résultats suggèrent la pertinence d'un travail sur le vécu personnel des mères.

32. Attachement

Présidence : M. Hébert

La place de l’attachement dans l’utilisation de stratégies coercitives sexuelles chez des adolescents et jeunes adultes judiciairisés

J. Simmonneau, J-P. Guay, C. Laurier

La coercition sexuelle chez les adolescents et jeunes adultes est une question cruciale à aborder au sein de nos sociétés. Bien que la recherche sur les antécédents développementaux de la délinquance sexuelle soit étoffée, peu d’études se sont penchées sur la coercition sexuelle. De plus, certaines études ont soulevé l’importance du concept d’attachement comme facteur explicatif du passage à l’acte violent de nature sexuelle, mais peu de recherches se sont attardées sur les antécédents développementaux de la coercition sexuelle à partir du concept d’attachement. Cette étude a eu pour objectif d’investiguer les antécédents développementaux de la coercition sexuelle chez les adolescents et jeunes adultes judiciairisés en élaborant un modèle développemental à partir du concept d’attachement. Un total de 261 adolescents et jeunes adultes ayant commis des délits communs y ont participé. Ces derniers ont été interrogés, à l’aide de différents questionnaires, notamment l’Inventory of Parent and Peer Attachment ou le Multidimensional Inventory of Development, Sex, and Aggression, sur leur attachement avec leurs parents et amis, leurs problématiques émotionnelles, de consommation, d’antisocialité, de sexualité, de croyances et leur propension à utiliser de la coercition sexuelle. Des analyses de corrélations ont été effectuées avant de tester notre modèle d’équations structurelles. Nos résultats ont indiqué que l’attachement à l’enfance pouvait amener différentes problématiques à l’adolescence qui elles-mêmes culminaient vers la coercition sexuelle.

Notre modèle a aussi mis en évidence que la coercition sexuelle pouvait s’expliquer par deux grandes avenues, soit la psychopathie et la sexualité envahissante, à condition que ces deux facteurs soient médiés par l’hostilité envers les femmes, c’est-à-dire des pensées et croyances erronées concernant les femmes et la violence sexuelle.

Traumas à l’enfance et sexting par obligation : rôle modérateur de l’attachement et l’orientation sexuelle

A-A. Lefebvre, A. Audet, A. Brassard, M-E. Daspe, Y. Lussier, M-P. Vaillancourt-Morel

Contexte : Les individus ayant vécu des traumas cumulatifs à l’enfance (TCE) développent des vulnérabilités qui peuvent les amener à adopter des pratiques sexuelles risquées (Marshall & Marshall, 2000), tel que le sexting. Le sexting peut être utilisé pour se rapprocher de son.sa partenaire mais également pour éviter des conséquences relationnelles, pouvant mener au sentiment d’obligation (Lefebvre et al., 2022). Des études ont aussi montré que les individus présentant des insécurités d’attachement sont plus susceptibles d’avoir des activités sexuelles non désirées mais consenties (Drouin & Tobin, 2014). Bien que ces activités sexuelles soient consenties, le fait qu’elles soient non désirées augmente la probabilité d’être victime de coercition sexuelle à l’âge adulte. Aussi, une prévalence plus élevée de victimisation est observée chez les personnes de la communauté LGBTQ (p. ex., Swiatlo et al., 2020), ce qui pourrait augmenter le risque de subir de nouvelles formes de violence chez les survivants de traumas.

Objectifs : Cette étude vise à examiner le rôle modérateur des insécurités d’attachement (anxiété d’abandon, évitement de l’intimité) et de l’orientation sexuelle dans l’association entre les TCE et la pratique du sexting en raison d’un sentiment d’obligation.

Méthode : Un échantillon de 381 jeunes adultes québécois âgés entre 18 et 29 ans en couple ont répondu à des questionnaires en ligne. Des analyses de modérations sur le logiciel SPSS ont été réalisés.

Résultats : Les résultats révèlent un effet modérateur significatif de l'anxiété d'abandon et de l'orientation sexuelle dans le lien entre les TCE et la pratique du sexting en raison d'un sentiment d'obligation. Or, l'évitement de l'intimité ne joue pas un rôle sur l'intensité de ce lien. Ces résultats soulignent la pertinence clinique d'évaluer l'attachement amoureux des individus ayant vécu des TCE afin d'adapter les interventions et prévenir la revictimisation, tout en tenant compte de leur orientation sexuelle.

33. Les outils

Présidence : A. Denis

Démocratiser la science : présentation d'un outil de vulgarisation scientifique sur l'exploitation sexuelle des mineurs

V. Fournier

En 2020, le Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles s'est vu confier le mandat de développer une veille scientifique sur l'exploitation sexuelle des mineurs; mandat octroyé par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. Parmi ses nombreuses retombées, cette démarche a permis de créer un outil de vulgarisation destiné tant à la communauté scientifique qu'aux professionnels du réseau de la santé et des services sociaux et des milieux communautaire, scolaire et policier. Cet outil, réalisé à par-

tir des plus récentes études nationales et internationales, a reçu un accueil favorable, allant jusqu'à devenir un incontournable au Québec. Il permet non seulement aux acteurs concernés d'améliorer leurs connaissances, mais aussi leur expertise sur les différents aspects de cette problématique.

Depuis la création de la veille scientifique, nous observons une augmentation notable des études sur l'exploitation sexuelle des jeunes dans le monde numérique. En effet, 15% de l'ensemble des écrits scientifiques recensés concernent spécifiquement le monde virtuel. Les avancées technologiques jouent un rôle majeur en tant que facteur de risque à l'exploitation sexuelle, mais également comme facteur de maintien. Tenant compte de ces préoccupations d'actualité, La Veille a récemment proposé un numéro thématique sur l'exploitation sexuelle à l'ère du numérique. L'objectif était d'enrichir notre compréhension de ce phénomène afin de mieux le prévenir, soutenir les victimes et intervenir auprès des personnes qui commettent des infractions sexuelles en ligne.

Cette communication vise à introduire les participants au développement d'une veille scientifique et à sa pertinence scientifique et clinique. L'outil de vulgarisation qui en découle, disponible gratuitement sur le Web et publié deux fois par année, sera présenté. Enfin, un tour d'horizon de travaux de recherche novateurs s'intéressant à l'exploitation sexuelle des jeunes dans le monde virtuel sera proposé afin de sensibiliser les participants à cette réalité.

Communiquer, sensibiliser et penser les violences sexuelles à l’aune du numérique chez les jeunes : Projet pilote dans deux lycées

L.S. Aboude, J.P. Arimbana

Avec la généralisation des technologies de l’information et de la communication (TIC), le virtuel est devenu l’espace privilégié de communication, de divertissement, de partage des contenus et de rencontre des jeunes. Le numérique participe à l’essor d’une “culture participative” en ligne (Jenkins, 2006) et devient un outil privilégié d’ouverture vers les autres, un espace de sociabilité et de renforcement du capital social (Ellison et al., 2007 ; Blaya, 2013 ; Boyd, 2014). Malheureusement, des lignes de rupture sont apparues dans l’utilisation de cet outil conçu pour la facilitation des échanges. Il est très rapidement devenu source de vulnérabilité et de dépravation des mœurs. Entre cyberharcèlement, partage forcé des images pornographiques, cyber insultes, organisation des charters avec consommation de drogues, recrutement forcé des adhérents, les violences sexuelles en ligne ont pris une place importante dans l’espace virtuel et réel.

À cet effet, la sensibilisation et la prise en charge psychologique des auteurs et victimes se trouvent confrontées à de nouveaux défis car soumises à la rude épreuve de la diversité des stratégies d’approches de recrutement, de passage à l’acte sexuel violent et même de nouvelles formes de souffrances psychiques.

À partir du cas d’un groupe de 10 adolescents auteurs et victimes de violences sexuelles de groupe, cette communication propose d’interroger la clinique du passage à l’acte sexuel dans le champs des processus psychiques à l’aune du numérique, à partir d’un dispositif multidisciplinaire de communication, de sensibilisation et de prise en charge psychologique mis en place dans 02 lycées camerounais, en référence à une démarche psychodynamique et des nouvelles mé-

thodes de recherche en sciences sociales en lien avec les technologies de l’information (Barat, 2013). Elles sont fondées sur l’analyse des traces numériques (Holt, 2010 ; Macilotti, 2018a). Notre dispositif cherche à créer de meilleures conditions d’accès à des nouveaux outils de sensibilisation, de communication et de prise en charge psychodynamique des violences sexuelles à l’aune du numérique et à appréhender comment à partir du numérique, les expériences de terreur vont organiser le lien sous le primat de la soumission, du désarroi et de l’incapacité à verbaliser.

34. Caractéristiques des VS numériques

Présidence : J. Lagneaux

Le conformisme des violences sexuelles : l’exemple du numérique

R. Tristan

De fait existe un important hiatus : du côté de la politique de la gestion des risques, et des discours qui y renvoient, se construit un regard sur la criminalité sexuelle que l’on peut qualifier de prisme de l’anormalité. Un prisme à travers lequel se questionnent la spécificité du criminel sexuel au regard de l’acte commis. Tandis que du côté des données de victimation se construit un regard que l’on peut qualifier de prisme de la normalité. Un prisme à travers lequel se questionne l’inscription de ces violences dans l’ordre social et plus précisément dans les rapports sociaux de genre.

Ce hiatus interroge la séparation trop artificielle entre notre perception de l’anormalité et de la normalité. Cette séparation, relative aux valeurs, à l’évolution des normes pénales est de fait fragile et évolu-

tive, de même que les explications qui visent à en rendre compte.

Cette intervention, en se basant sur l'exemple des violences sexuelles numériques, montera l'intérêt de questionner la dimension conformiste des violences sexuelles à la fois dans leur production mais aussi dans leurs effets.

Les allégations d'abus sexuels sur mineurs : un instrument de pression dans les situations de séparation parentale à haut conflit

M. Guillen-Melchiorre, T. Demessence, L. Tirode

La littérature relève que le taux d'allégations d'agression sexuelle est majoré dans les situations de séparation parentale conflictuelle autour de la garde des enfants. Dans ces situations, aussi bien les taux de vraies que de fausses allégations sont augmentés, bien qu'il soit aujourd'hui reconnu que la plupart des allégations d'agressions sexuelles sur mineurs s'avèrent vraies. Quand une expertise de famille est ordonnée et que des allégations d'agression sexuelle sont présentes au dossier, il est fréquent que l'expertise soit demandée car il y a un doute sur la véracité des allégations. Il est ainsi probable que les situations sujettes à une expertise de famille regroupent un nombre plus important de fausses allégations que dans les autres cas de séparation parentale. Suite à une étude menée en 2017 à la CPPL des HUG, il ressort que : pour un quart de ces familles, un enfant est pris dans un conflit de loyauté majeur qui fragilise le système familial et entrave son développement ; et parmi ce quart, pour un cinquième d'entre elles (5 familles sur 25), le parent rejetant allègue des violences sexuelles sur l'enfant de la part du parent rejeté. La constitution de telles allégations dans ce contexte représente un point aveugle dans la littérature médicale, psychopathologique et forensique. En appui sur l'étude du cas d'une famille pour laquelle une expertise a été de-

mandée par le Tribunal de Genève, nous proposerons une compréhension de la place qu'occupent ces allégations faites par la mère et reprochées au père, au préjudice d'un des enfants. Nous développerons que le besoin du parent rejetant d'exposer ces allégations aux professionnels du réseau et sur les réseaux sociaux est délétère au développement harmonieux de l'enfant, tend à retirer de ses représentations la figure du parent rejeté, entrave ses compétences parentales et témoigne d'une forme grave de dysparentalité.

BLOC 8 (13h30 - 15h00)

session de symposium

20. Trouble du spectre de l'autisme et transgressions sexuelles à l'adolescence

J. Carpentier, R. Quenneville, G. Martel, A. Polisois-Keating, N. Auclair, E. Rosdahl, J-A. Spearson Goulets

La gestion des comportements sexuels est une source de préoccupation importante pour les parents et les intervenants qui oeuvrent auprès des adolescents qui présentent un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Ceux-ci présentent des besoins sexuels similaires aux adolescents non-TSA (Brown-Lavoie et al., 2014; Dewinter et al., 2015), mais les déficits sociaux qui les caractérisent peuvent constituer un obstacle au développement psychosexuel typique. L'objectif de ce symposium est d'étayer une compréhension des comportements sexuels transgressifs des adolescents TSA et de proposer des stratégies thérapeutiques pour favoriser un développement psychosexuel plus sain. La première présentation offre un état des connaissances sur la sexualité des adolescents TSA et sur les liens entre les comportements sexuels transgressifs et les caractéristiques du trouble. Dans la deuxième présentation, le portrait descriptif d'un échantillon d'adolescents TSA auteurs de transgression sexuelle référés au programme pour adolescents auteurs de transgression sexuelle de l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel sera présenté. Dans la troisième présentation, un modèle d'évaluation et d'intervention adapté pour les adolescents TSA et développé au cours des dernières années par les professionnels de la clinique pour répondre à leurs besoins et aux préoccupations de leurs proches est proposé.

Communication 1 : La sexualité et les comportements sexuels transgressifs des adolescents porteurs d'un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme : Un état des connaissances

On estime qu'environ une personne sur 50 (2%) a reçu un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme (TSA) au Canada avant l'âge de 17 ans (Agence de la santé publique du Canada, 2022). En France et dans l'ensemble des pays européens, les données les plus récentes situent la prévalence médiane à environ 1%, ce qui correspond au pourcentage médian observé dans le reste du monde (Zeidan et al., 2022). Les garçons seraient quatre fois plus nombreux que les filles à présenter ce diagnostic (Agence de la santé publique du Canada, 2022). Le TSA est un trouble neurologique du développement caractérisé par des déficits persistants dans les sphères de la communication et des interactions sociales, ainsi que par l'adoption de modes comportementaux restreints ou répétitifs (APA, 2015). Il est reconnu que les déficits sociaux qui caractérisent les personnes TSA peuvent faire obstacle au développement psychosexuel à l'enfance et à l'adolescence, notamment puisqu'elles présenteraient une plus grande vulnérabilité aux victimisations sexuelles (Brown-Lavoie et al., 2014) et pourraient adopter des comportements sexuels inappropriés dans certains contextes (Beddows et Brooks, 2016). Dans le cadre de cette présentation, nous ferons un état de connaissances actuelles sur la sexualité des adolescents porteurs d'un diagnostic de TSA et sur les liens entre les comportements sexuels transgressifs et les caractéristiques du trouble.

Communication 2: Portrait des adolescents référés en clinique externe spécialisée à l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel et qui présentent un trouble du spectre de l'autisme

Environ 75% des adolescents TSA manifestent des comportements sexualisés et 30% adopteraient des comportements sexuels considérés comme préoccupants ou inappropriés (Beddows et Brooks, 2016).

Ceux-ci seraient d'ailleurs surreprésentés dans les services médicaux-légaux (Rutten et al., 2017). Dans le cadre de cette présentation, le portrait descriptif d'un échantillon d'adolescent TSA référés au programme externe pour adolescents auteurs de transgression sexuelle de l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel (Québec, Canada) sera présenté. L'échantillon est constitué de 20 adolescents (12-18 ans) ayant commis des infractions sexuelles avec contact et par le biais d'Internet. Les caractéristiques sociodémographiques, personnelles, familiales, sociales, sexologiques et délictuelles de ces adolescents seront présentées, ainsi que les comorbidités sur le plan psychiatrique. Deux études de cas seront utilisées pour illustrer les défis auxquels font face les cliniciens dans l'évaluation et l'intervention auprès de cette clientèle.

Communication 3 : Les particularités de l'évaluation et du traitement des adolescents auteurs de transgression sexuelle ayant une comorbidité de trouble du spectre de l'autisme

Dans le cadre de cette dernière présentation du symposium, nous nous attarderons aux particularités de l'évaluation et de l'intervention auprès d'adolescents ayant commis des transgressions sexuelles et présentant un TSA. Dans la première partie seront abordées les spécificités d'ordre individuel, familial/systémique et social à prendre en considération dans le processus évaluatif de cette clientèle (Baarsma et al., 2016). Les sphères à documenter et quelques outils d'évaluation du fonctionnement (p.ex. intellectuel et adaptatif) seront proposés. Dans la deuxième partie, nous présenterons des lignes directrices issues de la littérature scientifique en matière de bonnes pratiques pour l'intervention auprès des adolescents TSA auteurs de transgressions sexuelles (Claveau, 2018; Beddows et Brooks, 2016; Schnitzer et al., 2019). Un modèle d'intervention adapté pour les adolescents TSA et développé au cours des dernières années par les professionnels de la clinique pour répondre à leurs besoins et aux préoccupations de leurs proches est proposé. Les étapes du processus thérapeutique se-

ront décrites et illustrées à l'aide de cas cliniques.

21. Entre numérique et réel : diverses manifestations de l'expertise des auteurs de violence sexuelle

S. Paquette, F. Fortin, J. Chopin, E. Beauregard

L'étude des manifestations de l'expertise criminelle et des modes opératoires dans les cas de violences sexuelles revêt une importance cruciale dans la compréhension, la prévention et la poursuite efficace de tels actes répréhensibles. Des études sur le sujet remettent en question les croyances conventionnelles suggérant que les crimes sexuels sont commis de manière irrationnelle par des délinquants impulsifs. Des recherches (Harris et al., 2009; Lussier & Healey, 2009; Lussier et al., 2005) démontrent pourtant des similitudes entre délinquants sexuels et non sexuels quant à la manière de commettre leurs délits. L'expertise criminelle, analysée à travers les schémas cognitifs et comportementaux (Nee & Ward, 2015), est une clé pour prévenir et réhabiliter les délinquants (Bourke et al., 2012; Ó Ciardha, 2015; Ward, 1999).

Dans ce symposium, nous nous intéressons aux diverses manifestations comportementales et cognitives de l'expertise des auteurs de violence sexuelle dont les crimes ont été commis en ligne ou hors ligne. La première présentation questionne le recours à des stratégies numériques employées par les cyberdélinquants sexuels pour éviter la détection. La deuxième présentation explore les modes opératoires délictueux en ligne des hommes qui sollicitent des adolescents à des fins sexuelles. La troisième présentation examine l'exploitation des facteurs de vulnérabilités physiques et psychologiques associés aux violences sexuelles commises hors ligne. Enfin, la quatrième présentation offre un regard sur les stratégies comportementales distinctives d'enlèvements à caractère sexuel, d'enlèvements à non-sexuel

et d'agressions sexuelles.

Communication 1 : «Pas trop pirates»... : description des technologies des délinquants sexuels en ligne et utilisation de subterfuges

Les délinquants sexuels en ligne utilisent une variété de stratégies pour tenter d'échapper à la détection policière. L'objectif de cette étude est d'identifier les facteurs liés à l'utilisation de stratégies technologiques de préservation de l'anonymat. Basée sur les données du projet PRESEL, la première partie présentera la multitude de technologies utilisées par ces derniers. La deuxième section présentera un modèle comparatif entre les individus (n = 199) qui n'ont utilisé aucune technique pour éviter la détection à ceux qui en ont utilisé. Le modèle révèle que deux combinaisons de facteurs prédisent l'utilisation de stratégies anti-détection policière. Ces combinaisons sont caractérisées par des facteurs à la fois similaires et distincts, suggérant que l'expertise criminelle des délinquants sexuels en ligne se manifeste selon deux modèles différents : l'exploitation des connaissances existantes et l'acquisition de compétences à travers des expériences judiciaires antérieures.

Patrons criminels et caractéristiques des hommes qui sollicitent des adolescents à des fins sexuelles sur le Web

Alors que les connaissances se cumulent sur les hommes qui utilisent l'internet pour télécharger des images d'abus sexuels de personnes mineures, nous en savons très peu sur ceux qui plutôt utilisent ce médium pour amorcer des communications de nature sexuelle avec ces jeunes vulnérables. Basée sur les données du projet PRESEL, cette présentation brosse un portrait de 96 caractéristiques des hommes qui sollicitent des adolescents sur le Web à des fins sexuelles. Il s'agira également d'explorer les patrons délictueux de ces hommes par l'entremise d'une analyse de leurs communications en ligne. Les analyses ont permis d'identifier quatre patrons délictueux d'exploitation

sexuelle de mineurs, chacun étant associés à des caractéristiques particulières chez les auteurs de ces infractions. Les implications pour la recherche et les communautés de pratique seront discutées.

Communication 2 : Moins exposées, plus vulnérables ? Comprendre la victimisation sexuelle des personnes en situation de handicap sous le prisme des théories victimologiques

Résumé: Cette présentation vise à examiner le processus de victimisation sexuelle chez les personnes en situation de handicap en se basant sur le cadre théorique de la victimologie interactionnelle. Plus précisément, nous comparons les indicateurs victimologiques de quatre contextes différents : les victimes sans handicap, les victimes en situation de handicap physique, les victimes en situation de handicap psychologique et enfin, les victimes en situation de handicap physique et psychologique. L'échantillon utilisé dans cette présentation se compose de 1 077 cas d'agressions sexuelles extrafamiliales impliquant des victimes adultes en France. Des analyses bivariées et multivariées sont effectuées pour examiner les différences entre les cas où les victimes n'étaient pas en situation de handicap (n = 500), les victimes en situation de handicap physique (n = 243), les victimes en situation de handicap psychologique (n = 276) et victimes en situation de handicap physique et psychologique (n = 58). Les résultats montrent que le handicap est un facteur qui accroît la gravité des violences sexuelles commises et que le type de handicap influe sur les paramètres du processus de victimisation. De plus, les résultats indiquent que la victimisation sexuelle des personnes en situation de handicap est plus susceptible d'être liée à leur vulnérabilité qu'à leur exposition aux risques. Les implications théoriques et pratiques liées au concept de vulnérabilité sont discutées dans cette présentation.

Communication 3 : Enlèvements à motivation sexuelle : De l'agression sexuelle jusqu'au meurtre

Résumé: Malgré un intérêt marqué du public envers les cas d'enlèvements, peu de recherche existe sur le sujet. En effet, la majeure partie de la recherche portant sur le sujet s'est essentiellement intéressée aux enlèvements d'enfants, suggérant implicitement que ce crime était peu commis envers des victimes d'âge adulte. Pourtant, certaines études ont démontré que le crime d'enlèvement était associé à la présence d'antécédents criminels violents, suggérant qu'il s'agissait d'un facteur de risque important pouvant mener à une escalade de la violence durant une agression sexuelle. Cette présentation a pour but de 1) comparer les cas d'enlèvements à caractère sexuel (n = 1 288) à des cas d'enlèvements non-sexuels (n = 270) et des cas d'agressions sexuelles sans enlèvement (n = 1500) et 2) identifier les caractéristiques des individus et de leurs crimes associés à la mort de la victime suivant un enlèvement (n = 281). Une combinaison d'analyses de régression logistique et d'analyse de réseaux neuronaux a été utilisée et les résultats démontrent que les cas d'agression sexuelle avec enlèvement présentent plus souvent de la violence instrumentale aussi bien envers les enfants que les femmes adultes. De plus, les individus qui ont un style de vie solitaire, qui possèdent des connaissances en forensique, qui utilisent une arme ainsi que des moyens de contentions physiques et qui vont pénétrer sexuellement et battre une victime qu'ils connaissent sont plus à risque de la tuer à l'issue de l'enlèvement. Les implications pratiques de ces résultats seront discutées lors de la présentation.

22. L'Adolescent Auteur de Violences Sexuelles (AAVS) : présentation d'une unité de soins spécifiques pour adolescents et de sa population suivie, de la reconnaissance des émotions dans un groupe thérapeutique chez les AAVS et de l'implication du numérique dans l'émergence des violences sexuelles

J. Zammit, J-M. Pasquier, N. Gilles, A. Leclerc, J. Ricchuiti, A. Goumaud, L. Le-villain, E. Pradel

L'Unité de soins spécifiques pour Adolescent (USSA) est une unité de soins ambulatoires à ROUEN qui reçoit des adolescents auteurs de violences sexuelles. Elle est composée d'une équipe pluridisciplinaire (psychiatre, psychologue, éducateurs, infirmier). Nous nous sommes intéressés au profil de ces patients suivis. Une étude a été conduite afin de mieux connaître les profils de cette population. Deux groupes ont été comparés : les adolescents victimes devenus auteurs de violences sexuelles (VAVS) aux auteurs de violences sexuelles non-vic-times (AVS).

Dans notre pratique ainsi que dans la littérature, nous constatons que ces adolescents sont en difficulté concernant la reconnaissance et la régulation des émotions. La prise en charge de ces adolescents est riche et peut se faire par l'intermédiaire de groupes thérapeutiques. En effet, nous en proposons au sein de notre structure sur la reconnaissance des émotions. Une étude a été menée sur l'évolution des patients suivis après un groupe thérapeutique sur la reconnaissance des émotions.

Nous retrouvons également une place importante du numérique dans le quotidien des patients adolescents que nous prenons en charge. Les échanges se voient dématérialisés et les représentations de la sexualité évoluent dans ce contexte. Nous nous sommes donc intéressés à

l'implication du virtuel dans l'expression des violences sexuelles. Cela peut passer d'une utilisation déviante d'application sur smartphone à une plateforme de communication avec envoi de photos de nu et de réalisations de pédopornographie. Nous présenterons deux cas cliniques de patients suivis au sein de notre unité qui mettent en avant le numérique dans l'émergence des violences sexuelles dans leur relation.

Présentation de l'unité de soins spécifiques pour adolescents auteurs de violences sexuelles et état des lieux sur la clinique de la population suivie en soins

Contexte : L'Unité de Soins Spécifiques pour Adolescents (USSA) est une unité qui accueille des adolescents auteurs de violences sexuelles à Rouen. Nous nous sommes intéressés à cette population et ses spécificités.

Objectif : Présenter l'unité de soins spécifiques et les données cliniques sur la population suivie entre 2012 et 2019. Comparer les adolescents victimes devenus auteurs de violences sexuelles (VAVS) et aux auteurs de violences sexuelles non-victimes (AVS).

Méthode : Une étude observationnelle large a été menée sur une population de 54 adolescents auteurs de violences sexuelles dont la moitié a allégué un statut de victime de violences sexuelles. Un recueil des données (médicales, familiales, pénales, agression subie et commise etc) a été réalisé sur dossier médical grâce à un questionnaire au sein de l'USSA entre 2012 et 2019.

Résultats : L'étude a retrouvé que les VAVS ont le plus souvent au moins un trouble psychiatrique comparativement aux AVS (VAVS 25/27 pathologie psychiatrique (92,6%) vs AVS 20/27 pathologie psychiatrique (74,1%) p=0.03, IC [0.099 à 2.029]). Nous retrouvons surtout des troubles anxiodépressifs. Nous constatons que 26% un état

de stress posttraumatique contre 7% au cours de leur vie et que 30% des VAVS ont eu un épisode dépressif caractérisé comparativement à 11% des AVS. Il est important d'insister sur les similitudes entre les VAVS, leurs auteurs et leurs victimes. Les VAVS présentent plus de décompensations psychiatriques que les AVS.

Présentation d'un groupe thérapeutique « émotions » chez les adolescents auteurs de violence sexuelle avec étude centrée sur la reconnaissance des émotions

Contexte : Peu d'études se sont intéressées à la reconnaissance des émotions chez les adolescents auteurs de violences sexuelles tout particulièrement dans le cadre de travaux réalisés en groupe thérapeutique. La littérature fait état que les AAVS sont très souvent en difficulté avec la reconnaissance des émotions.

Objectif : L'objectif est d'évaluer l'effet d'un groupe thérapeutique sur la reconnaissance des émotions chez les AAVS.

Méthode : Nous avons créé un questionnaire afin d'évaluer l'effet d'un groupe thérapeutique sur la reconnaissance des émotions chez les AAVS, avec une passation avant et après la totalité des séances de groupe.

Résultats : Six patients ont été inclus dans le groupe mais seulement 4 ont participé à un nombre conséquent de séances. Seulement 3 des 4 patients ont pu réaliser les évaluations post-groupe « émotions » . Pour 2 des 3 patients, nous avons constaté une évolution positive sur le total de l'évaluation. Cette prise en charge spécifique groupale semble avoir des effets sur la reconnaissance des émotions. Elle est un outil qui doit être associé aux autres types de prise en charge. Ce travail de groupe est prometteur mais l'évaluation mérite quelques points d'améliorations pour être davantage optimisée. D'autres groupes pourraient compléter la prise en charge autour des

émotions avec, notamment, un groupe autour de la régulation et la gestion émotionnelle.

De l'implication du numérique dans l'émergence des violences sexuelles

Contexte : Nombre de jeunes patients suivis au sein de l'unité de soins spécifiques pour adolescents côtoie les espaces numériques dans leurs relations interpersonnelles. Ce phénomène aujourd'hui très répandu modifie considérablement le rapport à l'autre. Sont observées des déviances quant à leur utilisation notamment dans le champ de la sexualité, avec parfois émergence de violences sexuelles.

Objectifs :

- Montrer l'importance de l'utilisation du numérique dans l'évolution des relations
- Etablir les liens entre la violence sexuelle et l'interface numérique

Méthode : Etude de deux cas cliniques, par le biais d'entretiens, dont l'anamnèse fait ressortir l'importance de l'outil numérique dans le développement de la problématique sexuelle déviante.

Situation 1 : Jeune homme de 13 ans ayant utilisé une application sur son smartphone afin d'initier des rapports sexuels avec d'autres garçons. Relations qui sont évoquées, a posteriori, comme non consenties et font aujourd'hui l'objet d'une plainte.

Situation 2 : Jeune homme de 15 ans, amateur de jeux vidéo, ayant fait la rencontre d'un garçon, a priori de son âge, sur une plateforme de communication. L'établissement d'une relation amoureuse virtuelle entre eux deux aurait permis l'envoi de photographies de nus mais aussi de relations sexuelles incestueuses entre le jeune homme et son petit frère sous l'emprise à distance du troisième.

Résultat : La prise en charge de ce phénomène reste complexe par la dématérialisation partielle de la relation. Elle nécessite l'intervention croisée de plusieurs regards disciplinaires, tant sur le plan clinique que sur le plan éducatif et sociétal.

sessions d'atelier

20. Promouvoir les relations positives et prévenir la violence dans les relations amoureuses et intimes chez les adolescents et les jeunes adultes : leçons apprises de l'expérience québécoise

M. Hébert, M. Fernet

Contexte: La violence dans les relations amoureuses et intimes (VRAI) touche plus d'un jeune trois (Exner-Cortens et al., 2021). Les filles sont plus vulnérables que les garçons à vivre différentes formes de violence particulièrement la violence sexuelle (Hébert et al., 2017). La VRAI est associée à une multitude de conséquences délétères sur le plan de la santé mentale, physique et sexuelle, conséquences qui peuvent perdurer jusqu'à l'âge adulte (Taquette & Monteiro, 2019). Le fait d'être victime à l'adolescence augmente le risque d'en être à nouveau victime à l'âge adulte (Exner-Cortens et al., 2013), d'où l'importance d'offrir des programmes de prévention dès l'adolescence.

Objectif: L'atelier abordera meilleures pratiques en prévention de la VRA et les étapes d'élaboration de 2 programmes en sol québécois: le programme Étincelles visant les adolescents et le programme Constellation visant les jeunes adultes. Ces initiatives engagent activement les jeunes, ainsi que les acteurs importants de leur communauté, tels que les parents, les pairs, le personnel scolaire et d'autres adultes significatifs, par le biais de programmes à composantes multiples (De Koker et al., 2014).

Méthode: Chaque composante a été élaborée à l'aide de la démarche de l'intervention ciblée - un cadre de planification d'interventions en

promotion de la santé fondé sur la théorie et les données probantes mobilisant une approche méthodologique systématique (Kok et al., 2016). Suivant ce cadre, des évaluations des besoins ont été menées auprès de des populations cibles afin de développer des outils adaptés à leurs besoins spécifiques. Les différentes composantes des programmes ont été évaluées par le biais de devis mixtes.

Résultats: Les faits saillants de l'évaluation seront discutés quant aux changements identifiés (connaissances, attitudes, sentiment d'auto-efficacité), de même que les orientations futures des programmes. De plus, les outils élaborés pour les différentes composantes seront présentés lors de l'atelier.

21. Le CIViS, un centre intégré novateur pour faciliter la trajectoire des personnes victimes de violence sexuelle

H. Latrille, L. Boujallabia

Contexte : Une hausse significative de dénonciations policières par des personnes victimes de violence sexuelle (PVVS) est constatée[1]. Le parcours qui attend ces personnes n'est pas simple et peut leur sembler interminable. Considérant la diversité des profils, de même que la symptomatologie associée, faciliter leur trajectoire est devenu prioritaire et l'intégration des services est la voie que nous offrons à notre clientèle.

Objectifs : faciliter la trajectoire sociojudiciaire et le parcours thérapeutique des personnes de tous âges et de tous genres victimes de violence sexuelle.

Méthode : Depuis près de 40 ans, forte de son expertise en services psychothérapeutiques en matière de victimisation sexuelle, La Traversée vient en aide aux PVVS en offrant des services gratuits d'éva-

luation et de psychothérapie.

Début 2023, La Traversée s'est associée au Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) de la Montérégie et au Service de Police de l'Agglomération de Longueuil (SPAL), ainsi qu'à de nombreux partenaires, pour déployer le tout premier centre de services intégrés en violence sexuelle (CIViS). Soutenu financièrement par le ministère de la Justice du Québec, le CIViS est le premier centre de services intégré au Québec à offrir des services aux personnes de tous âges et de tous genres, couvrant toute la trajectoire des PVVS. Le CIViS organise un continuum d'interventions, en présence ou à distance, facilitant le parcours des PVVS. La dématérialisation des échanges et le travail en interdisciplinarité sont au cœur des nouvelles pratiques mises en œuvre au CIViS.

Résultats: Projet pilote, le CIViS répond à de nombreuses recommandations gouvernementales du rapport *Rebâtir la confiance*[2] et sera modélisé pour être adapté dans toutes les régions du Québec. Les premières données probantes seront disponibles au premier semestre 2024.

sessions de communication Libre

35. Prises en charge des AICS II

Présidence : J. Simonneau

Quand voir c’est jouer avec le traumatisme - La médiation Photolangage dans la clinique des sujets violents incarcérés

M. Ravit

Dans la clinique de la violence, l’espace visuel représente un mode d’investissement privilégié. L’espace visuel est cette aire singulière qui entre en résonance avec des vécus traumatiques impensables, c’est à dire avec ce qui est resté « inabouti » ou arrêté du processus pulsionnel contribuant normalement à la mise en forme affective et représentative.

La spécificité du groupe Photolangage est de relancer la « transmodalité sensorielle » (que l’on peut penser comme issue de l’accordage affectif tel que l’a décrite Daniel Stern) c’est à dire de jouer avec les modalités sensorielles dans une sorte de « jeu intersubjectif sensoriel ». Les associations groupales autour de la photo convoquent ainsi les autres expériences sensorielles touchant le corps (l’ouïe, le toucher, les odeurs, le goût...) permettant de transformer des vécus de terreur et de mort imminente. De la sorte, à partir de la perception visuelle, une histoire se joue, autrement que dans une succession d’états trau-

matiques.

Dans ce contexte, la spécificité du champ visuel permet un investissement du processus associatif. La médiation photo (parce qu’elle est investie comme un temps arrêté qui renvoie à ce qui est arrêté du processus de symbolisation) devient un « attracteur » de ce qui de la position subjective est écrasée par traumatisme.

Il s’agit de présenter des séquences cliniques de groupe Photolangage ce qui permettra de déployer comment la médiation et sa spécificité relance les processus associatif et le travail de figurabilité.

En quoi le virtuel peut-il devenir un outil thérapeutique ?

L. Bastien, S. Gouder de Beauregard, C. De Gernier, M. Najar, E. Duchène, B. Vanthourout

Depuis 2001, l’équipe Groupados - SOS enfants ULB prend en charge des adolescents ayant eu recours à une sexualité abusive. Notre mission est de tenter de comprendre le sens de leur passage à l’acte, et de les réinscrire dans un processus de subjectivation et d’humanisation.

Engagés depuis un temps certain dans leur parcours thérapeutique, ces jeunes éprouvent souvent le besoin de partager à d’autres leur histoire, sans avoir la possibilité de le faire car trop de honte, de culpabilité, de danger à laisser la parole s’énoncer. Pour l’heure, comme dit l’un d’entre eux, « je n’ai ni voix ni visage ».

En 2023, Groupados propose à ces jeunes un nouvel outil thérapeutique : s’enregistrer via un smartphone pour mettre des mots réels sur leur vécu. Pourquoi un smartphone ? Parce que nous pensons que celui-ci, prolongement de l’adolescent contemporain, encouragera

une parole authentique.

Notre but est que ces témoignages enregistrés et adressés à un autre jeune, deviennent un bout de paix retrouvée pour ces adolescents. C'est d'une part une adresse exerçant un effet de dévoilement et propulsant le sujet vers lui-même. Et c'est d'autre part leur permettre de se savoir écoutés par un pair, et non un intervenant ou un parent. Pair dont la réponse permettra d'avoir accès à une nouvelle partie de soi.

Il nous paraît primordial que ces adolescents se restaurent dans le regard des autres, sans minimiser ou justifier la responsabilité de leurs actes et leur gravité, et soient protagonistes de leur réhumanisation. Au-delà, nous espérons faire évoluer les mentalités. Refuser de permettre à la parole des auteurs de s'énoncer, ou la cloisonner au seul lieu d'adresse d'un psychologue, signifie entretenir la dimension du secret, et contraindre celui qui a agi à l'effacement. Nous qui côtoyons ces jeunes au quotidien, nous pouvons oser soutenir leur parole.

36. Exploitation sexuelle

Présidence : G. Martin

Le grooming à l'heure d'internet

N. Port

Dans un nombre important d'agressions sexuelles on n'observe pas de passage à l'acte violent et brutal mais la mise en place lente, progressive et parfois imperceptible d'une relation d'emprise. Le caractère violent et traumatique apparaît dans l'après-coup. Sur le plan du droit pénal français, la notion d'emprise est rare et renvoie le plus

souvent aux circonstances aggravantes d'actes commis sous « l'emprise » de substances.

Le concept de grooming a été forgé dans le cadre des études sur les agressions sexuelles sur mineurs. La question posée, portait sur la nécessité de distinguer les interactions normales entre adultes et enfants, des situations de sujétion pouvant conduire à des agressions. La compréhension de ces mécanismes présente un intérêt sur le plan légal mais aussi clinique. Le terme anglais de grooming peut se traduire par sollicitation, séduction, piégeage, sujétion (Bennett, & O'Donohue, 2014 ; O'Leary, Koh, & Dare, 2017 ; Winters, & Jeglic, 2022). Ces études sur les stratégies d'approche des auteurs de violences sexuelles ont formalisé cinq procédés en jeu : la sélection de la victime, l'isolement, le développement de la confiance, la désensibilisation au contenu sexuel et au toucher physique, le maintien dans le comportement d'abus. Au-delà du caractère descriptif de ce séquençage se pose la question des implications psychodynamiques conscientes et inconscientes qui sont à l'œuvre derrière ces « stratégies ».

Internet a profondément modifié le rapport à l'autre mais aussi à la transgression et suscité de nouvelles formes de pratiques délictueuses (hameçonnage, sextorsion...). Au travers du grooming model, nous questionnerons la façon dont ces évolutions rendent plus confuses les frontières entre ce qui est objectif et subjectif, ce qui est réel et virtuel.

Prostitution des mineur.e.s en France : du numérique à la réalité

S. Vigourt-Oudart

Contexte : Les mineur.e.s se servent des moyens électroniques tels un prolongement d’eux-mêmes. Faute de sensibilisation aux dangers d’internet en amont, l’usage du numérique à l’envi a pour conséquence l’écrasement du temps, de l’espace voire du sujet en pleine construction surtout s’il est fragilisé. Le numérique facilite le contact virtuel et précipite la rencontre réelle. Ainsi, la prostitution des mineur.e.s. se déploie sur internet, en un clic, un vrai tour de passe-passe... En France, les mineur.e.s à risque prostitutionnel ou prostitué.e.s sont souvent des enfants placés suite à des violences sexuelles subies en intrafamilial.

En ligne, le contact se fait à la vitesse de la lumière et la rencontre se tapit dans l’ombre des alcôves. Ces transactions échappent aux acteurs de terrain qui peinent à s’en saisir et à en saisir le sens. Il y a urgence à stopper ce fléau grandissant.

Objectifs : Repérer les facteurs de vulnérabilité pour limiter l’entrée en prostitution et favoriser l’orientation vers une prise en charge éducative et thérapeutique des mineur.e.s.

Développer la prévention primaire pour éviter l’entrée en prostitution ainsi que la prévention secondaire et tertiaire pour aider à la sortie du système prostitutionnel.

Méthode: Recenser les modalités de prise en charge des mineur.e.s placé.e.s, les lieux d’accueil des mineur.e.s prostituées et les outils de prévention disponibles.

Apprécier les besoins en formation des professionnel.le.s.

Résultats : Un vide institutionnel existe en France quant aux lieux d’accueil dédiés à ces mineur.e.s en danger. De ce fait, au sein des foyers de l’enfance, le risque d’entraîner dans le système prostitutionnel d’autres mineur.e.s, également placé.e.s, est majeur. Les acteurs en place se trouvent démunis face à ces mineur.e.s en déshérence et demandent à être formés pour être aidants.

Cette communication cible la prévention de la prostitution des mineur.e.s et la formation des professionnel.le.s de terrain.

37. Évolutions des perspectives sur les victimes de violences sexuelles

Présidence : C. Duchène

Du concept d’agression à celui de coercition : Coercitions sexuelles et consentement sexuel dans les relations entre partenaires intimes

A. Depireux, F. Glowacz

Ces dernières années ont vu émerger le concept de coercition sexuelle, traduisant des dynamiques et stratégies plus ou moins subtiles, mises en œuvre pour inciter un individu à donner son consentement sans que celui-ci ne soit libre de toute pression (Jeffrey & al., 2022). Plus que les qualifications pénales des agressions sexuelles, la coercition sexuelle désigne davantage le processus de contrainte et d’influence que l’activité sexuelle elle-même (Glowacz & al., 2018) ; la notion de consentement y est donc centrale. Récemment, une réforme du droit pénal sexuel a été appliquée en Belgique, au sein de laquelle l’ex-

pression du consentement est devenue déterminante dans la qualification des infractions à caractère sexuel, rejoignant le concept de consentement affirmatif (Brady & al., 2022). Cependant, définir et conceptualiser le consentement sexuel est complexe et les liens entre consentement sexuel et coercitions sexuelles demeurent sous-étudiés (Pugh & Becker, 2018). Cette communication aura pour objectif de présenter les résultats d'une recherche quantitative par questionnaire en ligne, portant sur les liens entre le consentement sexuel (attitudes, croyances et comportements) et les coercitions sexuelles subies dans les relations entre partenaires intimes, un contexte encore peu étudié dans ce champ. A partir d'un échantillon principalement composé de jeunes adultes en population générale (N = 577), cette étude a permis de mettre en avant que le manque de contrôle comportemental perçu envers l'établissement du consentement sexuel, ainsi que l'évitement de l'intimité, apparaissent comme des prédicteurs significatifs des coercitions sexuelles subies. Ces dernières, souvent légitimées et normalisées dans nos sociétés (Johnstone, 2016), étaient associées à des impacts importants chez les victimes, notamment des symptômes dépressifs et suicidaires. Enfin, une réflexion sera portée sur l'influence du numérique sur ces phénomènes, qui peuvent prendre place au sein des espaces virtuels.

Perception sociale des personnes ayant vécu des violence(s) sexuelle(s) témoignant sur les réseaux sociaux en fonction de leurs trajectoires de santé

M. Genin, E. Le Barbenchon, T. Apostolidis

Contexte. De nombreuses études concernant les Violences Sexuelles (VS) montrent les effets délétères des réactions sociales négatives (e.g., absence de soutien, non reconnaissance sociale) sur la symptomatologie psychologique des personnes qui en ont été victimes

(Ullman, 1999) (Social Causation Model). A l'inverse, peu d'études à notre connaissance ont analysé les effets des trajectoires de symptomatologie psychologique des victimes de VS sur les réactions sociales qu'elles rencontrent (Dworkin et al., 2018) (Social Selection Model). Ainsi, nous ignorons comment les trajectoires symptomatologiques post-violences témoignées sur les réseaux sociaux sont susceptibles de modifier les perceptions sociales attribuées aux victimes.

Objectifs. La perception sociale émise envers les personnes ayant vécu des VS témoignant sur les réseaux sociaux a été analysée selon diverses trajectoires de symptomatologie psychologique post-VS.

Méthode. Dans une étude quasi-expérimentale (N= 226), des témoignages fictifs de VS ont été construits en faisant varier les conséquences et la symptomatologie à long terme sous forme de 4 trajectoires post-VS, allant de l'absence à la chronicisation des symptômes psychologiques dans le temps (ie., résistance, résilience, différée, chronique). La typicité du témoignage et les perceptions sociales attachées à la protagoniste ont été interrogées vis-à-vis 1) du jugement social en termes de valeur sociale attribuée à la victime et 2) de la reconnaissance et du soutien social reçu de la société et des proches.

Résultats. De manière générale, les résultats tendent à montrer que la protagoniste présentant une chronicisation des symptômes (Chronique) est jugée comme ayant moins de valeur sociale et comme bénéficiant de probablement moins de soutien et de reconnaissance sociale que les protagonistes des autres conditions. Alors que l'absence de symptôme post-VS (Résistance) est considérée comme étant la trajectoire la moins typique, elle semble pourtant être la plus normativement attendue. Les enjeux liés à la normativité des trajectoires post-VS dans les témoignages numériques seront discutés.

38. Accueil et accompagnement des victimes de victime de violence sexuelle

Présidence : A.-A. Lefebvre

Victimes au masculin : Un programme de groupe novateur et adapté

G. Provost

La victimisation au masculin est davantage mise à l’avant-plan depuis le mouvement #moiaussi. Ceci dit, il demeure des questionnements amenant une stigmatisation de leur réalité et cela se répercute sur l’offre de service d’aide leur étant offerte.

Alors que ceux-ci étaient, avant 2018, majoritairement traités en rencontres psychothérapeutiques individuelles au sein de notre organisme, une hausse des demandes de service nous a amenés à repenser l’offre de service. L’option de refonder un groupe s’est alors présentée à nous.

Il y avait cependant toute la question de la modalité : Devions-nous, à l’instar de la majorité des ressources venant en aide aux hommes, présupposer d’un investissement court dans le temps de leur part, qui se serait tari dès que l’état d’urgence ni serait plus, et donc d’une attrition inévitable? Devions-nous présumer d’un désir restreint d’amorcer un travail en profondeur et donc nous en tenir à cibler des objectifs réduits? C’est pourtant souvent ce qui est véhiculé au sujet des hommes en thérapie...

Et si c’était l’offre de service qui favorisait un cercle vicieux amenant une compréhension erronée de leurs besoins thérapeutiques? Et si nous participions à leur stigmatisation en les traitant différemment?

Et si nous cessions de leur offrir une modalité d’aide qui jouait, dans sa forme de solution rapide, ce qu’on leur reproche parfois d’être? C’est dans cette perspective que nous avons misé sur le fait de leur offrir autre chose.

Cinq ans après l’implantation de ce groupe, nous vous proposons de vous parler, sous l’angle clinique, de ce programme de groupe d’approche cognitivo-comportementale à travers les thèmes abordés, mais aussi et de ces hommes : de leurs caractéristiques, facteurs de réceptivité, difficultés rencontrées, besoins et particularités spécifiques, en plus de ce que cette expérience a mis en lumière.

Du viol d’une adolescente à la fistule obstétricale : la double peine. Mise en place d’un dispositif de soins médico-psychologiques en contexte camerounais

J. Diatche Miafo, J. Cathel Yimga

Contexte : La violence sexuelle sur les enfants et adolescents est répandue au Cameroun (INS, 2020). Le viol sexuel des adolescents a des répercussions traumatiques sur eux, tant physiques que psychiques (Roman, 2015). En 2022, un projet de réparation des fistules obstétricales a été initié dans plusieurs régions du Cameroun, notamment l’Extrême-Nord. Il a impliqué plusieurs partenaires dont le Ministère de la santé publique, le Fond des nations Unies Pour la Population, UniPsy et d’autres organisations. L’intervention s’est déroulée en 3 étapes : la sensibilisation et le recrutement, l’évaluation et la prise en charge (dans laquelle se situe l’intervention psychologique), la réinsertion sociale. Objectif : l’intention des auteurs est de présenter les conséquences traumatiques tant sur le plan psychologique que physique d’une situation de viol sur une jeune adolescente de 11 ans. Par ailleurs, de rendre compte du dispositif de prise en charge, complémentaire, inédit au Cameroun, et ses effets sur la jeune victime.

Méthode : Notre démarche consistera à présenter le contexte du projet, le cas de la jeune victime, les différents intervenants et leurs outils d'évaluation et de soins. La prise en charge du cas sera rapportée, tout en mettant un accent sur la complémentarité biopsychosociale (Tebeu et al, 2005). Enfin, les effets traumatiques, et de la prise en charge sur la jeune adolescente seront ressortis, au travers de l'analyse de contenu. Résultats : le contexte du projet multi partenariale et multicentrique se révèle être porteur. Le double traumatisme psychologique et physique entraîné par l'agression sexuelle et la fistule obstétricale s'avère destructeur. Les éléments de la prise en charge médicale, chirurgicale (Michel, 2020), psychologique et sociale (Salmona, 2010), dans leur complémentarité répondent aux besoins des demandeurs. La jeune adolescente recouvre une partie de son bien-être.

